Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES | 98e ANNÉE, N° 291

lenouvelliste.ca

LUNDI
15 OCTOBRE
2018



PHOTO: OLIVIER CROTEAU

MEURTRE D'OPHÉLIE MARTIN-CYR

RENÉ KÈGLE, UN VOISIN CONNU POUR SES FRASQUES

PAGE 3

«ÇA VA ÊTRE LA PAGAILLE»

La réglementation sur le cannabis risque d'être différente d'une municipalité à l'autre dans la région

PAGE 5



LÉGARÉ

Le premier joint de Charles

PAGE 4

Pot: le guide du voyageur

PAGE 6

96¢ + TAXES

Semaine 13536 00001 3
8 Postes Canada - convention #40034151

H+R HOULE ROY
SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

Consultation initiale sans frais

Sortez-vous-en **la tête haute**

- Ajustement de budget
- Consolidation de dettes
- Faillite personnelle et commerciale
- Proposition de consommateur



Trois-Rivières 490, rue des Forges 819 840-3166 Nicolet 819 293-7477 Shawinigan 819 556-3999

Me Marc-André Houle, LL.B., LL.M., J.D., PAIR, SAI
Syndic autorisé en insolvabilité, associé

SOMMAIRE

arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	23
météo	24
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	27 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Le maire élu... à pile ou face

LIMA (AFP) — Un pile ou face a permis d'élire vendredi le maire d'un village isolé des Andes au Pérou, où deux candidats étaient à égalité après le scrutin, a annoncé la Commission nationale des élections.

À Tibillo, dans la région d'Ica, le hasard a souri à Wilbert Estrada, du parti centriste Action populaire. «Merci à la Vierge de mon village, le tirage au sort m'a été favorable. Je suis très heureux de travailler pour faire avancer ce village oublié», a déclaré le vainqueur aux journalistes. M. Estrada a battu son propre cousin, Javier Gallegos, du Mouvement régional de travail pour la modernité.

Chacun avait obtenu 102 voix sur un total de 347 suffrages exprimés aux élections municipales du 7 octobre. Deux autres candidats se sont partagé le reste. Cette élection insolite a eu lieu en public, dans le local de la Commission électorale spéciale de la région d'Ica.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

Une Maison Gilles-Carle voit le jour à Shawinigan

Jean Chrétien a recueilli près de 600 000 $ pour la réalisation du projet

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'ancien premier ministre du Canada Jean Chrétien et la chanteuse Chloé Sainte-Marie ont annoncé samedi l'ouverture prochaine à Shawinigan d'une seconde Maison Gilles-Carle pour offrir du répit aux aidants naturels.



De gauche à droite: Lucie De Bons, conseillère du district Du Rocher de Shawinigan, où sera construite la Maison Gilles-Carle, Jean Chrétien, Chloé Sainte-Marie et Michel Angers, maire de Shawinigan. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



La future Maison Gilles-Carle de Shawinigan, dans le secteur Grand-Mère (district du Rocher). — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

L'édifice choisi pour devenir la nouvelle Maison Gilles-Carle est situé sur la 10e Avenue, dans le secteur Grand-Mère. La maison de répit comptera 12 chambres, soit trois fois plus que celle qui existe déjà à Cowansville. M. Chrétien a recueilli près de 600 000 $ auprès de sa famille et de ses amis pour permettre à la Fondation Maison Gilles-Carle d'acheter et d'aménager l'imposante demeure.

«Je me suis fait pogner comme d'habitude, a lancé à la blague l'ex-premier ministre. J'étais avec ma fille et Daniel Lamarre, qui travaillaient avec Mme Sainte-Marie. Ils m'ont parlé des maisons de répit et je leur ai dit: il y a une maison idéale à Shawinigan. Ils m'ont dit, c'est une bonne idée, on embarque!»

Le nombre de chambres permettra aux aidants de confier la personne dont ils prennent soin à l'équipe de la maison de répit pour une période pouvant aller jusqu'à un mois, ce que la taille de la maison de Cowansville ne permet pas de faire. La maison offrira jusqu'à 624 semaines de répit chaque année.

Il reste toutefois de nombreux travaux d'aménagement à réaliser avant que la maison ne soit fonctionnelle, notamment l'installation d'un ascenseur. Son ouverture est prévue pour 2019. Elle aura besoin d'une équipe de 80 bénévoles pour fonctionner à pleine capacité.

M. Chrétien a d'ailleurs mentionné que Robert Trudel lui a confié vouloir s'impliquer comme bénévole dans ce projet. Malgré les allégations d'inconduite sexuelle et de harcèlement qui pèsent sur M. Trudel, comme l'avait rapporté Radio-Canada en mai dernier, l'ancien premier ministre a défendu l'ancien directeur de la Cité de l'énergie, rappelant qu'il n'a pas été formellement accusé. Sur les ondes de Radio-Canada, M. Chrétien a par ailleurs affirmé que M. Trudel «était le meilleur pour organiser des choses à Grand-Mère».

Pour sa part, Mme Sainte-Marie a dit ne pas connaître M. Trudel et ne pas être au courant des allégations qui le visent.

LA SECONDE DE 20 MAISONS?

«C'était inespéré, c'est une joie extrême, s'est réjouie Chloé Sainte-Marie, vice-présidente et porte-parole de la Fondation Maison Gilles-Carle. C'est un rêve qu'on a depuis 2012 et on travaille dessus continuellement. Ultimement, on voudrait avoir une maison par MRC au Québec.»

La chanteuse a rappelé que le nouveau premier ministre du Québec, François Legault, s'était engagé en campagne électorale à contribuer à la mise sur pied de 20 Maisons Gilles-Carle au Québec d'ici 10 ans. Selon elle, le gouvernement a tout à gagner à soutenir cette cause, puisque les aidants naturels lui permettent d'économiser énormément d'argent chaque année en évitant que des personnes ne se retrouvent en CHSLD.

SURVIVRE À CEUX QU'ON AIDE

Près d'un Québécois sur cinq est un aidant naturel et cette proportion risque d'aller en augmentant en raison du vieillissement de la population, a soutenu Mme Sainte-Marie.

Cela démontre selon elle la nécessité de permettre à ces personnes de souffler et ainsi d'éviter de s'enfoncer dans la détresse. Une détresse qu'elle a elle-même vécue quand elle s'occupait de son conjoint, Gilles Carle, aux prises avec la maladie de Parkinson.

«C'est de son vivant qu'on a parti la Fondation, parce qu'il me voyait aller et moi, j'ai sombré dans une dépression, le suicide qui s'en venait et tout ça, comme tous les aidants, a témoigné Mme Sainte-Marie. C'est épuisant, ça use le corps et l'esprit.»

La taille de la maison et le nombre de chambres permettront par ailleurs aux aidants qui hésitent à quitter la personne dont ils prennent soin de rester à ses côtés pendant que les bénévoles prendront le relais. Un service de répit de jour sera également disponible. La maison accueillera des personnes atteintes de diverses maladies dégénératives, comme l'Alzheimer, la sclérose en plaques, la trisomie 21, l'autisme et la maladie de Parkinson.

Il s'agit de la seconde collecte de fonds destinée à une œuvre caritative destinée à venir en aide aux personnes malades réalisée cette année par M. Chrétien. En avril dernier, une unité de soins palliatifs a vu le jour à Shawinigan, en partie grâce à une contribution de 845 000 $ de proches et d'amis de l'ex-premier ministre. Ce centre d'hébergement de huit chambres a pris le nom de Maison Aline-Chrétien, en hommage à l'épouse de Jean Chrétien.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

HÉBERGER, *verbe*

Définitions – Loger, abriter (quelqu'un) de façon temporaire. [Informatique] Accueillir (des pages Web, des services Internet). *Son blogue n'est plus hébergé par le serveur de l'université.*

Étymologie – Du francique *heribergōn*, 'fournir le gîte à une armée'.

Champ lexical – serveur, site ; réfugiés, migrants, abri, asile, foyer, hôte, hospitalité ; reloger, abriter...

Élision obligatoire – Le *h* de ce mot étant un *h* muet, on dit cesser *d'héberger* (et non cesser **de héberger*).



Après le français, l'anglais !

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

RENÉ KÈGLE, ACCUSÉ DU MEURTRE D'OPHÉLIE MARTIN-CYR

Un voisin connu pour ses frasques

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca



Les policiers étaient de retour samedi à la résidence de René Kègle, à Saint-Maurice. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

SAINT-MAURICE — René Kègle, accusé du meurtre au premier degré d'Ophélie Martin-Cyr, était un homme discret, que ses voisins croisaient rarement, mais apparemment connu pour sa mauvaise réputation dans le quartier paisible de Saint-Maurice où il habitait depuis de nombreuses années.

«Je n'ai jamais rien vu d'anormal, indique une voisine de Kègle. Quand je le croisais, c'était: salut, salut. On a une haie entre nos maisons, alors je n'ai jamais vu à l'intérieur de chez lui.»

«On savait que ce n'était pas un enfant de chœur, mais on n'a jamais eu de problèmes avec lui, souligne Sylvie Beaumier, dont le terrain est limitrophe à celui de Kègle. Il était très discret, je l'ai peut-être vu passer deux ou trois fois cet été.»

Selon les dires de Mme Beaumier et de son conjoint, Mehmet Turan, René Kègle avait trois enfants, deux garçons et une fille, qu'ils ont vus à plusieurs reprises à sa résidence de la rue Benoit. De plus, le meurtrier présumé habitait depuis au moins une dizaine d'années dans le quartier.

«Il m'avait offert d'acheter mon terrain, mais j'avais refusé parce que je voulais me construire dessus», poursuit Mme Beaumier.

Kègle aurait habité trois maisons différentes dans le secteur de la rue Benoit, dont une qu'il aurait construite avec l'aide de Steve Lamy, entrepreneur en construction de la région, son ex-beau-frère. Ce dernier est porté disparu depuis lundi et ses proches craignent qu'il soit l'une des deux personnes retrouvées mortes mercredi dans l'incendie d'une voiture,

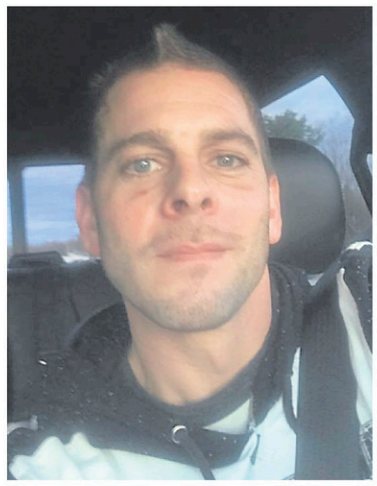
UNE «MAISON DE DÉBAUCHE»

D'autres résidents de la rue Benoit garderont un souvenir beaucoup plus négatif de leur voisin. Certains ont qualifié sa résidence de «maison de débauche», dans laquelle il y avait un constant va-et-vient, ce qui troublait la quiétude du quartier très prisé par les familles, avec son parc et ses rues où la vitesse a été abaissée à 30 km/h pour la sécurité des enfants.

«On est content que ça parte, tranche un autre voisin de Kègle. Il y avait beaucoup de va-et-vient chez lui. On avait peur pour nos enfants, à cause de la circulation.»

Kègle était connu des policiers, notamment pour des antécédents de voies de fait. Sylvie Beaumier se souvient d'ailleurs avoir reçu la visite de policiers, il y a deux ans, car ceux-ci cherchaient sa copine de l'époque.

«Ils cherchaient sa blonde, car sa famille était inquiète pour elle», se rappelle-t-elle.



René Kègle — PHOTO: FACEBOOK

LES LIEUX VIDÉS DIMANCHE

Toujours d'après ses voisins, la maison de Kègle a été entièrement vidée par plusieurs personnes, possiblement des proches de l'accusé, dimanche matin.

«J'ai vu plusieurs remorques ce matin (dimanche), ils ont complètement vidé la maison», affirme Mme Beaumier.

La résidence, qui est d'ailleurs à vendre depuis déjà un moment, avait été perquisitionnée la veille par la Sûreté du Québec.

René Kègle, 38 ans, a été arrêté vendredi et est accusé du meurtre au premier degré d'Ophélie Martin-Cyr et d'avoir tenté de causer la mort d'une autre personne. Son présumé complice, Francis Martel, 31 ans, est également accusé de meurtre au premier degré ainsi que de complicité après le meurtre. Les deux hommes ont comparu en fin de journée, vendredi, au palais de justice de Trois-Rivières. Ils doivent retourner en cour le 23 novembre.

Les autres victimes toujours inconnues

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca



Des proches de Steve Lamy craignent qu'il soit l'une des victimes.
— PHOTO: ARCHIVES FRANÇOIS GERVAIS

TROIS-RIVIÈRES — Au lendemain de la comparution de René Kègle et de Francis Martel pour le meurtre prémédité d'Ophélie Martin-Cyr, l'enquête policière se poursuit, notamment pour tenter d'identifier le corps de deux personnes retrouvées mercredi dans une voiture incendiée dans le secteur Sainte-Marthe, à Trois-Rivières.

Selon la Sûreté du Québec, des analyses sont en cours à Montréal, en laboratoire, pour tenter de déterminer l'identité des deux victimes. L'état des corps complique toutefois la tâche des experts, qui doivent «prendre des techniques particulières» pour effectuer leur travail, avait mentionné vendredi la porte-parole de la SQ, Éloïse Cossette.

Les policiers ont d'ailleurs confirmé vendredi avoir établi un lien entre cette macabre découverte et le meurtre d'Ophélie Martin-Cyr, 19 ans. Aucune accusation concernant cette affaire n'a toutefois été portée contre Kègle et Martel.

Bien que l'identité de ces deux nouvelles victimes ne soit pas encore connue, des proches de Steve Lamy, un entrepreneur en construction bien connu dans la région, craignent qu'il soit l'une d'elles. M. Lamy est introuvable depuis mercredi et le véhicule incendié pourrait être son VUS. Son père affirme même ne pas avoir eu de ses nouvelles depuis lundi.

«On n'a toujours pas de nouvelles [des policiers], on nous a dit que ça n'irait peut-être pas avant mardi ou mercredi, mentionne Michel Lamy. On espère, puis on désespère, puis on espère de nouveau... ça fait depuis lundi que je n'ai pas eu de ses nouvelles et ce n'est pas normal, ce n'est pas dans ses habitudes.»

Si les analyses devaient confirmer qu'il s'agit bel et bien de son fils qui se trouvait dans le véhicule incendié, M. Lamy n'a toutefois aucune idée de qui pourrait être la seconde victime. «Les deux se trouvaient peut-être au mauvais endroit au mauvais moment», avance-t-il.

Selon nos informations, Steve Lamy était l'ex-beau-frère de Kègle. Des proches de l'entrepreneur étaient d'ailleurs au palais de justice de Trois-Rivières, vendredi, pour assister à la comparution des deux accusés.

Le véhicule incendié a été remorqué pour être expertisé au courant de la fin de semaine et dimanche, les policiers ont levé la scène de crime.

DES FLEURS POUR OPHÉLIE

En bordure du chemin de la Grande-Rivière Nord, à l'entrée du champ où le corps d'Ophélie a été retrouvé mercredi, une dizaine de gerbes de fleurs attestent du drame qui s'est produit. «À une jeune femme qu'on est (sic) pas prêt d'oublier [...] Une amie formidable, tu me manque (sic) tellement Ophélie, je t'aime [...] Tu me fesait (sic) rire aux éclats [...] Je suis très triste et je te souhaites (sic) beaucoup d'amour près de ta maman» pouvait-on lire sur des mots laissés par des amies et des proches de la victime. Une photo de cette dernière en compagnie d'une amie a également été laissée sur les lieux.

ELLE SAUTE DE LA VOITURE POUR SAUVER SA PEAU

Kègle et Martel auraient par ailleurs pu faire une autre victime dans la nuit de mardi à mercredi, puisqu'une autre jeune femme, âgée de 21 ans, se trouvait dans le véhicule des deux suspects avec Ophélie Martin-Cyr. Elle a toutefois réussi à sauter du véhicule, qui roulait à grande vitesse, pour échapper aux deux hommes. Ceux-ci auraient arrêté le véhicule pour tenter de la retrouver. Kègle aurait également tiré dans sa direction, mais sans l'atteindre.

La jeune femme a ensuite pu appeler les secours et a été conduite à l'hôpital, où elle se trouvait toujours vendredi.

9400 $ AMASSÉS POUR LE PÈRE D'OPHÉLIE

Une campagne de sociofinancement a été mise sur pied pour soutenir le père d'Ophélie Martin-Cyr. L'initiative a été lancée sur la plateforme GoFundMe, sous le nom «Fonds Ophélie et Mario». Plus de 9400 $ avaient été amassés dimanche soir, grâce à plus d'une centaine de dons, dont quelques-uns de 500 $ et un de 1000 $.

Le premier joint de Charles

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca





Aux prises avec un problème de consommation de drogues, Charles Gauthier entend réussir sa thérapie amorcée au centre Le Grand Chemin. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Charles Gauthier avait 13 ans au moment de fumer son premier joint en cachette, une cigarette trouvée dans la poche du manteau de son grand-père, au chalet de ce dernier.

L'occasion fait le larron. Le petit-fils s'est laissé tenter même s'il savait que ce n'était pas une bonne idée. L'envie d'assouvir sa curiosité a eu raison de sa petite voix qu'il a fait taire en se disant qu'une fois n'est pas coutume.

Ça ne s'est pas passé comme prévu. Une bouffée et le mal était fait.

«Je suis tombé en amour avec la substance.»

• • • • •

Charles a les joues encore rougies par l'énergie déployée. Il vient de participer à un match de hockey dans le gymnase, une belle façon de terminer cette autre journée sans consommer.

«Je n'ai rien pris depuis trois mois.»

Assis, détendu, dans la grande pièce aménagée comme un salon, l'adolescent est volubile. Il a eu 17 ans vendredi.

Charles va de mieux en mieux. Physiquement et mentalement. Les deux thérapies précédentes ont échoué, mais cette fois-ci, c'est la bonne. Jamais deux sans trois.

«J'ai fait moi-même les démarches pour être ici.»

Je l'ai rencontré au centre Le Grand Chemin, à Saint-Célestin, un organisme à but non lucratif qui accueille des jeunes de 12 à 17 ans ayant une problématique de toxicomanie, de jeu excessif ou de cyberdépendance.

Le jeune homme de Shawinigan en est à sa sixième semaine de thérapie avec hébergement. Il est encore ici pour deux à quatre semaines avant de profiter de services en réinsertion sociale.

La psychose qu'il a faite, en juillet dernier, aura eu au moins ça de bon: lui donner une bonne frousse suivie d'une méchante prise de conscience.

Il était temps. Sa vie s'envolait en fumée.

• • • • •

À quelques jours du 17 octobre, Charles ne voit pas d'un bon œil la légalisation du cannabis.

«Ça me fait vraiment peur. Mes 18 ans ne sont pas loin... Ma mère ne pourra plus me dire: "Charles, tu as consommé. Tu t'en vas en thérapie." Ça va être le free-for-all. Si je ne veux pas m'aider, je vais être le pire là-dedans.»

L'avenir le dira, mais pour l'instant, Charles n'est pas convaincu que cette loi parviendra à garder le cannabis hors de la portée des jeunes.

Il rappelle que les ados parviennent déjà, et assez facilement merci, à boire de la bière en passant par un adulte, parfois même un parent, qui accepte de leur en acheter au dépanneur du coin. Ce ne sera pas différent avec le pot. À défaut d'en obtenir dans la rue, ils trouveront un chum de plus de 18 ans pour leur fournir de la marijuana achetée dans un point de vente de la Société québécoise du cannabis.

Charles les entend d'ici: «Ce n'est pas si pire que ça, le pot. À preuve, c'est maintenant légal.»

Il a des petites nouvelles pour eux. Le cannabis est peut-être considéré comme une drogue douce, mais ses effets peuvent être dévastateurs.

«J'ai déjà rencontré un gars de 14 ans qui a pris neuf fois du cannabis et qui a fait une psychose irréversible. Aujourd'hui, il est schizophrène.»

Dès le lendemain de cette première fois au chalet, Charles Gauthier a fumé de nouveau. En l'espace de quelques mois, il est devenu un consommateur régulier qui avait besoin de son joint quotidien, notamment pour diminuer son anxiété face à l'intimidation qu'il subissait en raison de son surplus de poids.

«Au début, c'était cool, ça m'aidait à fuir la réalité, à être moins stressé et à dormir le soir.»

C'est devenu moins drôle lorsqu'il s'est mis à réclamer sa dose au réveil, à l'heure du dîner, en revenant de l'école et avant d'aller se coucher.

À la combinaison d'alcool et de cannabis se sont ajoutées des amphétamines. Et même si Charles s'était juré de se tenir loin des drogues chimiques, un soir de juillet dernier, il n'a pas su dire non à une amie qui lui a offert de l'ecstasy.

Pour Charles, ça a été la goutte de trop. Quand sa mère l'a trouvé au sous-sol, ses dents claquaient, son corps tremblait, sa pensée était confuse, il imaginait des papillons autour de lui... Le délire quoi.

«Tu fais une psychose», lui a annoncé l'infirmière en santé mentale avant de le conduire à l'hôpital où il est demeuré pendant deux jours.

Tout ça pour un joint trouvé dans la poche d'un manteau.

• • • • •

Charles est le premier à admettre que l'interdit est attirant, surtout à l'adolescence où on a souvent la banalisation facile.

«À 13 ans, je me disais que la bière, ce n'était pas si pire. C'est légal et ma mère en boit.»

Charles craint que ce soit la même chose avec le cannabis. Des gars et des filles vont raisonner en tournant les coins ronds.

«L'adolescent qui va voir ses parents en train de fumer un joint, pour relaxer, va se dire que, lui aussi, il peut en fumer un pour décompresser. Ce n'est pas si grave. C'est légal.»

On revient toujours au même point, au message envoyé, reçu et interprété.

Charles n'est pas en train d'exagérer, de dramatiser. Lui aussi a des amis qui consomment de la marijuana une fois de temps en temps et ça s'arrête là. Ils ont pris un risque et ont été chanceux. Contrairement à lui, ils n'ont pas développé une dépendance. Tant mieux pour eux.

Le jeune homme s'inquiète davantage pour ceux et celles qui profiteront de la légalisation du cannabis pour l'essayer, sans avoir pris le temps de s'informer des effets sur la santé. Ils pourraient avoir une mauvaise surprise, comme lui au lendemain de cette première expérience au chalet.

Charles espère que son témoignage fera une différence. Il pense à sa petite sœur de 13 ans qui vient de commencer son secondaire. Elle ne le sait pas, mais son frère fait énormément d'efforts pour être, à ses yeux, un modèle à suivre.

«En finissant ma thérapie, je veux lui donner l'exemple qu'on peut être heureux sans consommer.»



«Ça va être la pagaille»

La réglementation sur le cannabis risque d'être différente d'une municipalité à l'autre dans la région



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'amateur de cannabis risque d'en perdre son latin, et ce ne sera pas en raison des effluves de la marijuana: dans quelle municipalité pourra-t-il fumer et où pourra-t-il le faire exactement? C'est la question de l'heure alors que la légalisation du cannabis devient officielle mercredi.

Pour l'instant, quelques municipalités ont décidé d'interdire carrément le cannabis dans tout lieu public. C'est le cas de La Tuque mais aussi de Yamachiche et Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Les citoyens ne pourront donc consommer que dans une résidence ou sur un terrain privés.

«On a un projet de règlement qui est à l'étude présentement à la Sûreté du Québec qui consiste à interdire le cannabis dans tous les lieux publics comme les rues, les trottoirs. On juge que la fumée peut être néfaste pour les enfants et les non-fumeurs qui ne veulent pas inhaler cette substance. On voit mal quelqu'un qui fume du cannabis sur le trottoir près d'une école», mentionne Paul Carbonneau, maire de Yamachiche.

«Le cannabis ne sera pas toléré dans les espaces publics. On veut que ce soit restreint aux propriétés privées. On ne veut pas exposer les enfants. J'œuvre dans le milieu de l'éducation avec les jeunes et ça me préoccupe beaucoup», note Luc Dostaler, maire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Mont-Carmel pourrait adopter ce règlement à la séance municipale du 5 novembre.

Malgré tout, la Sûreté du Québec insiste pour que les municipalités uniformisent leur réglementation relativement au cannabis. Les comités de sécurité publique des différentes MRC ont eu des rencontres à ce sujet. Des réflexions sont amorcées.

Plusieurs maires espèrent aussi qu'un consensus va finir par émerger. «Dans la MRC de Maskinongé, on est 17 municipalités. Est-ce que le policier va se promener avec un livre pour savoir où les gens peuvent fumer et où ils ne le peuvent pas? Ça va être la pagaille. Si un gars fume son joint dans un champ à Yamachiche, il va se faire arrêter. Mais s'il le fume à Louiseville ça va être correct?», se questionne Yvon Deshaies, maire de Louiseville. «Il [le gouvernement] aurait dû tout de suite nous suggérer un règlement. Là ça va être le *free-for-all*. Il n'y aura pas une Municipalité qui va dire la même chose», croit Jean-Claude Milot, maire de Saint-Luc-de-Vincennes.

ALCOOL OU CIGARETTE?

En résumé, les Municipalités s'inspirent de deux modèles: la réglementation sur la cigarette et celle sur l'alcool qui est plus restrictive. D'autres pourraient opter pour une alternative inspirée d'un peu des deux.

Plusieurs municipalités ont déjà laissé savoir qu'elles vont se coller à la réglementation de la cigarette qui correspond à ce qui est prévu dans la Loi encadrant le cannabis, qui entre en vigueur mercredi. C'est le cas notamment de Trois-Rivières et de Shawinigan. En clair, selon cette loi, fumer de la marijuana sera interdit aux mêmes endroits que le tabac.

D'autres municipalités attendent avant de légiférer puisqu'il est possible que le nouveau gouvernement de la CAQ interdise éventuellement la consommation du cannabis dans tous les lieux publics de la province.

Dans la MRC de Bécancour, qui compte 12 municipalités, l'interdiction dans les lieux publics est à l'étude. «C'est pour l'éviter surtout dans les parcs. On est des petites municipalités. On n'a pas les mêmes contrôles que les villes qui ont leur propre sécurité publique ou des agents de sécurité», explique Mario Lyonnais, maire de Sainte-Françoise et préfet de la MRC de Bécancour. La réflexion n'est toutefois pas finalisée. Un règlement pourrait être adopté à la fin de l'année ou même au début de 2019.

Les maires de la MRC Nicolet-Yamaska, qui comprend 16 municipalités, vont aussi analyser l'option d'interdire le cannabis dans les lieux publics. «Ça pourrait être plus restrictif au départ parce que justement on ne connaît pas tous les impacts. Mais plusieurs éléments peuvent être appelés à changer au cours des prochaines semaines», précise Michel Côté, directeur général de la MRC Nicolet-Yasmaska.

À la Ville de Bécancour, pour l'instant, on laisse une chance à la loi provinciale. «Avant de réglementer, attendons de voir s'il y a un problème. S'il y a un problème, on légiférera», mentionne le maire, Jean-Guy Dubois.

À la ville de Nicolet, un règlement devrait être adopté lundi soir. Sa teneur sera annoncée à ce moment-là.

Dans les autres MRC (Des Chenaux, Maskinongé et Mékinac) aussi, aucune décision n'a encore été prise. «La Sûreté du Québec demande que les règlements des municipalités locales soient uniformes. On va devoir travailler là-dessus. Il faut consulter chacune des municipalités pour savoir si on va venir à bout de s'entendre sur un même règlement», explique Gérard Bruneau, maire de Saint-Maurice et préfet de la MRC des Chenaux, dont 9 municipalités sur 10 sont desservies par le poste de la Sûreté du Québec de Sainte-Anne-de-la-Pérade. C'est le poste de Shawinigan qui est en charge de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Dans Mékinac, où se trouvent 10 municipalités, le cannabis pourrait être interdit à plus d'endroits prévus que par la loi provinciale comme les parcs. «Il faut être permissif un peu, mais en même temps, envoyer un signal qu'on ne tolérera pas le cannabis dans des événements ou des parcs où il y a des enfants», précise Bernard Thompson, maire de Hérouxville et préfet de la MRC de Mékinac.



Le cannabis sera légal à partir de mercredi. Il sera d'ailleurs en vente notamment dans la succursale de la SQDC de Trois-Rivières. Si c'est la loi provinciale qui s'applique à partir de mercredi, plusieurs municipalités envisagent d'adopter une réglementation plus restrictive au cours des prochains mois. — PHOTO OLIVIER CROTEAU

Cannabis: un casse-tête pour les municipalités

MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La légalisation du cannabis constitue un casse-tête pour les municipalités qui ont l'impression de se trouver face à l'inconnu concernant cet épineux dossier.

«On aurait aimé ne pas avoir à composer avec cette loi-là. C'est envoyé dans notre cour sans accompagnement. On ne sait pas les impacts que ça va avoir. Les gens nous parlent du temps de la prohibition avec l'alcool. Mais quel impact ça va avoir en 2018 avec la rapidité de l'information, avec les réseaux sociaux? Je ne le sais pas», mentionne Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet.

«On est des gestionnaires. Ce n'est pas à nous de faire ça. C'était au gouvernement d'avoir davantage de balises pour nous guider là-dedans. Parce qu'à l'heure actuelle, c'est l'imbroglio un peu partout», note Bernard Thompson, maire d'Hérouxville.

D'autres se demandent comment sera appliquée la réglementation si elle très restrictive. «Il y a une rivière dans la municipalité. Si quelqu'un fume un joint sur la rivière dans sa chaloupe, qui va l'arrêter? La Sûreté du Québec? Un moment donné, il faut que ça ait du sens. Il ne faut pas virer le monde à l'envers non plus. Si les gens ont le droit de fumer, il faut bien qu'ils fument quelque part», lance Roger Michaud, maire de Maskinongé.

Plusieurs maires sont confiants qu'il n'y aura pas de débordements. «Je ne crains pas vraiment de problèmes majeurs, sauf en ce qui concerne les logements multiples. Ça me préoccupe davantage que les autres éléments», indique Jean-Guy Dubois, maire de Bécancour. «Je pense que ceux qui consommaient de façon respectueuse vont continuer de le faire. Je ne pense pas que le 17 octobre, on va en voir partout sur les trottoirs», estime Annie Pronovost, mairesse de Saint-Tite.

Pour ce qui est du Festival western, la mairesse indique qu'il n'y a pas de décision de prise.

Au Festival de la galette de Louiseville, le cannabis pourrait être déclaré *persona non grata* si les consommateurs exagèrent même si le maire Yvon Deshaies s'est toujours dit en faveur de la légalisation. «Si les gens me disent que c'est incommodant, je vais l'interdire sur le site. Il va y avoir un chien avec une muselière et le cannabis et la cigarette barrés, ce qui veut dire: défendu sur le site. Je vais barrer les deux. De la boucane, c'est de la boucane pour moi.»

Pot : le guide du voyageur

JIM BRONSKILL
La Presse canadienne

OTTAWA — «Pas de cannabis aux passages frontaliers.» Les panneaux affichés du côté canadien du pont des Mille-Îles en Ontario, à l'entrée des États-Unis, sont on ne peut plus clairs. Ils sont ornés d'un logo comportant une feuille de cannabis dans un cercle rouge, traversée d'une barre rouge.

Cela rappelle que, même si le Canada entrera dans une nouvelle ère avec la légalisation du cannabis, mercredi, ces horizons grisants ne s'étendront pas nécessairement au-delà des frontières du pays. Les Canadiens devront donc connaître les règles lorsqu'ils se rendront à l'étranger une fois qu'Ottawa autorisera l'utilisation récréative de la marijuana à domicile. Voici ce que vous devez savoir:



Il est préférable pour les voyageurs d'éviter les indices visuels révélateurs ou de dire quoi que ce soit qui pourrait susciter des questions sur la consommation de drogues. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LÉGALISATION

À compter du 17 octobre, les adultes au Canada pourront posséder et partager jusqu'à 30 grammes de cannabis légal. Ils pourront l'acheter auprès de détaillants titulaires d'une autorisation provinciale ou fédérale et cultiver jusqu'à quatre plants de cannabis par résidence pour leur usage personnel. Le Québec et le Manitoba ne permettront pas la culture à domicile.

CANNABIS POUR EMPORTER?

Laissez votre herbe fraîchement acquise à la maison. Le gouvernement fédéral prévient que le transport du cannabis sous toutes ses formes au-delà des frontières internationales demeurera illégal et pourra entraîner de lourdes sanctions pénales au pays et à l'étranger.

C'est le cas même si vous voyagez dans des endroits comme les Pays-Bas ou l'Uruguay qui ont décriminalisé ou légalisé le cannabis.

La restriction s'applique quelle que soit la quantité transportée, même si vous êtes en possession d'un document autorisant l'utilisation de cannabis à des fins médicales. Seul Santé Canada est habilité à délivrer des permis ou à accorder des dérogations dans des circonstances limitées.

VOYAGER AUX ÉTATS-UNIS

De nombreux États américains autorisent l'usage médical ou récréatif de la marijuana. Mais cela ne change rien en traversant la frontière. En effet, la culture, la possession et la distribution de la drogue demeurent illégales en vertu de la loi fédérale américaine sur les substances contrôlées.

La frontière relève de la compétence du gouvernement fédéral et les agents des douanes et de la protection des frontières des États-Unis peuvent empêcher les Canadiens et autres non-citoyens d'entrer au pays pour un certain nombre de raisons liées à la marijuana.

Celles-ci incluent une condamnation pour crime aux États-Unis ou à l'étranger, une admission d'usage sans condamnation ou des raisons de croire que vous êtes toxicomane ou impliqué dans un trafic. Vous pourriez aussi être refoulé si l'agent pense que vous allez enfreindre la loi sur les substances contrôlées — par exemple en fumant de la marijuana aux États-Unis, même dans un État comme le Colorado ou Washington, où c'est légal.

Une fois jugé irrecevable, un voyageur pourrait se voir exiger une dérogation spéciale pour entrer aux États-Unis.

Il est préférable d'éviter les indices visuels révélateurs ou de dire quoi que ce soit qui pourrait susciter des questions sur la consommation de drogues. Donc, évitez de montrer un briquet arborant une feuille de marijuana ou de plaisanter à propos de ce concert de Grateful Dead auquel vous êtes allé à Portland il y a des années.

Le gouvernement fédéral conseille aux Canadiens de ne pas mentir à la frontière.

Si vous n'aimez pas les questions, vous avez le droit de retirer votre demande d'entrée aux États-Unis.

ET SI JE TRAVAILLE DANS L'INDUSTRIE DU CANNABIS?

Le service des douanes et de la protection des frontières des États-Unis a déclaré qu'un citoyen canadien travaillant dans l'industrie du cannabis légalement autorisée au Canada pourra se rendre aux États-Unis pour des vacances ou des affaires sans lien avec la marijuana. Mais une personne cherchant à entrer pour des raisons liées à l'industrie du cannabis pourrait être refoulée.

En effet, il a déjà été rapporté que des Canadiens se sont vu refuser l'entrée sur le territoire en raison de leur implication dans l'industrie américaine du cannabis.

Le consultant Ivan Ross Vrana a raconté qu'il n'avait pas été interrogé au sujet de la marijuana lorsqu'il s'est rendu aux États-Unis à quelques reprises, au cours des deux dernières années, pour rencontrer des personnes qui cherchaient à travailler dans l'industrie canadienne du cannabis. Il n'a pas non plus entendu parler d'associés qui ont eu des problèmes à la frontière.

«Je pense que la meilleure politique est d'être simple», a déclaré M. Vrana, le vice-président aux affaires publiques de Hill and Knowlton Strategies.

«C'est leur pays, ce sont leurs règles, non?»

RENTRER AU CANADA

Le gouvernement prévient que faire entrer du cannabis au Canada demeurera illégal, même si vous quittez des pays qui ont assoupli leurs lois sur la consommation de marijuana.

Les fonctionnaires de l'Agence des services frontaliers du Canada ont annoncé qu'ils demanderaient aux visiteurs et aux Canadiens s'ils ont du cannabis sur eux. Ils espèrent que la question réduira le risque de violation involontaire de la loi.

Si vous transportez du cannabis lorsque vous entrez au Canada, vous devez le déclarer à l'agence frontalière. Sinon, vous risquez d'être arrêté et poursuivi, prévient l'agence.

RFAN
RÉSEAU DES FORUMS ANDRÉ-NAUD
POUR PROMOUVOIR LA LIBERTÉ DE PENSÉE ET DE PAROLE AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

LE RÔLE DE LA FEMME DANS L'AVENIR DU CHRISTIANISME AU QUÉBEC
Table Ronde
- Élisabeth Garant, directrice générale du Centre justice et foi et de la revue Relations
- Johanne Philipps, intervenante en soins spirituels en milieu de santé et doctorante
- Marco Veilleux, étudiant à la maîtrise en études religieuses à l'Université de Montréal

D'ici quinze ans, les communautés religieuses, comme on les connaît devraient être disparues au Québec. Comme environ 80 % des membres des communautés sont des femmes, on peut affirmer que le peu d'influence que les femmes exercent dans l'Église sera évanescent.
Pourquoi est-il nécessaire que l'Église catholique dépasse son blocage théologique et anthropologique envers les femmes?
Est-ce qu'il y a des exemples qui peuvent inspirer l'action? Quelles sont les possibilités et les limites des démarches amorcées par le Pape François concernant les femmes dans l'Église?

Le vendredi 19 octobre 2018, 13 h 30
Maison de la Madone
10, rue Denis-Caron, Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
Information : info@forum-andre-naud.org

ENTRÉE LIBRE



DISPARITION DE JAMES AMBROISE-PETIQUAY

«C'est difficile d'attendre»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — «La douleur devient lourde et pesante. On veut juste que ça finisse. S'il est parti, on aimerait faire quelque chose pour le laisser partir en paix. C'est difficile de ne rien savoir.» La sœur de James Ambroise-Petiquay espère que quelqu'un aidera à élucider le mystère qui demeure entier concernant la disparition de son frère. Il y a maintenant un an qu'il est porté disparu et sa famille vit difficilement avec de nombreuses questions sans réponse. L'espoir se mélange doucement au découragement, Diane Ambroise-Petiquay est prête à pardonner le pire afin de connaître la vérité.



Diane Ambroise-Petiquay espère retrouver son frère. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«C'est difficile d'attendre. On n'arrive pas à avancer et on se sent seul. Chaque jour depuis un an je pense à lui en me levant le matin. Je me demande chaque matin si c'est ce jour-là que ça va se terminer ou s'il faut encore attendre une semaine, un mois, un an», lance Diane Ambroise-Petiquay.

À chaque petite parcelle d'espoir, à chaque indice, l'espoir est grand, mais la déception est immense. La jeune femme supplie les gens qui ont la clé du mystère de parler.

«Ils doivent le dire… une seule phrase pourrait faire débloquer beaucoup de choses. Qu'on arrête de supposer ce qui est arrivé cette journée-là. Est-ce qu'il est en vie, est-ce qu'il est caché quelque part? Est-ce qu'il est mort? C'est difficile de se poser ces questions-là. Je n'ai plus les mots pour expliquer comment je me sens. C'est le sentiment d'échec enfoui sous le silence», lance-t-elle.

«Il y a eu sa fête en avril, Noël s'en vient bientôt, ce sera encore un gros vide. Je refuse de croire qu'il s'est enfui, et on veut connaître la vérité», insiste Diane Ambroise-Petiquay.

La douleur est vive, autant qu'au premier jour et la tristesse toujours aussi présente pour la jeune femme qui habite La Tuque. Depuis un an, ces sentiments mélangés avec la fatigue ont des répercussions sur la famille de Diane Ambroise-Petiquay et sur la communauté également, selon elle.

«On est une famille brisée. […] On a de la difficulté à se parler, il y a beaucoup de colère. C'est ça que ça donne. Il y a beaucoup de colère, de peine… Je ne souhaite à personne de vivre ça de même».

Malgré tout, la sœur de James Ambroise-Petiquay garde espoir de retrouver son frère le plus rapidement possible.

«S'il nous entend, on veut qu'il nous envoie un signe, qu'il nous appelle… S'il est quelque part, on veut lui dire qu'on l'aime et qu'on est là pour lui», a-t-elle lancé la gorge nouée par l'émotion.

Rappelons que M. Ambroise-Petiquay mesure 1,82 m, pèse 91 kg, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Lors de sa disparition, signalée le 16 octobre 2017, il portait des jeans bleus, un manteau blanc et gris avec un capuchon et des chaussures de couleur noir et rouge.

Rappelons également que depuis le mois de juillet 2018, c'est le Service des enquêtes sur les crimes majeurs de la Sûreté du Québec qui a pris la responsabilité de l'enquête. Le Conseil des Atikamekw de Wemotaci avait expliqué cette décision par la complexité du dossier et un manque de ressources techniques et humaines. Depuis le début de l'enquête, la Sûreté du Québec travaillait en étroite collaboration avec le Service de police de Wemotaci.

«Il y a beaucoup de colère, de peine… Je ne souhaite à personne de vivre ça de même»

«Considérant que cet individu est également recherché dans le cadre d'une enquête d'agression sexuelle menée par la Sûreté du Québec et que le lien entre les deux dossiers contribue à la complexité de cette enquête, il a été entendu de concert avec le Service de police de Wemotaci et le Conseil des Atikamekw de Wemotaci que le Service des enquêtes sur les crimes majeurs de la Sûreté poursuivra les recherches dans ce dossier», avait indiqué la SQ en juillet.

D'ailleurs, l'enquête se poursuit toujours dans le dossier. Des enquêteurs se sont rendus sur place dans les derniers jours pour vérifier des informations.

«L'enquête se poursuit et le dossier est toujours ouvert alors nous nous rendons à l'occasion à Wemotaci. Ils étaient là pour des vérifications» a conclu la sergente Éloïse Cossette, porte-parole de la SQ.



POTIROTHON DE GENTILLY

Les citrouilles géantes de retour sur la rivière Bécancour

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Pour une 18e année, une vingtaine de personnes ont bravé la rivière Bécancour à bord d'une citrouille géante pour les Régates du Potirothon de Gentilly, samedi, à Bécancour.

En tout, 23 rameurs et rameuses ont tenté leur chance de remporter cette course amicale à bord de 20 citrouilles géantes, dont le poids allait de 270 à 1040 livres. Les participants devaient arriver en matinée pour découper et vider leurs énormes potirons.

Le premier départ de la course avait lieu à 13 h, sous le viaduc de la route 132 qui enjambe la rivière.

Le gagnant des Régates est, cette année encore, José-Pierre Desautels, de Saint-Alexandre, en Montérégie, qui a terminé le parcours d'un peu moins d'un kilomètre en 12 minutes 52 secondes. Il a été suivi par Patrick Therrien, en seconde place, et Réjean Parenteau, en troisième.

Le record de vitesse des Régates est détenu par Claude Grandmont, qui a complété le parcours en un peu plus de 9 minutes, il y a plusieurs années. M. Grandmont a par ailleurs remporté la course à plusieurs reprises.

Entre 800 et 900 personnes se sont déplacées pour voir les rameurs lutter contre les flots dans leurs curieuses embarcations, selon l'organisation. «Ce n'est pas notre meilleure année, mais ce n'est pas la pire non plus», a souligné Dave Sutherland, membre du comité organisateur de l'événement.

Chaque année, les participants qui s'inscrivent au Potirothon reçoivent des graines de citrouille géante et tentent de faire pousser le plus gros spécimen possible.

La pesée officielle des citrouilles avait lieu le 29 septembre dernier. Le record de cette compétition est détenu par un potiron de 1318 livres.



Une vingtaine de personnes ont bravé la rivière Bécancour à bord de citrouilles géantes, samedi, à Bécancour. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› PLUS DE 93 000 $ AMASSÉS AU GALA DES GRANDS CHEFS

Le Gala des grands chefs a permis d'amasser 93 868 $ au profit de la Société canadienne du cancer, vendredi soir, à l'hôtel Delta de Trois-Rivières. Les chefs Martin Lampron (La maison de débauche), Josée-Pierre Durand (Le Poivre Noir), Samuel Lemieux (Le Buck), Hugo Hamelin (Le Rouge Vin), Julie Turcotte (Spatule & Ganache), Laurent Laganière (Le Temps d'une Pinte) et le sommelier Alexandre Parent (Le Temps d'une Pinte) se sont alliés le temps d'une soirée pour concocter le menu servi à 342 convives, sous le thème de L'Apothéose du Mardi gras. L'événement en était à sa 21e édition. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD



› LA GRANDE TABLÉE DU LAC SAINT-PIERRE FÊTE SES 20 ANS

Les produits du terroir étaient à l'honneur pour la Grande Tablée du Lac Saint-Pierre, samedi, lors de la 20e édition de l'événement gastronomique. Au total, 210 convives ont pris part au repas. Ce dernier était préparé par le Traiteur Crépeau & fils de Sainte-Brigitte-des-Saults et l'animation était assurée par l'ancien journaliste de Radio-Canada Francis Dubé. Sur la photo, de gauche à droite, les membres du comité organisateur Stéphanie Beaudry, Stéphanie Leblanc, Jacques Côté, Mario Proulx, Lucie Proulx, Marcelle Trottier, Sylvain Lefebvre et Jérôme Gagnon. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› UNE MARCHE POUR LES DONS D'ORGANES

Des greffés, des médecins, des enseignants et des élèves ont grimpé les pistes de Vallée-du-Parc, dimanche, dans le cadre de la Journée mondiale du don d'organes et de la greffe. Cet événement organisé par l'organisme Défi Chaîne de vie avait lieu simultanément sur 15 montagnes du Québec et 2 en Europe. Les fonds recueillis par l'organisme lui permettront de poursuivre sa mission, soit d'éduquer les jeunes sur le don d'organes et de tissus dans le cadre de leurs cours d'anglais. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› UNE COURSE COLORÉE

L'Association générale des étudiants de l'UQTR organisait pour une deuxième année «Colore ta course», sur le campus de l'université, en partenariat avec l'Association québécoise de prévention du suicide et la Fondation prévention suicide les Deux Rives. Les participants étaient invités à courir sur des parcours de 2,5 km, 5 km et 10 km, sous une pluie de poudre colorée. Les organisateurs avaient recueilli plus de 4000 $ l'an dernier, lors de la première édition. Une partie des profits faits sur les billets vendus ira aux deux organismes partenaires de l'événement. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Heurté à mort après avoir frappé un chevreuil

JUDITH DESMEULES
judith.desmeules@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un motocycliste a connu une fin horrible samedi soir, sur l'autoroute 55 à la hauteur de Drummondville. Après avoir frappé un chevreuil qui se trouvait sur la chaussée, l'homme a été éjecté de sa monture puis écrasé mortellement par un véhicule qui passait par là.

La collision est survenue au kilomètre 109 vers 21 h 45.

Selon les informations de la Sûreté du Québec, un automobiliste qui circulait en direction nord n'aurait pas vu l'homme étendu sur le sol.

La victime a été transportée au centre hospitalier où son décès a été constaté. Il s'agit de Patrice Deshaies, un homme de 54 ans, résidant de Bromont et lieutenant au Service de sécurité incendie de l'agglomération de Longueuil. « L'automobiliste qui aurait percuté [M. Deshaies] ne s'est pas arrêté pour porter secours à la suite de la collision, sans aviser les autorités de son implication, tel que le prévoit la loi. L'enquête a rapidement permis de retracer cet homme. C'est un homme de 58 ans de Verdun», informe le sergent Daniel Thibodeau, de la SQ.

L'automobiliste a été arrêté plus tard dans la nuit à son domicile. Son véhicule a été saisi pour expertise. Il est encore trop tôt pour dire si des accusations seront portées contre lui. L'homme a été interrogé par les policiers et a été relâché par la suite. L'alcool ne serait pas en cause.

La suite de l'enquête permettra d'en savoir plus sur les circonstances de l'accident. Le Directeur des poursuites criminelles et pénales devra rendre sa décision après analyse complète du dossier.

L'autoroute 55 en direction nord a été bloquée aux automobilistes toute la nuit, la circulation a été rétablie à 7 h dimanche. Il y aurait eu des témoins de la collision initiale, entre la victime et le chevreuil, qui se sont arrêtés sur les lieux de l'accident.

VAGUE DE SYMPATHIE

Une vague de sympathie s'est emparée des réseaux sociaux à la suite de l'accident qui a été fatal à M. Deshaies. Les membres de sa famille et de nombreux collègues de différentes casernes ont partagé des bons mots en son honneur. Une photo de son habit de combat et de son casque installés au vestiaire de sa caserne l'ont été également.

« Tu as été et resteras pour toujours une source d'inspiration pour nous tous. Tu vas grandement nous manquer », peut-on lire par exemple sur la page de l'Association des pompiers et pompières de l'agglomération Longueuil. **AVEC *LA VOIX DE L'EST* ET *LA PRESSE CANADIENNE***





EN BREF

Marois dit avoir foi en l'avenir du PQ

SOREL-TRACY — Le Parti québécois (PQ) a subi sa pire défaite électorale depuis plus de 40 ans, le 1er octobre. Une débâcle qui attriste l'ex-chef et première femme élue première ministre du Québec, Pauline Marois. Rencontrée en marge des funérailles de l'ex-ministre Élaine Zakaïb, samedi après-midi, à Sorel-Tracy, Mme Marois a confié à La Presse canadienne avoir trouvé «très difficile et un peu triste» ce qui est arrivé à sa formation politique. Grâce à un dépouillement judiciaire favorable dans Gaspé, mercredi dernier, le PQ comptera finalement 10 sièges à l'Assemblée nationale. Une faible représentation qui résulte de l'appui d'à peine un peu plus de 17 % des électeurs. Malgré tout, l'ex-première ministre «garde foi en l'avenir» de son parti. «Vous savez, c'est une grande formation politique qui a une longue histoire, qui a des militantes et des militants très engagés», a-t-elle commenté. Interrogée sur un éventuel rôle qu'elle pourrait jouer dans la reconstruction du PQ ou sur ses intentions de s'impliquer dans la relance, Pauline Marois a répondu simplement : «Je ne crois pas le faire.» **LA PRESSE CANADIENNE**

Le libéral Donald Macdonald meurt à 86 ans

TORONTO — La famille de l'ancien ministre libéral dans le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau, Donald Macdonald, a annoncé son décès, dimanche, à l'âge de 86 ans. Sa fille Sonja a précisé que l'ex-politicien était décédé dans son sommeil, chez lui, à Toronto. Elle a souligné que son père restera toujours un «grand Canadien» engagé à bâtir son pays. Donald Macdonald, né à Ottawa, a été élu à la Chambre des communes en 1962 et a occupé les fonctions de ministre de la Défense nationale, puis ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, avant de devenir ministre des Finances. Tout ça au sein de l'administration du premier ministre Pierre Elliott Trudeau. Au début des années 1980, il a été nommé président de la Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada, où il a appuyé le libre-échange avec les États-Unis. Il a siégé à la Chambre des Communes durant un peu plus de 15 ans, soit de juin 1962 à février 1978. M. Macdonald avait quatre enfants et sept beaux-enfants. **LA PRESSE CANADIENNE**

LIBRE-ÉCHANGE

Scheer soutient qu'il aurait négocié une meilleure entente

Le chef des conservateurs fédéraux, Andrew Scheer, a lancé une autre salve dans le cadre de la bataille que livre son parti contre le nouvel Accord de libre-échange nord-américain, affirmant qu'il aurait fait mieux que Justin Trudeau. M. Scheer a écrit sur Twitter dimanche que les États-Unis évaluaient leur succès relativement à l'entente révisée en fonction des gains qu'ils avaient réalisés. Il a ajouté que le gouvernement libéral, lui, mesurait sa réussite selon les points sur lesquels il n'avait pas cédé. Le leader conservateur a affirmé que son parti n'aurait pas eu à signer l'Accord États-Unis-Mexique-Canada parce qu'il aurait négocié une meilleure entente pour les Canadiens. Andrew Scheer n'a fourni aucun détail sur les améliorations qu'il aurait exigées et son porte-parole n'était pas disponible dans l'immédiat pour répondre aux questions de La Presse canadienne. M. Scheer a accusé les libéraux de n'avoir rien gagné de nouveau et d'avoir fait des concessions dans les secteurs de l'automobile, des produits laitiers et des produits pharmaceutiques. **LA PRESSE CANADIENNE**



PASSEZ À MIEUX, PASSEZ À

MAZDA3

LE CHOIX DES CRITIQUES AUTOMOBILES





0 % AU FINANCEMENT À L'ACHAT† JUSQU'À 72 MOIS

+

UN CRÉDIT SUR 4 PNEUS D'HIVER△ JUSQU'À CONCURRENCE DE 300 $

SUR MODÈLES NEUFS SÉLECTIONNÉS



LE GUIDE DE L'AUTO 2019 MAZDA3 MEILLEUR ACHAT VOITURES COMPACTES

MAZDA3 2018

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À PARTIR DE 206 $*/MOIS À 1,49 %

PRIX DE DÉTAIL 17 695 $*

FINANCEMENT 84 MOIS

ACOMPTE DE 995 $

ÉQUIVAUT À 47 $ /SEM.

GARANTIE ILLIMITÉE▼ SUR LE KILOMÉTRAGE — MEILLEURE GARANTIE VÉHICULE NEUF DE L'INDUSTRIE OFFERTE DE SÉRIE

SE TERMINE LE 31 OCTOBRE

mazda

†Le taux annuel de financement à l'achat de 0 % est offert pour les modèles Mazda 2018 neufs sélectionnés. Remarque : le taux de financement à l'achat de 0 % ne s'applique pas aux modèles MX-5 et MX-5 RF 2018, ni à aucun des modèles 2019. Les modalités varient selon le modèle. Exemple de financement du modèle Mazda3 GX 2018 (D44XK68AA00) au prix de vente de 17 695 $: un montant financé de 17 791,56 $ équivaut à 72 mensualités de 245,76 $, sur une période de 72 mois avec un acompte de 0 $. Le taux d'intérêt de 1,49 % avec un montant financé de 17 695 $ équivaut à 84 paiements mensuels de 206 $, sur une période de 84 mois avec un acompte de 995 $. Les frais de crédit sont de 873,29 $ $ et l'obligation totale de financement est de 20 671$. L'offre inclut les frais de transport et de préparation (le cas échéant). L'immatriculation, les assurances et les taxes sont en sus. ▼Veuillez consulter mazdailimitee.ca pour tous les détails. Ces offres sont valables du 2 au 31 octobre 2018 ou jusqu'à épuisement des stocks. Sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. **Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.**

△Le crédit sur 4 pneus d'hiver (d'une valeur allant jusqu'à 750 $) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent ou louent certains modèles Mazda 2018 et 2019 neufs, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Québec, entre le 2 et le 31 octobre 2018. Au gré du client, l'offre peut être remplacée par un rabais allant jusqu'à 750 $. La valeur du crédit sur 4 pneus d'hiver varie selon le modèle : 300 $ pour toutes les Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, toutes les CX-3 2019 et tous les CX-5 2018 ; un maximum de 750 $ pour toutes les MX-5 RF et MX-5 ST 2018 ainsi que pour tous les CX-9 2018 et 2019. **REMARQUE :** le rabais ne s'applique pas aux modèles MX-5 RF et MX-5 ST 2019. Le rabais sera déduit avant l'application des taxes. Certaines conditions s'appliquent. Le rabais ne peut être combiné à l'offre de 4 pneus d'hiver sans frais. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. ▲L'offre de crédit sur 4 pneus d'hiver (d'une valeur allant jusqu'à 750 $) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent certains modèles Mazda 2018 et 2019 neufs, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Québec, entre le 2 et le 31 octobre 2018. Au gré du client, l'offre peut être remplacée par un rabais allant jusqu'à 750 $. La valeur du crédit sur 4 pneus d'hiver varie selon le modèle : 300 $ pour toutes les Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, toutes les Mazda6 2018, tous les CX-3 2019 et tous les CX-5 2018 ; un maximum de 750 $ pour toutes les MX-5 ST et MX-5 RF 2018 ainsi que pour tous les CX-9 2018 et 2019. **REMARQUE :** l'offre de crédit ne s'applique pas aux modèles MX-5 RF et MX-5 ST 2019. Le crédit sera déduit avant l'application des taxes. Les jantes et les frais d'installation sont en sus. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. *Offre de financement d'une durée limitée sur approbation de crédit. Exemple représentatif de financement d'une Mazda3 GX (D44XK68AA00) 2018 au prix de vente de **17 695 $**, au taux d'intérêt de 1,49 % avec un montant financé de 17 695 $ équivaut à **84 paiements mensuels de 206 $**, sur une période de 84 mois avec un acompte de 995 $. Les frais de crédit sont de 873,29 $ $ et l'obligation totale de financement est de 20 671$. L'offre inclut les frais de transport et de préparation (le cas échéant). L'immatriculation, les assurances et les taxes sont en sus. ▼Veuillez consulter mazdailimitee.ca pour tous les détails. Ces offres sont valables du 2 au 31 octobre 2018 ou jusqu'à épuisement des stocks. Sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. **Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.**

OPPOSITION À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Québec solidaire veut se démarquer

ROXANNE OCAMPO
La Presse canadienne

MONTRÉAL — À quelques jours de l'assermentation de ses élus, Québec solidaire (QS) prépare son «plan de match» pour se démarquer au sein d'une opposition en reconstruction.

Manon Massé assumera le rôle de chef parlementaire et Gabriel Nadeau-Dubois, de leader en chambre — «dans la continuité de la manière dont on a fonctionné lors de la campagne électorale», fait-il valoir. Les co-porte-parole demeureront donc tous deux à l'avant-plan de la formation, qu'ils continueront à diriger en tandem.

C'est avec un peu plus d'un an en fonction — ce qui en fait le deuxième député le plus expérimenté de Québec solidaire — que Gabriel Nadeau-Dubois se hisse à cette nouvelle fonction, qui consiste à coordonner l'action parlementaire du parti.

Sa première tâche sera de faire reconnaître Québec solidaire en tant que groupe parlementaire, un statut qui permet notamment d'obtenir de précieux budgets de recherche et un plus grand temps de parole en chambre, mais qui requiert habituellement l'élection de 12 députés ou l'obtention d'au moins 20 % des voix.

Ni QS ni le Parti québécois (PQ) ne remplit actuellement ces exigences, avec 10 élus chacun, mais le député de Gouin a bon espoir d'obtenir gain de cause.

«C'est vraiment une question de respecter les électeurs et les électrices qui ont envoyé quatre formations politiques à l'Assemblée nationale, soutient-il. Le bipartisme est terminé au Québec. Et l'Assemblée nationale, dans son fonctionnement, doit refléter cette pluralité de voix.»

Il pourra notamment s'appuyer sur le précédent établi par l'Action démocratique du Québec, en 2009, lorsqu'elle avait obtenu cette reconnaissance avec seulement sept députés.

ÉQUIPE AU FRANC-PARLER

L'ex-leader étudiant se donne aussi pour objectif de faire entendre «les voix différentes» au sein du parti, comme celle de la nouvelle élue de Taschereau, Catherine Dorion, qui a fait un passage remarqué à l'émission *Tout le monde en parle* la semaine dernière.

Il ne pense pas avoir à user de beaucoup de discipline pour que tous travaillent dans la même direction : «La force de Québec solidaire à l'Assemblée nationale a toujours été l'équilibre entre les personnalités fortes de nos députés — leur franc-parler, leur capacité de bousculer l'ordre établi —, tout en gardant une cohérence générale de notre action.»

Les dossiers que porteront les nouveaux députés seront d'ailleurs dévoilés sous peu, assure-t-il, pour que le caucus se distingue dès le début des travaux parlementaires.

«Les libéraux et les péquistes vont être en introspection, en réflexion sur leur avenir, ensuite en course au leadership, relève-t-il. Pendant ce temps-là, nous, on va être là, fidèles au poste et on va talonner le gouvernement Legault sur les changements climatiques, sur la réforme du mode de scrutin.»

Alors que les deux autres partis de l'opposition ont dû se doter de chefs intérimaires, Québec solidaire sera selon lui «le mieux placé» pour se dresser contre le gouvernement caquiste.

UN DÉPOUILLEMENT QUI «NE CHANGE PAS GRAND-CHOSE»

Même si le résultat du dépouillement judiciaire dans la circonscription de Gaspé a placé le PQ *ex æquo* avec QS, Gabriel Nadeau-Dubois estime que ce recomptage «ne change pas grand-chose».

«L'objectif, ce n'est pas d'être devant ou derrière le Parti québécois. L'objectif, c'est de pouvoir jouer notre rôle et puis là, on va pouvoir le faire comme jamais auparavant», avance-t-il.

Même s'il a ainsi été relayé au dernier rang de l'opposition, Québec solidaire peut se targuer d'avoir doublé ses appuis et plus que triplé sa députation.

Alors que le président de campagne et potentiel aspirant-chef du Parti libéral, Alexandre Taillefer, dit vouloir s'inspirer de ce succès, M. Nadeau-Dubois doute que la recette puisse être récupérée.

«Ce qui a démarqué Québec solidaire durant la campagne, c'est la cohérence de notre démarche. C'est le fait qu'on n'a pas attendu à la troisième semaine de campagne pour parler d'environnement», a-t-il illustré en entrevue avec La Presse canadienne.

«Cette sincérité, ça se remarque et ça vaut bien plus que toutes les campagnes de marketing ou tous les *rebrandings* auxquels pourraient se prêter les autres partis», a-t-il tranché.



opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Pas une *cenne*

L'auteur, Sylvain Charlebois, est doyen de la Faculté en Management et professeur en Distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie.



L'auteur de cette lettre suggère qu'avant de verser une compensation aux producteurs laitiers après l'AEUMC, le Canada devrait se doter d'une nouvelle vision pour l'avenir. — PHOTO: LA PRESSE

Pour vraiment aider les producteurs laitiers, voilà ce qu'ils devraient recevoir à titre de compensation si l'Accord de libre-échange États-Unis Mexique Canada (AEUMC) se ratifie. Pas une *cenne*, nada. Préférablement, les producteurs laitiers ne devraient rien recevoir, du moins pas sans que l'on se dote d'une vision pour l'avenir du secteur. Cruel peut-être, mais pour le bien de notre économie agroalimentaire, il faut penser autrement.

Le gouvernement Trudeau s'engage à indemniser les producteurs laitiers, mais il n'a pas fourni de détails précis. Ottawa peut toujours évaluer les pertes engendrées sur la valeur des quotas ou des revenus, mais ces mesures ont une portée extrêmement limitée, compte tenu des trois grands accords signés ces dernières années. Le cumul des ententes avec l'Europe et l'Asie a créé énormément de pression sur le système ces dernières années. Avec l'AEUMC, presque 9 % de la production domestique sera assurée par des producteurs provenant de l'extérieur du Canada. Autrement dit, selon le principe de la gestion de l'offre, nous avons 1800 fermes laitières en trop.

Il faut d'abord comprendre que la gestion de l'offre nous a légué une richesse purement artificielle. Parallèlement, les pertes aussi sont artificielles. Les pertes peuvent se comptabiliser si, et seulement si, la règle maîtresse consiste à desservir un marché domestique restreint, en fermant nos frontières. Les nouveaux accords changent tout pour la filière laitière, incluant le contexte macroéconomique. La gestion de l'offre doit s'ouvrir et démontrer une plus grande souplesse, maintenant plus que jamais.

Essentiellement, en limitant la concurrence, les quotas donnés, faut-il le rappeler, valent des sommes ahurissantes. Selon Statistiques Canada, la ferme laitière moyenne au Canada vaut cinq millions de dollars et le revenu familial pour une seule ferme atteint 160 000 dollars. Cela dépasse nettement la moyenne canadienne. L'État éprouvera énormément de difficultés à dédommager des gens d'affaires qui jouissent déjà d'une extrême aisance financière. Bien évidemment, les producteurs laitiers travaillent des heures de fou, mais plusieurs autres Canadiens le font aussi et contribuent grandement à notre économie.

L'Australie, où l'on a mis la gestion de l'offre au rencart en 2000, couvre à peine 1,7 % des revenus agricoles par le biais de subventions, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques. Dans le cas des États-Unis, l'État couvre 9,9 % des revenus, une proportion légèrement plus grande que le Canada qui supplée 9,6 %. Bien que plusieurs Canadiens prétendent que les Américains subventionnent leur agriculture à outrance, le delta entre les deux se révèle plutôt minime.

Essentiellement, Ottawa doit inciter la filière laitière à se restructurer. Le maintien du système de quotas doit se faire, mais pas à tout prix. Il fait d'abord modifier le système de fixation de prix à la Commission canadienne du lait. Avec la gestion de l'offre, la rémunération des producteurs laitiers s'établit selon leurs coûts pour une production moyenne. Au lieu de cela, les producteurs seraient incités à miser sur l'efficacité si le calcul utilisait un groupe de référence axé sur la haute performance.

Dans un deuxième temps, la filière laitière bénéficierait de la création d'un système de quotas pour les marchés à l'exportation. Ainsi, la plus récente génération d'entrepreneurs injecterait une nouvelle énergie dans un système déficient. L'innovation dans le domaine laitier au Canada manque de substance si on la compare avec ce qui se passe ailleurs; par exemple de la vodka à base de lait, du lait santé aux mûres et à la banane ont été créés pour stimuler la demande du produit. Au Canada, nous n'innovons que pour nous-mêmes, sans réfléchir à l'hétérogénéité de la demande à travers le monde. Le potentiel est pourtant énorme. Bref, les consommateurs recherchent toutes sortes de produits ces jours-ci, sans compter ceux ayant des allergies ou des intolérances.

Nos producteurs laitiers nous offrent déjà des produits de très haute qualité, alors pourquoi ne pas les offrir au reste de la planète? Le développement d'une feuille de route claire et précise prend tout son sens et constitue un élément essentiel pour la filière depuis des années d'ailleurs. Nous avons perdu 88 % de nos fermes laitières depuis 1972, il faut donc cesser l'hémorragie et miser sur une philosophie offensive.

LE *MOT* JUSTE

Un **engagement** est un acte, une action de se lier par une promesse ou une convention; il peut être moral, formel ou physique
...tandis qu'une **implication** est la conséquence logique d'une décision, d'un engagement.

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Laïcité ou non?

Après avoir lu dans un quotidien, le 8 octobre dernier, qu'une musulmane modérée appuyait le gouvernement de la CAQ afin de légiférer maintenant sur la laïcité, je me suis réjouie. Cette dame mentionne que les fillettes qui portent le voile islamique subissent dès leur enfance des pressions communautaristes. Elle mentionne aussi que ces fillettes se font lessiver le cerveau.

La population québécoise vient de se départir de l'emprise de l'Église catholique et de son endoctrinement. À la suite de la lecture du Coran, tâche colossale, il appert que le Coran n'oblige aucunement les femmes à se voiler. Le port du voile serait donc imposé aux femmes, non pas dans un but religieux, mais pour réprimer leur émancipation.

Contrairement aux dires de certains commentateurs politiques, le sujet est d'actualité plus que jamais.

Il y a aussi sur les réseaux sociaux, une vidéo qui circule d'un immigrant qui souligne que tous les immigrants qui choisissent le Canada comme pays devraient s'adapter à leur pays d'accueil et non pas le contraire. De façon surprenante, il termine ses commentaires en invitant les immigrants qui veulent nous imposer leurs religions et coutumes, de retourner dans leur pays respectif.

Merci à ces deux personnes qui ont eu le courage de nous faire réaliser que la laïcité est plus que jamais bienvenue et qu'il est temps maintenant de retirer le crucifix à l'Assemblée nationale.

Il faut donner l'exemple si on veut appliquer une nouvelle loi et éviter les imbroglios.

Anne-Sylvie Duquette
Saint-Boniface

MON CLIN D'ŒIL **STÉPHANE LAPORTE** *Collaboration spéciale* L'aile de l'exécutif à la Maison-Blanche s'appelle désormais The Kanye West Wing.

CARREFOUR DES LECTEURS



L'auteure de cette lettre offre aux membres du Parti libéral qui ont été défaits lors de la dernière élection provinciale des pistes de solution pour rebâtir leur parti. — PHOTO: LE QUOTIDIEN

Les deux solitudes

À tous les libéraux, victimes d'une cinglante défaite aux dernières élections, qui, anéantis, se questionnent sur les raisons de cette débâcle, permettez à une simple citoyenne d'une région de vous offrir quelques pistes de réflexion.

Depuis 1995, vous aviez une arme redoutable pour manipuler l'opinion publique: la peur du séparatisme! Et cette arme vous a bien servi, particulièrement auprès des anglophones, des allophones et d'une génération d'aînés qui, contre vents et marées, vous offraient un soutien inconditionnel. Au point que, pendant douze ans, les Québécois ont toléré, avec M. Charest à sa tête, un gouvernement où des pratiques pour le moins douteuses étaient monnaie courante. La Commission Charbonneau en a fait la démonstration. L'élection de Mme Marois fut un sursaut des Québécois bien modeste puisque grâce à la minorité de ce gouvernement, les libéraux ont pu reprendre le pouvoir, avec à sa tête M. Couillard!

Ce neurochirurgien, froid, pragmatique, cartésien, complètement imperméable à l'opinion des contribuables, et qui a offert les clés de la province à deux banquiers; messieurs Leitão et Coiteux, qui avaient pour mission d'assainir les finances publiques.

En bons banquiers, parfaitement insensibles, ils ont effectué des coupes sauvages dans les services, particulièrement en santé et en éducation. Et ça, bien entendu, avec l'accord de leur premier ministre, tout aussi indifférent aux dommages sociaux causés par ces actions. Mais, ils ont bien pris soin de se réserver quelques milliards à saupoudrer lors de la dernière année du mandat de ce gouvernement. Les blessures des citoyens ont été grandement sous-estimées et ça prendra bien plus qu'un mandat électoral pour réparer ces dommages.

L'autre obsession de M. Couillard était le statut des minorités. Lesdites minorités étant concentrées surtout à Montréal, d'ailleurs. Malgré la défaite, il persiste et signe dans son testament politique; il a déclaré que: «la majorité n'a pas tous les droits, et ceux qui l'exercent doivent être compensés par la protection des minorités». Ce n'est pas un hasard que la très grande majorité des minorités soit concentrée sur l'île de Montréal, château fort du caucus libéral et fief des ministres de ce gouvernement. Au point que Montréal est devenu un État dans l'État! En effet, durant le règne libéral, les régions – donc les francophones – ont été des laissés-pour-compte. La majorité des budgets s'y retrouvaient, il ne restait que des miettes pour les régions. Sans compter que les lois donnaient encore plus de puissance à cette métropole autant au niveau économique que culturel. Évidemment, elle a grandement bénéficié des largesses de ce gouvernement!

Pourtant, il est notoire que les PME sont une force vive de l'économie du Québec. Est-ce qu'elles ont obtenu leur juste part de l'aide de ce gouvernement? Poser la question, c'est y répondre.

M. Couillard a basé son argumentaire pour l'accueil d'un plus grand nombre d'immigrants, sur la pénurie de main-d'œuvre qui sévit présentement. Sauf qu'il est bien connu que les immigrants ne sont pas du tout intéressés à aller vivre et travailler dans les régions. S'ils y sont forcés, ils n'y feront qu'un court séjour, pour regagner la «grande ville». Car il faut être réaliste: pour eux, le Québec se résume à Montréal, d'où leur très forte résistance à apprendre le français. À Montréal, l'anglais est amplement suffisant.

Jusqu'au 30 septembre, il existait deux solitudes au Québec: Montréal et le reste! Pour preuve, il fallait lire l'éditorial de François Cardinal dans *La Presse* +, qui paniquait complètement à l'idée que la métropole puisse perdre un peu de pouvoir et qui demandait à la mairesse d'exprimer fermement ses exigences au nouveau gouvernement caquiste!

Parce que oui, la CAQ, est devenue porte-parole des régions délaissées. Oui elle a l'intention d'être un peu plus équitable avec celles-ci. Oui, elle a l'intention de faire du français la langue officielle du Québec. Autrement dit, on veut ramener un peu d'égalité dans la gouvernance.

Mis à part le fait que vous n'aviez plus d'arme pour faire peur à l'électorat, étant donné le déclin du PQ, je soumets à tous les libéraux, à mon humble avis, les vraies raisons de votre débâcle.

Il serait peut-être bon de vous pencher sur ces pistes de réflexion si vous voulez regagner la confiance des Québécois, francophones, habitant les régions, qui, je vous le rappelle, représentent les deux tiers de la population.

Francine Gingras
Trois-Rivières

Immigration et métiers spécialisés

Au cours de la dernière campagne électorale au Québec, il a beaucoup été question d'immigration et d'économie. La pénurie aiguë de main-d'œuvre qualifiée au Québec a vite pris le devant de la scène. Notre économie ne peut plus assurer son développement.

Le gouvernement a publié, le printemps dernier, sa «Stratégie nationale sur la main-d'œuvre 2018-2023». Le document intéressant confirme que la problématique est bien connue et qu'on a l'intention de s'y attaquer... après les élections. Le problème ne date pas d'hier. On l'a vu venir depuis longtemps. Pourquoi avoir tant attendu et encore remettre à demain ? On n'a plus parlé, pendant la campagne électorale, de cette stratégie nationale.

Également ce printemps, le Cégep de Trois-Rivières suspendait les inscriptions dans certains programmes d'études techniques de haut niveau. Les spécialités visées faisaient toutes partie de celles que le gouvernement venait d'identifier comme très prometteuses. Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale dans un document intitulé «L'avenir cherche du monde comme toi» invitait les jeunes Québécois à se former dans ces métiers techniques déjà en pénurie de main-d'œuvre et qui le deviendront davantage dans les prochaines années. On n'a plus parlé, pendant la campagne électorale, de ces suspensions d'admission dans des programmes d'études tant en demande par les entreprises.

On a déjà oublié ceux à qui on a interdit l'accès à des carrières si reluisantes et importantes pour l'économie. On préfère parler d'accueillir plus d'immigrants et de les former pour combler l'urgent besoin de main-d'œuvre. Pourquoi ne plus promouvoir ces carrières auprès de la jeunesse du Québec? Pourquoi ne pas rouvrir les programmes d'études qu'on vient de suspendre ? La situation actuelle exige qu'on priorise l'immigration, mais pas au détriment de notre jeunesse non immigrante.

L'autre problème, plus sournois, concerne le changement de paradigme de la formation technique. On préfère former sur mesure ou à la carte: la formation adaptée. Au diable la formation générale, fierté de notre système d'éducation. Cette formation générale, composée de compétences latérales greffées aux compétences spécialisées, permet de s'épanouir dans la société et de penser avec un esprit critique. Paul Gérin-Lajoie a de quoi se retourner dans sa tombe. L'économie a besoin de travailleurs. On va donc former à la va-vite des travailleurs-robots qui accompliront les tâches précises qu'on voudra bien leur donner. La formation adaptée a ses avantages: moins coûteuse, plus rapide et moins émancipatrice. Bien des entreprises, des gestionnaires et des politiciens l'ont compris. On sacrifie notre jeunesse, immigrante ou pas, au dieu Économie.

Le pompier pyromane. Voilà le titre de la pièce de théâtre à laquelle nous avons assistons en matière de main-d'œuvre qualifiée dans le cadre de la dernière campagne électorale. Que devons-nous attendre de la suite des choses?

Michel G. Bérard
Trois-Rivières

Un délai serait souhaitable

La légalisation du cannabis doit être retardée pour faciliter le travail des policiers et pour mieux encadrer la vente.

Le consommateur de cannabis devra avoir en sa possession la facture d'achat de la quantité de cannabis en sa possession, provenant du fournisseur de cannabis médical ou en vente libre autorisé par le gouvernement du Québec à la suite de la légalisation du cannabis.

Dans la loi, on devrait ajouter que toute personne qui veut se procurer du cannabis devra posséder un permis de la SQDC, qui émettrait des permis de possession selon la loi constituante. Le permis ne devrait permettre de se procurer du cannabis qu'une seule fois par jour.

Les villes et les MRC devraient augmenter leur effectif pour permettre aux policiers d'avoir un chien pisteur qui pourrait faire du dépistage dans tous les endroits où il est permis ou non de fumer, afin de s'assurer que ceux qui consomment du cannabis respectent la loi.

Cela vaudrait aussi pour les occupants d'un véhicule routier et les occupants de tout véhicule sur l'eau.

Guy St-Pierre
Louiseville

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



—PHOTO: BRIGITTE TRAHAN

CLAUDETTE FOREST ET ÉLOI BEAUDRY

Un couple porteur d'espoir



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les symptômes ont commencé à apparaître sournoisement. Éloi Beaudry, sportif aguerri, pouvait facilement rouler de Trois-Rivières à Batiscan à vélo ou parcourir 20 km à la course à pied. C'était en plus de ses visites régulières au gymnase. Depuis quelque temps, toutefois, il n'arrivait plus à courir aussi vite quà l'habitude. Alors qu'il jouait au hockey, un bon soir, la coordination n'était simplement pas au rendez-vous. «Je tombais», dit-il. Le lendemain, il n'arrivait plus à tenir sa tasse de café.

Sa conjointe, Claudette Forest, résume bien la situation. «Sans jeu de mots, il s'enfargeait dans les fleurs du tapis. Son pied droit collait à terre», se souvient-elle. Au début, Éloi Beaudry pense que c'est de l'anémie. «Puis, on m'annonce que je suis l'heureux gagnant d'un séjour à l'hôpital», raconte-t-il. Le diagnostic tombe en 1993. C'est la sclérose en plaques. Éloi Beaudry doit alors faire le deuil de son excellente santé et de son régime de vie très sportif. Les émotions en dents de scie, ça fait aussi partie du portrait de cette maladie, explique Mme Forest.

Cette secrétaire médicale à la retraite connaît bien cette maladie maintenant, car elle a traversé toutes les étapes de ce deuil avec son homme. Éloi Beaudry apprend qu'il doit composer avec une forme de SP qui vient par poussées, lesquelles surviennent aux sept à neuf ans environ et sont suivies de périodes de rémission.

Ce n'est qu'en 2000 que les meilleurs médicaments pour sa condition arrivent dans les pharmacies. M. Beaudry doit déclarer son invalidité en 2003 alors qu'une deuxième poussée de symptômes vient confirmer qu'il doit maintenant composer avec la SP.

Claudette Forest remarque que l'homme très actif qu'elle a connu n'a plus le goût de bouger. Et pour cause. Il y a eu une période où il lui fallait 20 minutes pour aller chercher le journal au dépanneur du coin, un geste qu'il aurait accompli normalement en moins de cinq minutes.

Mme Forest, qui avait l'habitude de faire des activités bien différentes de celles de son *chum*, vit des moments de culpabilité à l'idée de le laisser seul à la maison. On comprend vite, toutefois, à leur contact, que ce sont tous deux des battants et qu'ils ne resteraient pas là.

Deux ans après le diagnostic, Claudette Forest décide de se battre à sa façon contre la maladie. En 1995, elle s'implique donc bénévolement auprès de la section Mauricie de la Société canadienne de la sclérose en plaques. Pendant 15 ans, elle occupera même des postes au sein du conseil d'administration, dont cinq ans à la direction. «Ma motivation, c'est lui», dit-elle en pointant en direction de son Éloi. M. Beaudry ne cache pas qu'il se sent privilégié de partager sa vie avec une compagne aussi dévouée et déterminée. «Souvent, quand cette maladie arrive, les couples éclatent», signale-t-il.

«Éloi est un homme facile à soigner», plaide Mme Forest du tac au tac. «Il écoute son médecin.» Cette combinaison de volonté et de résilience portera ses fruits. Éloi Beaudry commence à s'impliquer lui aussi auprès de la Société de la SP dès 1997. À la maison, il accomplit de nombreuses tâches ménagères au point qu'en 2010, il se sent mieux et s'achète un nouveau vélo ainsi que des skis de fond, même si son côté droit demeure un peu faible. Il devient peu à peu l'homme à tout faire de la section Mauricie de la SCSP. Le couple s'implique dans la campagne de l'œillet, dans la Marche de l'espoir, dans la Décalade (descente verticale du Delta face vers le sol), à la fête de Noël et à la campagne d'emballage.

En mars, ce couple modèle de bénévoles a remporté le prix Divisionnaire de la Société canadienne de la Sclérose en plaques pour le Québec.

«Ce couple irremplaçable a, tout au long de ces années, fait la différence», estime la directrice de la section Mauricie, Francine Lamarche.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à *redaction@lenouvelliste.qc.ca*

Desjardins ICI RADIO-CANADA leNouvelliste

LA FENÊTRE, CENTRE D'IMMERSION AUX ARTS

Françoise Bouchard à la direction générale

TROIS-RIVIÈRES (BT) — Une nouvelle directrice générale vient d'être nommée à l'organisme La Fenêtre, Centre d'immersion aux arts. Il s'agit de Françoise Bouchard.

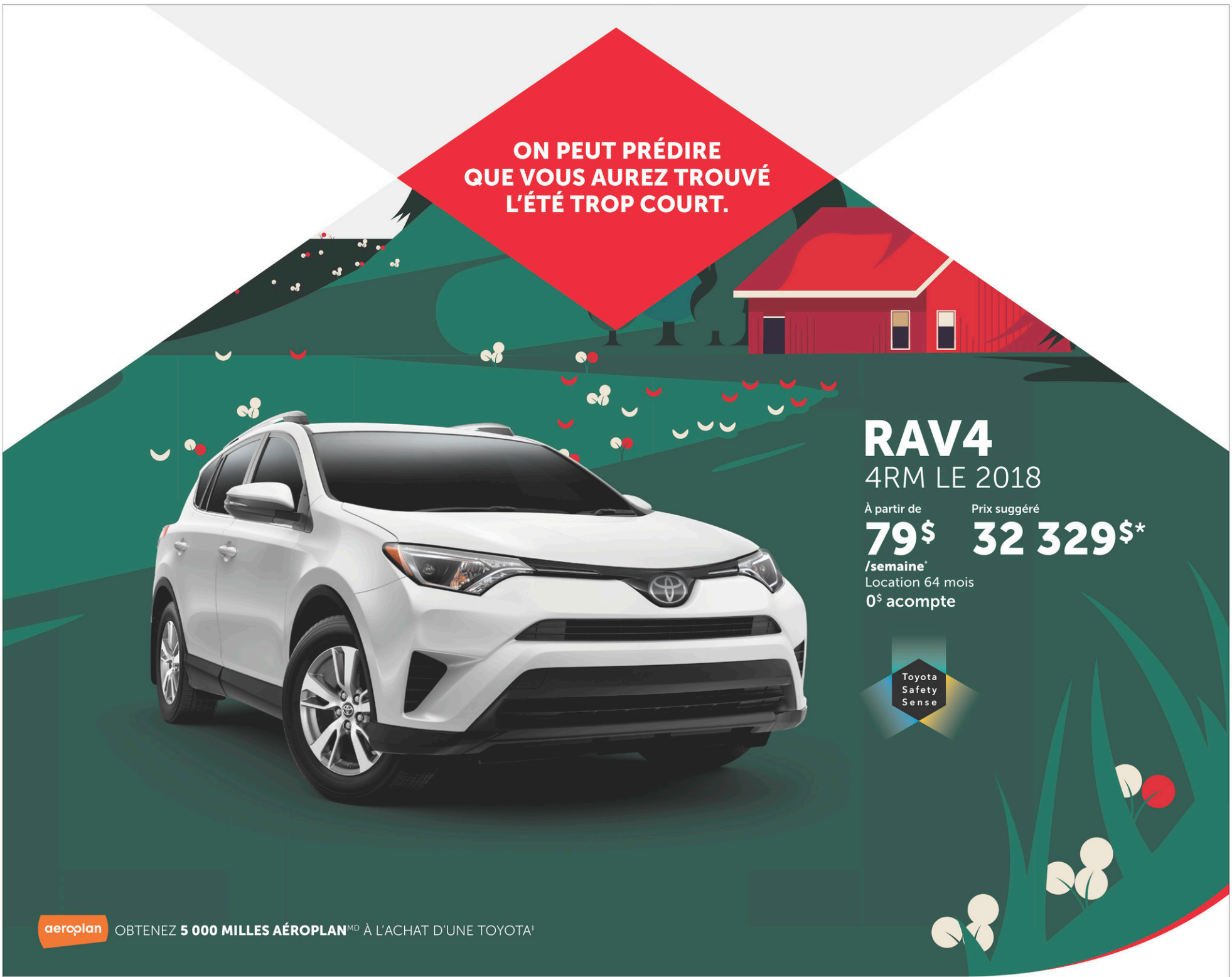
Rappelons que cet organisme vient en aide aux personnes ayant des limitations physiques et intellectuelles, comme la paralysie cérébrale, les suites d'un AVC, la trisomie, la cécité, un traumatisme crânien ou des problèmes de santé mentale. Il offre des ateliers de théâtre, chant, peinture, dessin, verre à froid ou thermoformage. Il est le seul organisme au Québec à offrir autant de cours à une clientèle aussi variée.

Françoise Bouchard détient un baccalauréat en enseignement des arts. Elle a créé sa propre entreprise de production vidéo et a œuvré comme réalisatrice pour différentes chaînes de télévision. Elle a aussi été régisseuse à la Cité de l'énergie.



› DES FAMILLES SE RECUEILLENT POUR LA FÊTE DES ANGES

La fête des Anges a eu lieu samedi, au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, pour soutenir les familles qui ont vécu le deuil de leur enfant pendant la grossesse ou dans sa première année de vie. La conférencière Manon Cyr a abordé avec les parents le deuil périnatal, notamment celui vécu par les pères, qui était le thème de cette 9e édition. Une envolée de colombes a également été faite à la mémoire des bambins partis trop tôt. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



*** Total de 277 paiements hebdomadaires à partir de 79,49 $ chacun. Limite de 120 000 kilomètres. Frais de 0,10 $ par kilomètre excédentaire.** Offre applicable au modèle de base neuf en stock RAV4 4RM LE 2018 (BFREVT B). Prix de vente suggéré de 32 329 $. Frais de concessionnaire de 399 $ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Taxes applicables en sus. Le montant payable hebdomadairement tient compte d'un incitatif à la location de 500 $ et d'une contribution du concessionnaire de 135 $ (y compris les taxes applicables sur l'incitatif à la location, et la contribution du concessionnaire, dont le paiement sera requis à la livraison). Un montant de 79,49 $ (équivalant au premier versement hebdomadaire) ainsi que les droits sur les pneus et les taxes applicables seront requis à la livraison. Programme de location au détail et de financement à l'achat offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou qui achètent un véhicule d'ici le 31 octobre 2018 chez un concessionnaire participant de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. ‡ Obtenez 5 000 milles Aéroplan à l'achat ou à la location de tout véhicule Toyota neuf. Voir toyota.ca pour les détails de cette offre. MD Aéroplan et le logo Aéroplan sont des marques déposées d'Aimia Canada inc.

TOYOTA

ASSOCIATION DES ANCIENS DE SHAWINIGAN

Plus de 30 000 $ remis en bourses

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'Association des Anciens de Shawinigan a distribué plus de 30 000 $ en bourses à des étudiants et des entrepreneurs de la région lors de son gala annuel, à l'Espace Shawinigan, samedi soir, avec comme coprésidents l'ancien premier ministre Jean Chrétien et son frère, le Dr Michel Chrétien.



De gauche à droite: Nathalie Drouin, présidente de l'Association des Anciens de Shawinigan, accompagnée des boursiers Laura Grenier, Mélissa Gauthier-Dupont, Isabelle Hébert-Milette et Jean-Sébastien Boisvert. — PHOTO: FOURNIE

Deux étudiants au doctorat et quatre à la maîtrise ont reçu respectivement des bourses de 3000 $ et de 1500 $ chacun. L'Association perpétue ainsi une tradition qui a débuté il y a précisément 75 ans, à sa création.

«À l'époque, le fonds Hubert Biermans avait versé 25 000 $ à l'Association, dans le but de soutenir des étudiants de Shawinigan qui n'avaient pas nécessairement les moyens de faire des études universitaires, a indiqué Nathalie Drouin, présidente du conseil d'administration de l'Association. Nous avons continué cette tradition et nous avons désormais un fonds de 1,3 million $.»

Cet argent servait à l'époque à faire des «prêts d'honneur» aux étudiants sélectionnés, soit des prêts sans intérêt remboursables en cinq ans, à partir du moment où ils obtenaient leur diplôme. Si cette formule existe encore, depuis 1997, une fondation a été mise sur pied par l'Association, dans le but de distribuer des bourses aux étudiants.

«J'ai été la première étudiante à en profiter, a indiqué Mme Drouin. J'ai fait mon doctorat à Cambridge (en Angleterre) et j'ai trouvé ça très utile, une bourse pour aller à l'étranger.»

L'Association souhaite d'ailleurs augmenter le nombre de bourses distribuées dès l'an prochain, une décision prise par ses membres peu avant le gala. Le montant consacré à ces bourses dépendra du rendement du fonds de 1,3 million $ amassé au fil des ans, mais il pourrait facilement atteindre 50 000 $, quatre fois plus que les 12 000 $ accordés samedi aux six étudiants sélectionnés.

DES ENTREPRENEURS GÉNÉREUX

Des entrepreneurs de la région ont également reçu des bourses de la part de l'Association des Anciens de Shawinigan et de ses partenaires. Cimentier 2BG a remporté la Bourse de la Banque Nationale de 10 000 $. Fait par une maman a pour sa part remporté la Bourse CGI de 5000 $. Enfin, l'entreprise Dans la tête, connue pour sa bande dessinée Dans la tête de François, a reçu la Bourse Société Laurentide, elle aussi d'un montant de 5000 $.

Fait inédit, l'entreprise qui est arrivée quatrième en lice pour la remise de bourse, Tzav Bistro et Pizz, a reçu une bourse de 2000 $ de la part de quatre anciens lauréats, Attractif, Rum & Code, Protection Incendie Péri-Tech et DTA Consultants, qui ont chacun cotisé 500 $ pour lui remettre ce montant.



PRÉVENTION DES MALADIES GASTRO-INTESTINALES

Il faut faire analyser l'eau de puits

TROIS-RIVIÈRES (BT) — La population qui prend son eau potable de puits privés est invitée à faire analyser celle-ci dès maintenant.

Le CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec indique que les pluies abondantes et fréquentes de l'automne peuvent en effet contribuer à la contamination des sources d'eau. La seule façon de relever la présence de microbes pouvant générer des maladies gastro-intestinales est de faire analyser l'eau. Une augmentation des maladies gastro-intestinales a été observée au cours des deux dernières années dans la région, indique le CIUSSS.

Parmi les sources de ces maladies, il y a l'eau de puits.

Le CIUSSS conseille donc de faire analyser l'eau par un laboratoire certifié pour le E. coli, les coliformes fécaux et entérocoques au moins deux fois l'an, soit à l'automne et au printemps. Les autres paramètres à faire analyser sont les nitrates et nitrites, l'arsenic et le manganèse au moins une fois durant l'utilisation du puits et plus d'une fois si les concentrations sont élevées.

Il est aussi conseillé de faire analyser son eau si elle change de goût, d'odeur ou d'apparence. Il faut également vérifier régulièrement son puits et son installation septique pour déceler toute forme de problème. En cas de présence de microorganismes, on doit faire bouillir l'eau pendant au moins une minute avant de la consommer, conseille le CIUSSS.

La liste des laboratoires agréés pour l'analyse d'eau de puits est accessible sur le site du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.



Une visite à l'atelier selon les règles de l'art

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSOMMATEUR AVISÉ

Bien qu'il occasionne son lot de différends entre consommateurs et commerçants, le secteur d'activité de la réparation d'une automobile ne se démarque pas particulièrement au chapitre des problèmes que rapportent les consommateurs.

Il vient au 15e rang des 75 domaines de consommation à l'égard desquels l'Office reçoit les plaintes des consommateurs.

En termes de statistiques, les plaintes visant ce secteur comptent pour environ 2 % des quelque 25 000 à 30 000 enregistrées bon an mal an.

Réparation	Garantie	Couverture
Un travail fait sur une automobile et dont la valeur est de plus de 5000$ incluant le coût des pièces et de la main-d'œuvre. Exclusion : installation de pneus ou d'une batterie lorsque l'achat et l'installation font l'objet d'une même facture.	3 mois ou 5000 km Dès que l'un ou l'autre des deux termes est atteint, la garantie s'éteint.	• Pièces • Main-d'œuvre • Frais raisonnables de remorquage

TROIS PROBLÈMES TRÈS COURANTS

Les pommes de discorde entre les consommateurs et l'atelier de réparation à qui ils ont confié leur véhicule sont de natures diverses, mais on peut observer trois types de situations qui font l'objet de griefs. Passons-les en revue selon la Loi sur la protection du consommateur (LPC).

1. UNE FACTURE PLUS ÉLEVÉE QU'ENTENDU

La LPC impose aux réparateurs de soumettre au consommateur une évaluation écrite du coût des réparations qui doivent y être décrites précisément. Une fois le consentement du consommateur obtenu, il est tenu de s'en tenir à l'entente ainsi conclue qui a valeur de contrat entre les parties.

2. DES TRAVAUX EXÉCUTÉS SANS CONSENTEMENT

Autre source de litiges, les réparations effectuées et facturées portant sur d'autres composantes que celles qui figuraient sur l'évaluation acceptée par le consommateur. Même lorsque ces réparations imprévues sont exécutées dans une perspective bienveillante en ayant à l'esprit les intérêts du consommateur, il demeure que le consommateur doit y consentir.

Ainsi, lorsqu'au cours d'une réparation exécutée selon le devis convenu, le réparateur détecte une autre défectuosité qu'il lui apparait nécessaire de réparer, il doit impérativement communiquer avec le consommateur pour obtenir son consentement.

3. UN PROBLÈME NON RÉSOLU

Vous constatez que le problème n'est pas réglé malgré les réparations effectuées ? Vous devez retourner au même garage : le travail du garagiste doit donner le résultat escompté.

DES RÉPARATIONS GARANTIES

La LPC oblige tout réparateur à garantir la réparation qu'il a effectuée. Les paramètres de cette garantie sont présentés dans notre tableau :

Naturellement, rien n'interdit à un réparateur de vous accorder une garantie dont la durée est supérieure aux balises de 3 mois ou 5 000 km de la LPC qui constituent en quelque sorte, un minimum.

DES RECOURS

En ce qui a trait aux recours que les consommateurs peuvent exercer s'ils ne parviennent pas à une entente avec leur garagiste en cas de pépins, ils sont prévus aux articles 271 et 272 de la LPC. Il peut s'agir par exemple de l'exécution forcée des obligations du commerçant, d'une réduction des obligations du consommateur ou même du paiement de dommages au consommateur selon les faits et la preuve présentée au tribunal à qui il reviendra d'en décider.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

Les PME tardent à prendre le virage

La Presse canadienne

À l'ère des technologies numériques, près de quatre petites et moyennes entreprises (PME) sur cinq au pays tardent à prendre ce virage, révèle une nouvelle étude réalisée par la Banque de développement du Canada (BDC).

L'enquête, publiée lundi dans le cadre de la Semaine de la PME BDC, constitue une sorte de mise en garde puisque les compagnies ayant une «faible maturité numérique» pourraient bientôt devenir obsolètes.

Dans le document de 35 pages, ce concept regroupe les investissements technologiques, par exemple le déploiement d'une plateforme transactionnelle en ligne, ainsi que la mise en place d'une stratégie numérique, comme l'utilisation des données à des fins de marketing.

«Nous voulions faire le point, a expliqué l'économiste en chef de la BDC, Pierre Cléroux, au cours d'une entrevue téléphonique. C'est un appel visant à sensibiliser les entreprises aux bienfaits des technologies numériques.»

Parallèlement à l'étude, la BDC a déployé un outil gratuit en ligne permettant aux PME d'évaluer leur maturité numérique par rapport aux autres sociétés de tailles similaires.

Voici quelques faits saillants de l'enquête.

19 % ONT UN PROFIL PLUS AVANCÉ

Il s'agit du pourcentage de PME canadiennes ayant un profil numérique plus avancé, une statistique qui ne surprend pas M. Cléroux, qui concède que beaucoup de chemin reste encore à faire.

«Nous croyons que nous sommes encore au début de la transformation, a-t-il dit.

Les secteurs plus traditionnels, comme le manufacturier et la construction, sont ceux où les retards les plus importants ont été constatés.

C'est au Québec que la transition est plus rapide, puisque 26 % des PME affichent un profil plus numérique, ce qui, selon la BDC, est attribuable à une plus grande sensibilisation de la part des gouvernements et des milieux d'affaires.

Le Québec se classe devant l'Ontario (19 %), les provinces des Prairies (17 %) ainsi que la Colombie-Britannique (15 %).

Dans le cadre de son enquête, la BDC a sondé 2000 PME canadiennes et 200 autres en sol américain.

62 % PLUS SUSCEPTIBLES D'AVOIR UNE CROISSANCE PLUS ÉLEVÉE

Les entreprises dont le niveau de maturité est supérieur sont 62 % plus susceptibles que leurs concurrentes d'avoir affiché une croissance plus élevée des ventes au cours des trois dernières années.

En ce qui a trait aux bénéfices, cette probabilité est de 52 %, suggère l'étude.

«La corrélation est très forte, a dit l'économiste en chef de la BDC. N'importe quelle entreprise qui comprend cela devrait accélérer son virage, parce que cela va lui permettre d'avoir une croissance marquée et de faire plus d'argent.»

SOLUTION – MOTS FLÉCHÉS NO 849

ACCUSER → A LA FORME D'UN HOMME	I	CULTIVÉS POUR LEURS TRONC	T	CREUSER UN TROU TEMPS DES AMOURS	F	SIGNAL BREF	T	ORIFICE DE LA PEAU MARAIS	P	COUP DE FIL LIAISON	A	HABITS EXPRIME LE REGRET	V
A	N	T	H	R	O	P	O	M	O	R	P	H	E
PARTIE CENTRALE EXASPÈRES →	C	O	E	U	R	GARDE-CORPS ROBES INDIENNES	P	A	R	A	P	E	T
I	R	R	I	T	E	S	GARDE ET CACHE VESSE →	R	E	C	E	L	E
BAIE DU JAPON TRISTES →	I	S	E	GROSSE LIME RÊES	R	A	P	E	PALOURDE DIGNITÉ PAPALE	C	L	A	M
A	M	E	R	S	CÔTÉ D'UNE FEUILLE PAS À MOI →	R	E	C	T	O	SÉLÉNIUM CONSTANT	S	E
CANCRE	I	DIAMANT CONFORME À LA VÉRITÉ →	S	O	L	I	T	A	I	R	E	CRISPÉE	N
A	N	E	VENUS AU MONDE ALCOOLISME →	N	E	S	BIDULE AUTORITÉ →	G	A	D	G	E	T
TROP ÉTROIT PASSE PAR →	E	X	I	G	U	PEUT ROUILLER PETIT PROJECTEUR	F	E	R	DIVISIONS DU TEMPS CHOISIR	A	N	S
T	R	A	V	E	R	S	E	DIEU JOUFFLU FLEUVE DE RUSSIE →	E	O	L	E	SUPPLANTER
REFUS FORMEL	POLICIERS FRANÇAIS ORDRE DE GRANDEUR →	C	R	S	PARTISAN DE FOND DE BOUTEILLE →	P	R	O	APPAREILS DE GYMNASTE →	P	RAD METTRE AU COURANT	R	D
V	E	T	O	AGRESSIVE MONTAGNE GRECQUE →	C	O	M	B	A	T	I	V	E
CÉLÈBRE COUTURIÈRE	C	APPRÉCIE PASSION →	G	O	U	T	E	PETIT CHEVAL GLAIVE →	G	E	N	E	T
C	H	A	N	E	L	TROU DE LAPIN GÉNITEUR →	T	E	R	R	I	E	R
EXPRIME RELATIVE AUX FLEURS →	E	M	E	T	GRAND-PÈRE RÈGLE →	P	E	P	E	PACAGE	T	EN FORME D'OEUF	O
F	L	O	R	A	L	E	TAUPE EN MATIÈRE DE →	E	S	P	I	O	N
PRONOM SACRILÈGES →	L	U	I	BORD D'UN BOIS →	O	R	E	E	CAUCHEMAR →	R	E	V	E
H	E	R	E	S	I	E	S	DIRIGER →	G	E	R	E	R



La machine roule à pleine vitesse pour les gars de Qw4artz et on les sent confortables dans la vitesse de croisière qu'a pris ce troisième spectacle, *Le meilleur des quatre*, qu'ils promènent aux quatre coins du Québec depuis déjà près d'un an. — PHOTO: STÉPHANE GILBERT

QW4RTZ

Le chemin du succès



KIM ALARIE
Kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca

MONTRÉAL — Après avoir conquis le cœur des dirigeants du G7 et attiré les foules dans le cadre d'un spectacle créé pour le 25e anniversaire du FestiVoix, Qw4rtz savoure comme jamais le succès qu'il a bâti, une note après l'autre.

Cet automne ne s'annonce pas non plus de tout repos pour les quatre chanteurs qui ont fait tout un tabac sur les planches du Théâtre Outremont vendredi soir, un des nombreux arrêts de leur tournée provinciale. La salle était bien remplie et n'a pas mis de temps à manifester son enthousiasme. Une grande proportion du public a d'ailleurs clamé les avoir déjà vus en spectacle lorsque la question a été lancée en début de soirée. À vue de nez, il y avait autant d'initiés que de spectateurs prêts à découvrir cette formation trifluvienne, signe que Qw4rtz s'est taillé une place enviable dans le paysage artistique québécois.

Pour ceux qui avaient le bonheur de les découvrir pour la première fois, les gars se sont présentés de façon très humoristique et ont fait un court historique de la formation. C'est d'ailleurs cet humour injecté à grandes doses qui permet de tisser des liens instantanément avec les spectateurs. La machine roule à pleine vitesse et on les sent confortables dans la vitesse de croisière qu'a pris ce troisième spectacle, *Le meilleur des quatre*, qu'ils promènent aux quatre coins du Québec depuis déjà près d'un an.

> Ce talent remarquable pour l'a capella est mis en valeur avec beaucoup de doigté. Les quatre voix sont toujours au premier plan, appuyées par des projections et des éclairages bien dosés

Les forces de chacun des chanteurs amènent une couleur particulière. Louis Alexandre Beauchemin est comme de la dynamite. Philippe C. Leboeuf a une énergie contagieuse. François FA2 Dubé est capable d'une autodérision savoureuse et François Pothier Bouchard dévoile son côté intellectuel dans un numéro où il dénonce qu'une subvention leur a été refusée. Leurs forces s'imbriquent et les quatre personnalités s'équilibrent. Qw4rtz c'est ça. Quatre gars hyper talentueux qui s'éclatent.

Ce talent remarquable pour l'a capella est mis en valeur avec beaucoup de doigté. Les quatre voix sont toujours au premier plan, appuyées par des projections et des éclairages bien dosés.

Le quatuor offre plusieurs styles de musique durant le spectacle mais s'ancre beaucoup dans le pop. Une recette qui réjouit le public qui ne se fait pas prier pour taper des mains ou les balancer dans les airs. Ils parlent de niaiseries pour qualifier leur côté plus populaire, se défendant d'avoir fait de longues études qui leur permettent aussi de faire des choses beaucoup plus sérieuses : le qualificatif n'est peut-être pas très bien choisi. Si on prend comme mesure les signes d'appréciation – pluie d'applaudissements et ovation avant l'entracte – , il ne fait nul doute que le répertoire qu'ils ont choisi pointe vers la gloire.

Dans l'éventail qu'ils présentent, ils ne se limitent pas qu'à faire *Havana, Believer, Shape of U, Sweet Child O' Mine* ou une époustouflante version de la *Tribu de Dana*. Ils présentent un magnifique et touchant hommage à l'abbé Claude Thompson, qui leur a donné cette passion pour l'a cappella, en interprétant, entre autres, une adaptation de *Si les bateaux* de Gilles Vigneault, signée par cette figure marquante de la musique trifluvienne.

À l'autre bout du spectre, l'hommage aux Backstreet Boys est explosif! À la puissance vocale déployée, ils ajoutent une chorégraphie pour le grand bonheur du public en délire. Le numéro du studio de doublage en est un d'anthologie. Juste wow!

L'une des belles surprises est camouflée dans le 2e rappel. Puisque tout ne vous sera pas dévoilé ici, vaut mieux réserver sa place à la salle Thompson le 11 novembre pour la découvrir.

Malaise ou provocation?

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



On peut parler d'une émission en montagnes russes, dimanche, à *Tout le monde en parle*. Une soirée où la détresse psychologique s'est invitée d'heureuse et constructive façon, mais aussi pour créer un moment de malaise inattendu.

Beau témoignage de Michel Courtemanche, qui se souvient du 17 juillet 1997 comme de la pire journée de sa vie. Ce soir-là, il a été incapable de terminer son spectacle improvisé *Chaos*, auquel assistaient entre autres des producteurs torontois. C'était «d'la bouette, d'la vieille soupe», affirme l'humoriste, qui voulait à l'époque faire un *show* «plus drôle que Jean-Marc Parent», des propos prétentieux qu'il regrette aujourd'hui. C'est entre autres parce qu'il n'avait pas pris ses médicaments avant le spectacle que la panique s'est emparée de lui, au point de lui faire quitter la scène.

Dans sa bio, il reproche à son ancien gérant François Rozon d'avoir pris la moitié de ses cachets durant 20 ans. Marie-Lise Pilote a affirmé qu'il avait été exploité par Juste pour rire et acheté avec des cadeaux lorsqu'il se trouvait seul en Europe. Quand l'humoriste exprimait le désir de lâcher, on lui faisait comprendre qu'il le regretterait et qu'il serait trop tard. Selon le livre, l'humoriste n'aurait pas souhaité que Rozon puisse donner sa version des faits, ce qu'il semblait nier dimanche. «Mais je connais François et j'ai l'impression que ce serait quelque chose qui se retournerait contre moi», a-t-il dit.

En milieu de soirée, François Rozon a réagi par voie de communiqué, parlant de propos «sans fondement et blessants pour moi, ma famille et mon équipe». Affirmant que les souvenirs de son ancien complice étaient erronés, il ajoute avoir voulu l'aider du mieux qu'il le pouvait. «Loin d'une relation typique de gérance d'artiste, nous avons même été partenaires égaux dans des coentreprises. Chacun de nos contrats a été conclu en bonne et due forme et respecté fidèlement. Nous en avons bénéficié tous les deux à travers les succès et assumé les responsabilités des projets qui n'ont pas fonctionné.» Et il conclut : «Michel Courtemanche est un grand. J'espère de tout cœur que les plus jeunes auront à leur tour le privilège de découvrir son immense talent.»

Très intéressants échanges sur les changements climatiques avec trois spécialistes convaincus. Pour atteindre les objectifs de réduction de gaz à effet de serre, ils s'entendent pour dire qu'on devrait abandonner la voiture, ou du moins la remplacer par une électrique. Au sujet des climatosceptiques, la spécialiste en simulations et analyses climatiques chez Ouranos, Dominique Paquin, attribue en partie leur existence à l'ignorance de bonne foi, alors que le responsable de la campagne Climat-Énergie pour Greenpeace Canada, Patrick Bonin, affirme que les lobbies des pétrolières ont beaucoup d'influence, mais que les climatosceptiques sont moins nombreux qu'avant. M^me^ Paquin affirme que si on ne fait rien, le Québec de 2050 pourrait voir disparaître ses patinoires extérieures, recevoir des averses plus intenses, vivre des sécheresses et voir disparaître les glaces dans le Saint-Laurent. Patrick Bonin déplore que les gouvernements n'aient presque rien fait depuis 15 ans et réclament qu'ils cessent de subventionner les compagnies pétrolières.

Un peu mitigé sur le passage d'Hubert Lenoir, qui arborait un cœur noir au visage et un gilet portant l'inscription «Chaos». L'artiste était particulièrement difficile à saisir dimanche. On connaît le personnage, on l'adore pour ce qu'il est, mais il paraissait tourmenté. Au point de dire : «J'ai un peu le goût de me crisser en feu ces temps-ci.» Une affirmation qui a laissé l'assistance médusée, alors qu'on venait de parler de détresse psychologique avec Michel Courtemanche, et fait dire à Dany Turcotte : «On dit pas des affaires de même.» Provocation ou réelle détresse? Difficile à dire.

Son album est un chef-d'œuvre, selon ses propres dires. Quand on le compare à David Bowie, il répond : «Je veux être comparé à des grands comme Rihanna, Beyoncé et Kendrick Lamar». On est revenu sur son apparition remarquée à *La voix*, alors qu'il arborait sur une fesse une fleur de lys qui éjacule. Il était sur le trône quand il a lu les réactions négatives sur les réseaux sociaux. «Je me sens souverainiste, mais je n'ai pas adhéré à rien de ce qu'on me propose politiquement», dit-il. Il admet trouver «drôle de profaner un signe aussi emblématique. C'est cool d'avoir des péquistes qui me détestent.» La carte du fou du roi : «Pour nous provoquer, t'es particulièrement doué, mais sais-tu quoi? Lâche surtout pas, on adore ça.»



Hubert Lenoir était particulièrement difficile à saisir dimanche. On connaît le personnage, on l'adore pour ce qu'il est, mais il paraissait tourmenté. — PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

L'image sombre jurait particulièrement avec l'entrevue qui suivait, avec Béatrice Picard. À 89 ans, l'actrice cumule 70 années de carrière, qu'elle raconte dans le livre *Avec l'âge, on peut tout dire*, de Sylvain-Claude Filion. L'Angélina du *Survenant*, à la radio comme à la télé, a parlé de sa première union avec un jeune Français, avec qui elle a eu quatre enfants, sans jamais l'épouser. Joviale et optimiste, elle n'a pas voulu montrer sa tristesse à la mort de son mari en 2010. Quand ça va mal, «il faut que je fasse en sorte que ça aille mieux», dit-elle. «Tu vois Hubert, quand ça feele pas, t'as juste à texter Béatrice», a lancé Guy A. au chanteur. Les yeux d'Hubert se sont allumés quand il a su que Béatrice était la voix de Marge dans *Les Simpson* depuis 29 ans.

La comédienne admet dans son livre qu'elle a pris de la cocaïne une fois avec France Castel. Elle n'a pas détesté mais les durs lendemains l'ont convaincue de ne jamais en reprendre. Après avoir perdu conscience durant une représentation d'*Harold et Maude*, elle a appris qu'elle souffrait de polymyalgie rhumatismale. Le lendemain, elle remontait sur scène. D'ailleurs, ne lui parlez surtout pas de retraite. «Je veux jouer centenaire, pis pas en chaise roulante.»

Le chef vegan Jean-Philippe Cyr va sûrement en avoir converti dimanche soir. Le vegan le plus cool en ville ne jure que par le tofu, tout en jouant l'autodérision. Le tofu «réduit de 90 % le risque d'avoir de la visite pour souper», blague-t-il. Par conscience sociale et par respect pour les animaux, il ne mange ni viande, ni poisson, ni miel, ni œuf, ni lait, alléluia. Et ils sont de plus en plus nombreux à en faire autant au Québec. «Faut tracer une ligne à un moment donné», dit toutefois Jean-Philippe Cyr, qui mange des figues et boit du vin, même s'il s'agit d'aliments controversés chez les vegans.

Ariane Moffatt a écrit son sixième album, *Petites mains précieuses*, entre les boires de son bébé Georges. «J'ai un côté Rocky Balboa», avoue l'artiste, qui s'adonne à la boxe pour reprendre la forme avant sa prochaine tournée. On a vu la superbe publicité de la Fondation CHU Sainte-Justine, à laquelle elle prête sa voix. Sans minimiser l'impact des révélations du reportage d'*Enquête* sur une étude clinique en oncologie pédiatrique qui ne respecterait pas les protocoles de recherche, la chanteuse réitère son appui à la Fondation. À propos de la controverse autour de son interprétation d'une chanson en anglais de P!nk au Gala Artis, elle affirme qu'il s'agissait d'une commande et qu'elle n'avait pas pesé le poids des réactions, elle qui écrit et compose en français depuis presque 20 ans.

CHOIX TÉLÉ

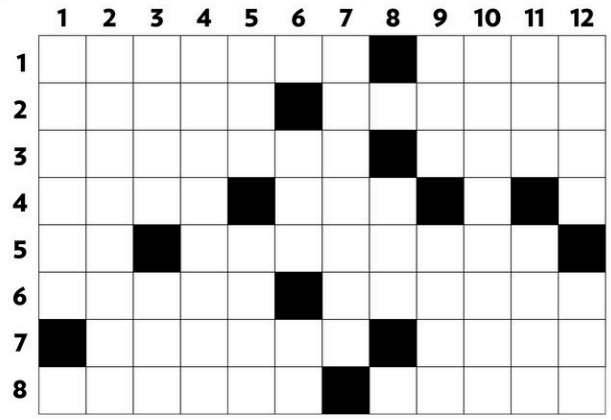
LE HOCKEY DES CANADIENS
RDS À 19H30
Les Red Wings de Detroit rendent visite au Tricolore au Centre Bell.

GOLDWATER À L'ÉCOUTE
CANAL VIE À 21H
Des couples ou d'anciens couples confient leurs problèmes aux bons soins d'Anne-France Goldwater.

LE SHOW DE ROUSSEAU
V À 22H
L'animateur reçoit Katherine Levac, Marc Messier et l'exclu de la semaine d'*Occupation double Grèce*.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur **therrien.lesoleil.com**

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Personne qui pratique un ou plusieurs sports – On le prend pour se laver.
2 Nettoyée avec de l'eau et du savon – Mince et de haute taille.
3 Décommander – Moment du déclin, de la fin du jour.
4 Règles obligatoires – Imitation d'objets précieux.
5 Métal précieux dont on fait des bijoux – Échantillon, modèle d'une catégorie.
6 Habitude bizarre, souvent agaçante ou ridicule – Philtre magique.
7 Chemins de fer souterrains – Être éternel, unique et tout-puissant.
8 Comblées de cadeaux – On la fabrique dans une brasserie.

VERTICALEMENT

1 Descente sinueuse en ski, avec passage obligatoire entre plusieurs paires de piquets.
2 Vaste paysage que l'on peut contempler de tous côtés.
3 Objet volant non identifié – Sans tache.
4 Entreprise, action qui connaît le succès.
5 Semblable, du même genre – Homme qui a donné naissance à un ou plusieurs enfants.
6 C'est le temps des fleurs – L'humérus en est un.
7 Se dit d'animaux qui sont cruels par instinct.
8 Poil situé au bord de la paupière.
9 Partie inférieure – C'est l'heure du dîner.
10 Maladie caractérisée par un refus de s'alimenter.
11 À cet endroit – Dire qu'une chose n'existe pas.
12 Il relie le cerveau aux différentes parties du corps – Voie de communication bordée de maisons.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	R	A	C	T	I	O	N	N	E	R	■
2	R	E	M	O	R	D	S	■	E	P	I	S
3	A	N	E	R	I	E	■	B	R	A	V	E
4	N	E	■	S	■	E	D	I	F	I	E	R
5	G	■	L	A	P	S	U	S	■	S	■	E
6	E	M	A	I	L	■	R	E	U	S	S	I
7	■	A	R	R	I	V	E	■	S	I	E	N
8	R	I	D	E	E	■	E	X	E	R	C	E

MOT MYSTÈRE

ABEL
AHMED
ALEX
ANGE
ANITA
ARLETTE
ARMAND

CINDY
CLARA
CLOTAIRE

DAISY
DANIEL
DAVID
DENIS
DEREK
DYLAN

ELSA
ELVIRE
ERWIN
ESTEBAN
ESTELLE
ESTHER
EVA

GINA
GLENN

IDA
IMELDA
IRMA
ISAAC
IVAN

JEAN
JENNY
JULES

LAURA
LAURE
LAZARE
LESLIE
LOU
LUCILLE
LYDIA

MALO

NINA
NORA

ODETTE
OLGA

PABLO
PERRETTE
PIERRETTE

RALPH
REINE
RENALD
RENAULD
RICHARD
ROGER
ROLAND

SARAH
SIMON
SUZON

TANIA

VINCENT
VITAL

YANN

PRENOMS - Un mot de 7 lettres

G	Y	D	N	O	D	E	T	T	E	R	R	E	P	O
D	A	L	E	I	N	A	D	H	H	A	N	I	N	L
Y	N	U	V	V	W	L	E	A	P	A	O	E	O	A
D	N	A	M	R	A	R	R	I	E	L	R	U	Z	M
Y	D	N	L	N	A	E	E	N	R	I	A	A	U	R
L	D	E	E	O	A	R	K	A	A	E	V	R	S	I
A	E	R	B	J	R	U	U	T	Z	H	I	A	I	N
N	J	T	A	E	A	A	O	A	A	E	M	N	N	U
E	U	S	T	H	L	L	A	G	L	O	E	E	E	P
S	L	T	N	E	C	N	I	V	U	Y	L	Y	D	A
T	E	L	X	N	L	I	I	I	C	G	D	S	T	B
H	S	R	E	G	O	R	R	T	I	I	A	I	T	L
E	L	S	A	T	E	M	A	A	L	N	N	A	A	O
R	I	C	A	A	S	I	I	L	L	A	G	D	D	A
J	E	A	N	A	B	E	T	S	E	V	E	E	Y	I

Solution du dernier numéro : MULTIPLE 15 -10-2018

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

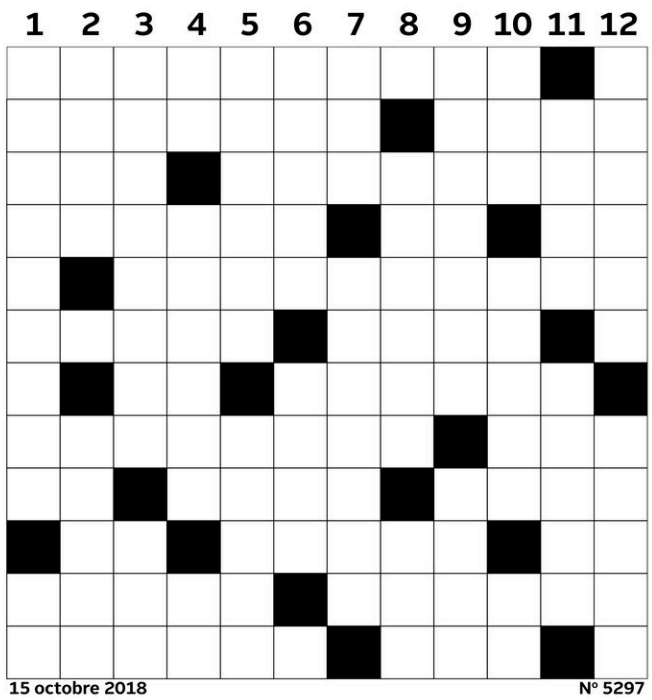
1. Réjouissances.
2. Mettre en état de fonctionner - Gosse.
3. Poil - Planche élastique sur laquelle un plongeur prend son appel.
4. Construire - Fait partie des édentés - Te trouves dans un lieu.
5. Danse folklorique.
6. Plante à fleurs jaunes - Elle roule.
7. Protège un doigt - Approuver.
8. Stérilisée - Pillage d'une ville.
9. Symbole chimique - Oiseau incapable de voler - Dévidoir qui sert à tirer la soie des cocons.
10. Note mise au bas d'un texte écrit - Sur le derrière - Article espagnol.
11. On y pêche - Vestibule.
12. Faire couler - Oiseau palmipède.

VERTICALEMENT

1. Qui tient de la plaisanterie - En ville.
2. Musulman - Déclivité.
3. Isolement - On y boit.
4. Unité d'angle - Travail pénible - Avant J.-C..
5. Maladie - Orné de métaphores.
6. Flûte - Dieux guerriers.
7. Rage de poète - Elle se sert beaucoup de ses bras.
8. Se dit du poisson prêt à frayer - Epouse d'Athamas.
9. Déborde sur quelque chose dans l'espace ou dans le temps - Mousseux.
10. A cours au Pérou - Limon d'origine éolienne - Note.
11. Peut servir de sucre - Réduite en poudre.
12. Réfléchir - Cacher.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	U	S	A	R	A	I	G	N	E	■	V
2	O	T	A	G	E	■	N	E	U	T	R	E
3	U	R	I	■	C	O	U	R	■	R	A	T
4	L	I	N	C	E	U	L	■	C	A	S	E
5	I	C	T	U	S	■	E	T	O	N	■	M
6	N	U	■	I	S	E	■	A	N	G	L	E
7	A	L	E	V	I	N	S	■	C	L	A	N
8	V	E	R	R	O	T	E	R	I	E	■	T
9	E	■	G	E	N	E	R	A	L	E	S	■
10	N	O	■	E	■	R	A	I	E	■	O	S
11	T	I	S	S	E	R	I	N	■	M	U	E
12	■	E	U	■	R	E	L	E	V	E	■	C



15 octobre 2018 N° 5297

SUDOKU

		5		4			6	2
8								
	3					1		8
	2							3
			6	1				
1			9			5	4	
6				9		3	8	
			4			7	2	
3								

Niveau de difficulté : difficile 4571

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

2	6	8	3	1	4	9	5	7
4	1	5	7	2	9	6	8	3
9	3	7	5	8	6	2	1	4
8	5	9	2	7	1	3	4	6
7	2	6	8	4	3	1	9	5
3	4	1	6	9	5	7	2	8
1	9	3	4	5	7	8	6	2
5	7	2	1	6	8	4	3	9
6	8	4	9	3	2	5	7	1

4570

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

I	S	A	A	A	Q	T		O	O	P	J	S	I
R	S	C	E	V	U	C		C	S	U	R	M	T
R	L		V	O	I	U		T	N	O	I	I	I
T	E		F		E	R		E	H		I	O	U

Thème : Citation de Yvan Krylov

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Quintilien : L'ambition est un vice qui peut engendrer la vertu.

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



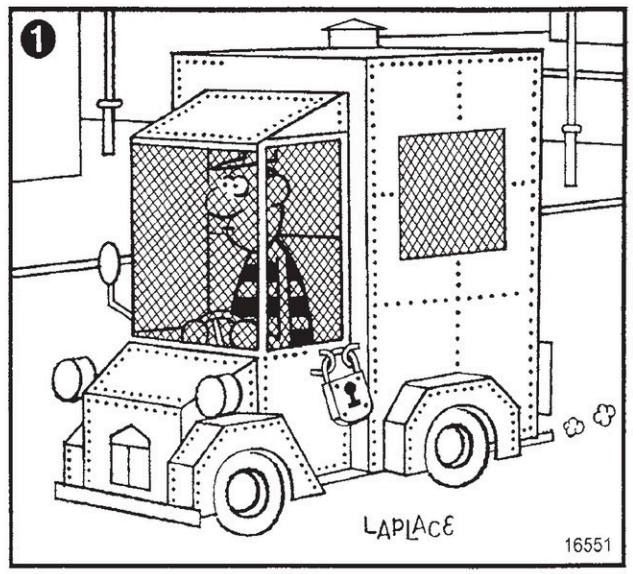
JÉRÉMIE

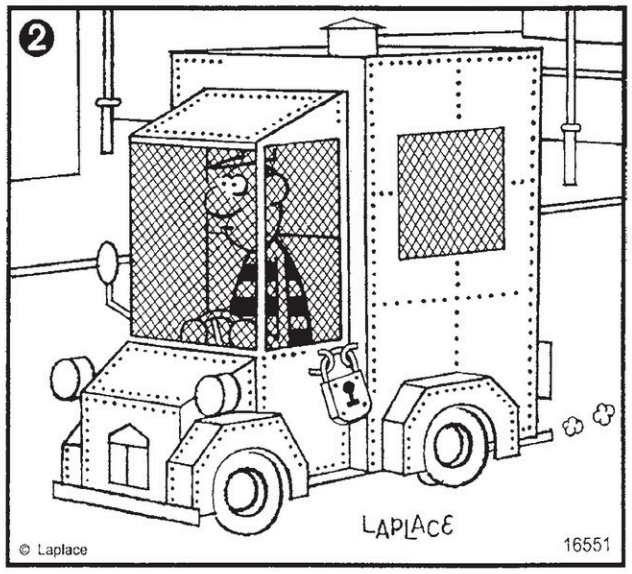


BEN

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.





15 octobre 2018

SOLUTION

1 Le haut de la portière gauche du camion. **2** La portière droite est incomplète. **3** Forme du garde-boue avant gauche. **4** Le pneu de la roue arrière. **5** La plaque arrière est plus petite. **6** La tourelle d'aération du toit est plus grosse. **7** Un mur plus large derrière le poteau de droite. **8** Bord du trottoir, derrière la poteau de gauche.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)

La Lune en Capricorne, au carré du Bélier, n'est probablement pas votre meilleure - dans les généralités - mais promet de vous étonner. Cela pourrait verser dans un certain désordre, mais positivement, vous devriez avoir l'occasion d'attirer l'attention des gens qui sont en mesure de vous ouvrir des portes. Une occasion ne se représentera peut-être pas de si tôt. Ne la laissez pas filer.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Cette Lune en Capricorne pourrait offrir sa part d'indécision, mais plusieurs de vos attentes trouveront satisfaction si vous osez les verbaliser le plus franchement possible. La juste mesure et la droiture d'esprit sont vos meilleurs alliés. Même si la Lune se trouve en sandwich entre Saturne et Pluton, de belles choses se concrétiseront si vous parvenez à résister à un passe-droit.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La Lune « entre « Saturne et Pluton en Capricorne est susceptible d'entraîner une réaction en chaîne d'imprévus. Les évènements seront donc enclins à se précipiter. Si vous hésitez entre deux alternatives, vous devriez choisir celle qui vous déloge de votre routine. C'est une mi-octobre pour tenter une nouvelle expérience, en autant qu'elle ne comporte pas de risques...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Même si la Lune en Capricorne, face au Cancer, a parfois tendance à vous décourager, il n'est pas nécessaire de modifier votre programme à cause d'un contretemps. Après tout, un problème survenu soudainement pourrait disparaître tout aussi rapidement. Faites confiance à la vie et évitez de paniquer, cela ne rapporterait rien de positif et risquerait simplement de vous attrister.

Lion (23 juillet au 22 août)

L'empressement amène parfois bien des empêchements. La Lune en Capricorne pourrait causer des conflits d'horaires qui risquent de compliquer votre planification. Mieux vaudra accepter de laisser tomber momentanément certaines affaires qui ne sont pas d'importance capitale afin de vous concentrer sur l'essentiel et ne pas être perpétuellement à la course.

Vierge (23 août au 22 septembre)

L'influence de la Lune en Capricorne devrait vous apporter un brin d'harmonie dans l'agitation actuelle. Capable de simplifier certains défis, vous serez en mesure de convaincre les esprits les plus récalcitrants. La chance se manifestera d'autant plus si vous ne la prenez pas pour acquise. Une étape finalement peut-être un peu plus agréable que vous ne l'aviez envisagé...

Balance (23 septembre au 23 octobre)

La Lune en Capricorne, au carré de la Balance, vous placera peut-être en position d'attente, mais vous obtiendrez le respect à force de vous affirmer. Les autres seront alors plus enclins à se plier à vos volontés, mais vous devrez commencer par leur donner des directives. N'hésitez pas à adopter un rôle assuré, c'est ainsi que vous ressentirez un maximum d'estime personnelle.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Même si Jupiter, Mercure et Vénus sont en Scorpion, ce n'est pas lorsque la Lune se trouve en Capricorne qu'il faut espérer apporter de grands changements aux procédures. Vous éviterez les contrariétés en vous adaptant au rythme des autres et en suivant le flot plutôt qu'en voulant imposer vos exigences. Possibilité d'apprendre une nouvelle facilitant une décision...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Le climat apporté par la Lune en Capricorne pourrait faire de cette mi-octobre une étape riche en émotions. Ne laissez pas un complexe de culpabilité miner votre paix d'esprit. Admettez plutôt qu'on ne peut tenir personne responsable des sentiments et des réactions d'autrui. Si vous évitez les cachotteries, on ne posera pas de jugement condamnant vos décisions.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Avec la Lune « entre « Saturne et Pluton en Capricorne, il pourrait régner un climat complexe. Même votre sensibilité, souvent cachée, pourrait être à fleur de peau. Aussi serait-il préférable de laisser glisser certains commentaires sans y donner réplique. Évitez de vous laissez entraîner dans un débat inutile avec quelqu'un d'opiniâtre ou de têtu...

Verseau (20 janvier au 18 février)

L'actuelle présence de Mars en Verseau vous donne toujours un coup de pouce qui vous aidera à faire une percée significative. Avec l'appui inconditionnel de vos proches, vous aurez le vent dans les voiles, ce qui vous donnera une certaine longueur d'avance sur vos rivaux et compétiteurs. Et vu que le Soleil se trouve dans un autre Signe d'Air, la chance sera au rendez-vous...

Poissons (19 février au 20 mars)

Se trouvant en Capricorne, la Lune ne devrait pas vraiment vous affecter directement. Par contre, vous risquez d'en constater les effets sur des personnes de votre entourage et votre arbitrage pourrait être réquisitionné, ouvertement ou par sous-entendu. Alors une attitude décontractée fera toute la différence si vous désirez étonner quelqu'un...

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS | DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1- 1½ et 2- 2½, chauffé, éclairé, meublé, 819 448-5288 ou 819-448-3804.

1 MOIS GRATUIT, 5½ rue Fusey, en face de Canadian Tire, 475$/mois, non ch. ni écl., Daniel au 819-694-5115.

3½, CENTRE VILLE, 350$
S/SOL, buanderie, sécuritaire, intercom, enquête exigée, 819-609-0425

3½, LIBRE 1ER ÉTAGE, SEMI-MEUBLÉ
près des Rivières au 1635 12e Rue,
Bois flottant céraminque, pas d'animaux,
819-379-4916

4½, 1er octobre (Ste-Marthe), libre, beau, grand, tranquille, pl. flottant et céramique, 2e étage 480$, 819 609-4758.

4½, CHATEAU LAVIOLETTE
ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute déchet, intercom, 819-609-0425

4½, TRÈS GRAND, RÉCENT
2e étage, calme, sécuritaire,
intercom comptoir quartz, 1 stat.
819 609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN
3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 1er juil., 819 539-3897.

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014 , M U R I E L L E
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus.
9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Découvrez les bienfaits
d'un massage de détente.
Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne,
voyance et tarot.

8819 Messages personnels

❤ 244-7371 ❤
Bronzée, Nicky te reçoit,
de10 h à 19 h. **XXX**

SEXY NYMPHO 7/7
Massage ++ plaisirs de 8 h à 22 h
Hélène : 819 266-5329

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

2 PRÉPOSÉ(E)S AUX BÉNÉFICIAIRES
1 temps plein, 1 temps partiel, demandé(e)s avec expérience, clientèle avec trouble cognitif. SVP envoyer C.V. par fax : 819-376-8764 ou courriel : residence_trepanier@yahoo.ca

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(SE) et TÉLÉPHONNISTE. Se présenter au 105 rue St-Laurent. Carmen. 819 374-6271

DÉNEIGEMENT CAP-DE-LA-MADELEINE
Recherche opérateur(rice) de chargeur pour déneigement commercial, Salaire, compétitif. Info: ygauthier@groupense.com
819 377-6818

DÉNEIGEMENT
TROIS-RIVIÈRES OUEST

DÉNEIGEMENT TROIS-RIVIÈRES OUEST
EST à la recherche de chauffeur de tracteur pour la saison 2018-19.
Permis de conduire obligatoire. Salaire compétitif.
Viens te joindre à une équipe dynamique!!
Communique avec Manuel Proulx :
819 693-1168
ou par courriel :
deneigement-tro@hotmail.com

ÉBÉNISTE, 5-10 ans d'exp. pour débiter et assembler armoires de cuisine et meubles commerciaux, temps plein, très bon salaire, selon compétence entre 20$ et 25$/h.
Cellulaire : 819 696-4455
ENVOYEZ CV À : cv_releve@outlook.com

Résidence St-Pie X recherche Préposé(e) aux bénéficiaires
jour, soir et fin de sem. Doit posséder cours RCR, PDSB. Nathalie 819 448-0466

TIM HORTON Bécancour, à 10 minute de TR., poste temps plein, jour ou soir, lundi au vendredi et poste de nuit, 15$ de l'heure courriel ; timbecancour@hotmail.com.
Pour info Stéphane : 819-244-4588.

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

MARCHANDISES

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

BOIS de chauffage, à vendre, fendu ou rond ou en longeur, livrer 819-247-3806, ou 819-731-0381 Francis,

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ
Secteur Pointe-du-Lac
Environ 4 h/jour
6 jours/semaine
Salaire offert d'environ 380 $/sem.
Contactez
Mme Elaine St-Hilaire
819 692-8650
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ
Secteur St-Tite
Environ 195 copies
Salaire offert
d'environ 900 $/mois.
Contactez
M. André Carignan
acarignan@lenouvelliste.qc.ca
418.365.4187 ou 418.365.0336

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC
AVIS est donné à **KEVIN LEPAGE** qu'une demande en indemnité de relocation, portant le numéro 422725/1420181011, concernant le logement situé au 4529, route des Vétérans, app. 4, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, a été déposée contre vous à la Régie du logement. Vous pouvez prendre connaissance de la demande en vous rendant au bureau de la Régie du logement situé au 100, rue Laviolette, Rez-de-chaussée, bureau 10, Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9. Région de Laval, Longueuil et Montréal : 514 873-2245, autres régions : 1 800 683-2254.
Donné ce 11 octobre 2018.



Vos dons
viennent en aide
aux gens d'ici!

Société St-Vincent de Paul de Trois-Rivières
2580, rue Royale, Trois-Rivières
819 375-5525 • ssvp-tr.org

#MoiAussi, un an après

ADINA BRESGE
La Presse canadienne

Jenny Wright se rappelle avoir fait défiler son fil d'actualité sur Facebook il y a un an afin de trouver «chaque femme» parmi ses amies sur le populaire réseau social qui avait écrit ce simple mot-clic : #MoiAussi.

En tant que directrice générale du Conseil du statut de la femme de Saint-Jean, à Terre-Neuve, Mme Wright connaissait déjà les répercussions de la violence sexuelle au Canada. Mais ce n'était pas seulement les militantes qui révélaient avoir été harcelées ou agressées : une foule de femmes issues de toutes les classes sociales et de tous les horizons idéologiques brisaient aussi leur silence.

«Juste le fait de s'asseoir et de prendre connaissance de l'expérience de chacune, je pense que cela a créé cette force créatrice et a inspiré d'autres personnes à partager leur histoire, a indiqué Jenny Wright. Avec #MoiAussi, nous avons atteint un moment décisif que nous n'avions jamais vu auparavant et cela continue de résonner.»

Le 15 octobre 2017, l'actrice américaine Alyssa Milano avait lancé un appel sur Twitter aux survivantes de harcèlement ou d'agressions sexuelles et les avait invitées à publier un message disant «moi aussi» sur le média social afin de sensibiliser le public à l'ampleur du problème, popularisant ainsi le mouvement qui avait été fondé par la militante pour les droits civiques Tarana Burke en 2006.

Au cours de la dernière année, #MoiAussi a fait tomber des hommes parmi les plus puissants et a galvanisé un mouvement militant qui a eu un impact tant en ligne que dans le monde réel.

Selon Mme Wright, le Conseil a constaté une augmentation de 30 % du nombre de femmes demandant de l'aide pour gérer l'impact de la violence sexuelle sur leur vie. Plusieurs de ces survivantes avaient souffert en silence pendant des décennies avant de sortir de leur mutisme.

Elle a souligné que le prochain défi du mouvement #MoiAussi serait d'utiliser le «traumatisme collectif» qu'il a fait éclater au grand jour pour démanteler les forces systémiques ayant permis à la violence sexuelle de proliférer et de les «réduire en cendres».

FÉMINISME NUMÉRIQUE

Jessalynn Keller, une professeure en sciences de l'information à l'Université de Calgary qui s'intéresse au féminisme numérique, a déclaré qu'il y avait un «aspect binaire erroné» par rapport à l'activisme en ligne et à la «vraie vie». Pour le prouver, elle a soutenu qu'il ne fallait pas aller plus loin que le mouvement #AgressionNonDénoncée, qui est apparu en 2014 après que l'ancien animateur de radio de CBC Jian Gomeshi eut été accusé d'agression sexuelle.

M. Gomeshi a été acquitté en mars 2016 de quatre chefs d'accusation d'agression sexuelle et d'un chef d'accusation pour avoir vaincu la résistance par l'étouffement qui impliquaient trois plaignantes. En mai de la même année, il s'est excusé auprès d'une quatrième plaignante et a signé un engagement de ne pas troubler l'ordre public qui a permis le retrait d'un autre chef d'accusation d'agression sexuelle.

Dans un article publié en mai dernier dans l'*European Journal of Women's Studies*, Mme Keller et d'autres chercheuses ont présenté le mouvement #AgressionNonDénoncée comme une étude de cas pour les manières dont les médias sociaux aident les survivantes non seulement à se soutenir entre elles, mais aussi à reconnaître que leur expérience individuelle relève d'un problème social plus grand.

«Il s'agit de partager des histoires personnelles et, en le faisant, de réaliser que ces histoires personnelles sont en fait un enjeu politique, a expliqué la professeure en entrevue. Ce qui a commencé par un partage d'histoires personnelles est finalement devenu une source de motivation pour devenir activiste et cela montre que ce type d'activisme va plus loin qu'une simple conversation en ligne entre quelques personnes.»

La nomination de Brett Kavanaugh à la Cour suprême des États-Unis en dépit des allégations d'inconduite sexuelle qui pesaient contre lui, et qu'il a démenties, a poussé certaines féministes à se demander si les survivantes devraient dévoiler leurs traumatismes sur la place publique et devant une société qui pourrait ne pas les écouter, ou pire, passer à l'offensive, a souligné Jessalynn Keller.

Elle a soutenu que le ressac contre #MoiAussi constituait le dernier effort du patriarcat pour écraser un mouvement qui menace son existence. D'après Mme Keller, ces campagnes en ligne ont braqué les projecteurs sur le problème de la violence sexuelle et, avec le temps, elles se traduiront par des changements dans le monde réel.

TRAGÉDIE DE SAINT-SIMÉON

«Tout le monde est touché»

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

Élu il y a 11 mois, le maire de Saint-Siméon-de-Bonaventure, Denis Gauthier, admet d'emblée ne pas avoir fait face à un plus gros défi, que la tragédie qui a décidé une famille de sa petite municipalité, depuis son accession à la mairie.



Isabelle Lepage, 40 ans
— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



Philippe Lepage, 14 ans.
— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



Laurence Lebrasseur, 14 ans
— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK



Les citoyens de Saint-Siméon-de-Bonaventure se mobilisent pour aider la survivante de l'incendie de cette maison dans laquelle trois personnes ont perdu la vie. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ALAIN LAVOIE

«Tout le monde est touché par ce drame ici et on veut être certain d'échapper personne», a expliqué le maire, qui a été mobilisé dès samedi matin.

Les victimes de l'incendie qui a ravagé une résidence samedi sont Isabelle Lepage, 40 ans, de Saint-Siméon, son fils de 14 ans, Philippe Lepage et son amie de cœur, Laurence Lebrasseur, de Paspébiac, également âgée de 14 ans.

La survivante, Marilou Lepage, 18 ans, hospitalisée pour avoir été incommodée par la fumée, a perdu sa famille et tous ses effets personnels. Elle a échappé de justesse au brasier. Dormant à l'étage de la maison sise sur la route Poirier, les trois victimes en sont restées prisonnières.

Denis Gauthier ne peut se rappeler d'un plus gros drame frappant Saint-Siméon, localité située le long de la Baie-des-Chaleurs, près de Bonaventure.

«Une journée et demie après l'incendie, c'est encore assez difficile. La scène de la maison incendiée est encore là. C'est à côté du nouveau dépanneur et c'est proche de la route 132. Il y a beaucoup d'achalandage et la maison est à la vue de tout le monde», poursuit M. Gauthier, qui habite aussi sur la route Poirier, à une demi-douzaine de demeures du lieu de l'incendie.

Préoccupé par l'appui à donner à la survivante, Marilou Lepage, le maire pense aussi à sa brigade de pompiers.

«Ce sont des pompiers volontaires qui sont intervenus. C'est une chose d'éteindre un feu de cheminée, quand il y a seulement des biens matériels. C'est différent quand il s'agit d'un incendie où trois personnes périssent, où il faut entrer quand c'est éteint. On connaissait les enfants à l'intérieur, même s'ils ne sont pas encore identifiés officiellement. On sait qu'ils manquent à l'appel et que c'était eux à l'intérieur. J'ai un fils qui a le même âge que Marilou. Dans une petite municipalité, les liens sont faciles à établir», remarque-t-il.

«Le CLSC est venu sur place dès samedi matin. Il est venu automatiquement. C'est ce qui arrive dans ce genre de drame. Ils [les intervenants du CLSC] sont allés voir les voisins. On sait qu'il va falloir décanter tout ça. C'est une situation extraordinaire. On va aller chercher les ressources», dit-il.



La survivante, Marilou Lepage, 18 ans
— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

LA SURVIVANTE CHEZ SON GRAND-PÈRE

Après sa sortie de l'hôpital, où elle a été traitée pour un choc nerveux et des problèmes liés à la fumée, Marilou Lepage est rentrée à Saint-Siméon, où elle a été prise en charge par son grand-père maternel.

Le conseil de municipal se mobilisera dès lundi pour s'assurer de n'échapper personne, insiste Denis Gauthier, qui sait pouvoir compter sur la collaboration de plusieurs groupes de son village.

«On met en branle un fonds pour que Marilou puisse continuer ses études au Cégep de Carleton», note le maire, parfaitement conscient que la jeune femme aura besoin de temps pour s'y remettre.

Philippe Lepage et Laurence Lebrasseur avaient été invités à se rendre en forêt par les parents Lebrasseur et ils avaient décliné l'invitation. La chasse à l'orignal à la carabine a débuté ce même samedi matin en Gaspésie. Philippe Lepage était en visite chez sa mère.

La cause de l'incendie demeure sous enquête. Il a été question d'un feu probablement causé par un poêle à bois, mais Béatrice Dorsainville, porte-parole de la Sûreté du Québec, était loin de risquer une hypothèse, en soirée dimanche.

«Il n'y a pas encore de cause claire d'établie, de déterminée. Les enquêteurs sont arrivés sur la scène à 8 h et leur expertise s'est terminée à 17 h», a-t-elle dit.

Les corps des victimes avaient été sortis des décombres samedi soir. Des pompiers des municipalités voisines de Caplan et Bonaventure étaient aussi intervenus, samedi matin.

LES CITOYENS MOBILISÉS

Les gens de Saint-Siméon, comme d'ailleurs en Gaspésie, unissent leurs efforts pour aider la survivante de l'incendie qui a décimé sa famille, aux petites heures, samedi. Trois campagnes de sociofinancement GoFundMe sont en marche et un peu plus de 15 000 $ avaient été amassés dimanche pour aider cette survivante, et d'autres parents des victimes.

Les campagnes de sociofinancement visent d'une part à aider Marilou Lepage sur tous les plans, à aider les parents de Laurence Lebrasseur, et à aider le père de Philippe Lepage, Martin Landry, qui travaille à Murdochville et qui est aussi père d'un bébé. Il n'avait pas d'assurance-vie pour l'adolescent. Cette troisième campagne a été initiée par la conjointe de M. Landry.

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : SAMEDI 13 OCTOBRE 2018

LOTTO 649 : 25 27 31 41 44 45 — 16 compl.
LOT GARANTI DE 1 000 000 $ — 22674013-01 (Numéro complet non décomposable)
Québec 49 : 03 04 06 08 32 33 — 02 compl.
Gros lot de 2 000 000 $ chaque tirage
TOUT OU RIEN : 01 02 06 07 08 10 11 16 19 20 22 23 — Extra 7533159
LOTTO POKER : 4 ♣ 8 ♢ 9 ♡ 10 ♣ D ♣
Quotidienne : 2 11 3 871 4 0511
Sprinto : 03 11 12 23 31
Banco : 16 17 19 20 21 26 31 34 35 36 41 44 48 49 50 53 55 56 60 64 — Turbo x5
Lotto D : 1 6 1 3 2 4 5 5
Astro : Jour 26 - Mois MAI - Année 07 - Signe CANCER
Triplex : 11 12 14 16 18

La loterie Grande Vie. 1 000 $ par jour à vie!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

FORMATION DU GOUVERNEMENT LEGAULT

Caucus de gens d'affaires et de gestion

SHANNON PÉCOURT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Si le gouvernement Couillard a souvent été taxé d'être un gouvernement de médecins, celui de François Legault pourrait bien être celui des patrons, son équipe de nouveaux députés étant en grande partie composée de gestionnaires et de gens d'affaires, révèle une analyse de La Presse canadienne.



Alors que les députés sont normalement originaires des milieux du droit ou de la santé, le gouvernement caquiste se démarque par un nombre important d'élus issus des domaines des affaires et de la gestion. — PHOTO AFP, LUDOVIC MARIN

Lors de la campagne et même avant, François Legault a souvent vanté les mérites de son «équipe de gestionnaires».

Selon une analyse des expériences professionnelles et des curriculums vitae réalisée par La Presse canadienne, pas moins de 32 des 74 députés caquistes fraîchement élus proviennent du domaine des affaires et de la gestion, soit 43 % de l'ensemble du caucus de la Coalition avenir Québec (CAQ).

Nombre d'entre eux pourraient d'ailleurs faire leur entrée au conseil des ministres qui sera dévoilé jeudi prochain.

Autant de gestionnaires à l'Assemblée nationale n'étonne pas Hugo Cyr, doyen de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM. Il explique que, traditionnellement, une majorité de députés provenaient du domaine du droit ou étaient médecins, mais qu' «il y a une transformation depuis plusieurs années du portait type du politicien, de la politicienne».

Ces anciens gestionnaires et gens d'affaires proviennent de secteurs très variés, révèle notre analyse, allant des finances à l'agriculture, en passant par la communication et l'ingénierie. Selon M. Cyr, cette variété «de sensibilités et d'expériences va permettre d'éviter un certain nombre d'erreurs, "d'effets imprévus ou de zones grises dans un projet de loi".»

François Legault est lui-même un ancien gestionnaire et homme d'affaires, ayant fondé l'entreprise Air Transat, après avoir travaillé dans la direction de Quebecair et Nationair. Il a également siégé jusqu'en 1998 dans divers conseils d'administration, dont ceux de Provigo et de Sico.

Des gestionnaires de la haute finance se retrouveront aussi à l'Assemblée nationale du côté caquiste, parmi lesquels on retrouve le député de la circonscription de Groulx, Éric Girard, qui est ancien trésorier de la Banque Nationale, et Christian Dubé, un ancien premier vice-président de la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui a remporté la circonscription de La Prairie.

La nouvelle équipe de députés caquistes regroupe également des gens d'affaires et gestionnaires de PME, comme Andrée Laforest, propriétaire d'une garderie et d'un commerce, François Jacques, copropriétaire d'un centre funéraire, et même François Bonnardel, qui a géré plusieurs entreprises en service automobile avant de devenir député.

GÉRER LA SANTÉ

Fin août dernier, M. Legault insistait sur la nécessité d'avoir d'excellents gestionnaires pour «mieux gérer de gros ministères comme la Santé».

Pour le professeur Cyr, pendant la campagne, «toutes les questions "dont celle de la santé" étaient souvent présentées comme des problèmes de gestion, plutôt que des problèmes ou des enjeux de société».

L'analyse de La Presse canadienne démontre qu'il n'y a qu'un seul médecin dans les rangs caquistes, Lionel Carmant, spécialiste en neurologie pédiatrique.

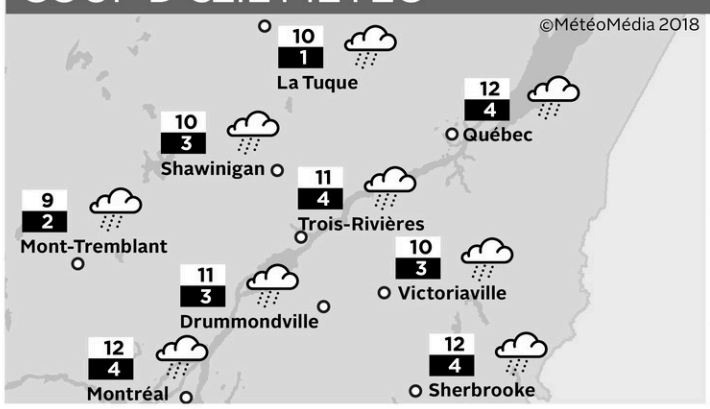
C'était tout le contraire dans l'équipe libérale, alors que le premier ministre Philippe Couillard était lui-même neurochirurgien et que deux de ses ministres étaient également médecins.

Yves Bolduc, médecin généraliste de carrière, a quitté la vie politique et son poste de ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, en 2015.

Le radiologiste et ancien président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec Gaétan Barrette a pour sa part été ministre de la Santé jusqu'au déclenchement des élections.

Dans le nouveau gouvernement de la CAQ, on note toutefois parmi les nombreux députés gestionnaires, la présence de Danielle McCann, pressentie pour occuper le poste de ministre de la Santé. Elle a notamment été pdg de l'Agence de santé et de services sociaux de Montréal et gestionnaire de plusieurs CLSC et CHSLD.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 8
Min. 5
Passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 28 km/h

Mercredi
Max. 8
Min. 0
Averses
Précipitations : 40 %
Vents du sud-ouest 19 km/h

Jeudi
Max. 3
Min. 0
Passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents du nord-ouest 22 km/h

Vendredi
Max. 10
Min. 7
Percées de soleil
Précipitations : 30 %
Vents du sud-ouest 28 km/h

LE SOLEIL

7h07 18h03
Durée du jour : 10h56

LA LUNE

Lever : 13h38 Coucher : 22h44
16 oct. 24 oct. 31 oct. 07 nov.

ALMANACH

Maximum normal	13,1°
Minimum normal	3,3°
Record max	22,2°/1947
Record min	-3,3°/1946

LES MARÉES

La Pérade Hre	La Pérade Ht/m	Trois-Rivières Hre	Trois-Rivières Ht/m
3h21	1,6 m	1h27	1 m
12h51	0,9 m	4h24	1,1 m
16h33	1,3 m	14h57	0,9 m
		17h45	1 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Pluie	6	5
Barrage Gouin	Pluie	6	-1
Calgary	Beau	15	0
Charlottetown	Ensoleillé	13	10
Edmonton	Beau	13	2
Fredericton	Averses	14	8
Gaspé	Averses	11	8
Gatineau	Pluie	10	3
Halifax	Ensoleillé	14	13
Îles-de-la-Mad.	Beau	11	9
La Malbaie	Pluie	9	5
La Tuque	Pluie	10	1
Ottawa	Pluie	11	3
Québec	Pluie	12	4
Regina	Beau	10	0
Rimouski	Averses	9	4
Rivière-du-Loup	Pluie	9	4
Saguenay	Pluie	9	2
Sept-Îles	Averses	5	4
Toronto	Pluie	13	5
Val-d'Or	Pluie	7	-2
Valleyfield	Pluie	12	4
Victoria	Soleil	15	6
Victoriaville	Pluie	10	3
Yellowknife	Variable	0	-4

LE MONDE

Amsterdam	Averses	20	12
Athènes	Variable	21	15
Boston	Averses	17	8
Bruxelles	Averses	21	13
Buenos Aires	Soleil	26	18
Hong Kong	Averses	26	23
Lisbonne	Averses	22	15
Londres	Pluie	17	12
Los Angeles	Soleil	25	13
Madrid	Variable	14	10
Mexico City	Variable	23	14
Moscou	Soleil	17	7
New York	Pluie	21	9
Paris	Variable	24	13
Rio	Averses	26	22
Rome	Variable	25	14
Tokyo	Averses	19	15
Washington	Averses	24	12

AU SOLEIL

Acapulco	Orages	29	25
Bermudes	Beau	26	23
Barbades	Variable	29	26
Cancun	Orages	29	26
Fort Lauder.	Orages	31	27
Freeport	Orages	31	26
Key West	Beau	32	28
La Havane	Orages	30	25
Martinique	Orages	31	24
Myrtle Beach	Beau	28	21
Montego Bay	Orages	31	25
Orlando	Beau	33	24
Phoenix	Beau	23	14
Puerto Plata	Orages	29	25
Puerto Vallarta	Orages	30	24
San José	Pluie	25	22
Tampa	Beau	32	24
West Palm B.	Orages	31	26

Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

le monde

DISPARITION DU JOURNALISTE KHASHOGGI

Une enquête crédible réclamée

Agence France-Presse

LONDRES — Paris, Londres et Berlin ont demandé dimanche une «enquête crédible» pour que «la lumière soit faite» sur la disparition, le 2 octobre, après son entrée au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul, du journaliste saoudien Jamal Khashoggi.

«Défendre la liberté d'expression et une presse libre, et assurer la protection des journalistes sont des priorités essentielles pour l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France», ont déclaré dans un communiqué commun les ministres des Affaires étrangères des trois pays, Heiko Mass, Jeremy Hunt et Jean-Yves le Drian.

«Dans cet esprit, la lumière doit être faite sur la disparition du journaliste saoudien Jamal Khashoggi», ont exigé les trois responsables, qui réclament une «enquête crédible» pour, «le cas échéant, identifier les responsables» et «s'assurer qu'ils rendent des comptes».

Tout en faisant part de leur soutien à l'enquête turco-saoudienne sur cette disparition, les ministres ont appelé le gouvernement saoudien à fournir «une réponse complète et détaillée».

«Le pays qui peut nous aider à tirer ceci au clair est l'Arabie saoudite», a martelé, plus tard devant la presse, Jeremy Hunt.

«Si, comme elle le dit, ce terrible meurtre ne s'est pas produit, alors où est Jamal Khashoggi? C'est ce que le monde veut savoir», a-t-il poursuivi, avant de lancer: «S'ils (les Saoudiens) n'ont rien à cacher, alors ils vont et devraient coopérer».

Jamal Khashoggi, critique du prince héritier Mohammed ben Salmane et qui collaborait notamment avec le Washington Post, s'était rendu le 2 octobre au consulat à Istanbul, ayant besoin d'un document nécessaire à son futur mariage. Il n'a plus été revu depuis par sa famille. Selon sa fiancée, il devait fêter ses 60 ans samedi sur les rives du Bosphore.

Quatre jours plus tard, des responsables turcs cités par les médias ont affirmé qu'il avait été tué dans ce bâtiment. Des allégations aussitôt qualifiées d'«infondées» par l'Arabie saoudite.

Plus tôt dimanche, Ryad, qui dément catégoriquement toute implication dans l'éventuel meurtre du journaliste, a promis des représailles si des sanctions étaient prises à son encontre.

Jeudi, Jeremy Hunt avait déjà prévenu les autorités saoudiennes qu'elles s'exposaient à de «graves conséquences» en cas de responsabilité dans cette disparition.

Samedi, le président américain Donald Trump avait promis «un châtiment sévère» contre le royaume saoudien si celui-ci était impliqué.

Cette disparition au retentissement planétaire pourrait avoir un impact significatif sur le programme de réformes, notamment économiques, mises en avant par le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane. Dimanche, la Bourse de Ryad a accusé une baisse de plus de 7 %, face aux possibles répercussions de l'affaire.



La Turquie accuse l'Arabie saoudite d'avoir assassiné le journaliste et blogueur saoudien Jamal Khashoggi. — PHOTO AP HASAN JAMALI



Les dépouilles des neuf alpinistes sont transportées par hélicoptère vers la ville de Pokhara, au Népal, pour être ensuite redirigées à Katmandou, la capitale du pays. — PHOTO AFP, PRAKASH MATHEMA

NÉPAL

Les corps des neuf alpinistes morts récupérés

Agence France-Presse

KATMANDOU — Une expédition a récupéré dimanche sur la montagne népalaise du Gurja les corps de neuf alpinistes, les premières observations offrant davantage de clarté sur les circonstances de leur mort soudaine.

Les sauveteurs ont découvert les dépouilles des cinq Sud-Coréens et leurs quatre guides népalais éparpillés à travers le camp de base, au milieu des restes brisés de leurs tentes et leur équipement.

Les cadavres portaient des blessures à la tête et des fractures d'os.

«Il semble que des séracs et de la neige sont tombés du haut de la montagne et que les fortes bourrasques de vents en résultant ont frappé le campement, projetant les alpinistes», a déclaré le secouriste Suraj Paudyal, qui a atteint le lieu de l'accident dimanche.

Logé à environ 3500 mètres d'altitude, le bivouac isolé est situé à proximité d'un couloir qui aurait canalisé la chute de neige, de roches et de glace, et engendré un violent souffle qui a décimé l'équipée.

Il a fallu plusieurs vols d'hélicoptère pour ramener les dépouilles à Pokhara, principale ville touristique du centre du Népal, depuis ce camp situé dans la chaîne du Dhaulagiri dans la région de l'Annapurna. Elles seront transportées par la suite à la capitale Katmandou.

Les alpinistes sud-coréens et leurs guides népalais étaient basés depuis début octobre au pied du Gurja — un sommet culminant à 7193 mètres — en attendant qu'une fenêtre météo favorable leur permette de poursuivre l'ascension.

L'accident, dont tous les témoins oculaires ont péri, serait survenu jeudi soir ou vendredi. L'alerte avait été lancée samedi matin après vingt-quatre heures sans nouvelles de l'équipe.

Le pilote d'hélicoptère Siddartha Gurung, qui est parvenu à atteindre le lieu du drame, a décrit une scène de chaos total, affirmant que les corps étaient dispersés sur 500 mètres.

«Le camp de base donne l'impression qu'une bombe a explosé», a déclaré Dan Richards, de Global Rescue, une organisation basée aux États-Unis qui aide aux efforts de recherche.

L'expédition était menée par l'alpiniste chevronné sud-coréen Kim Chang-ho qui avait été en 2013 le plus rapide à escalader les quatorze premiers sommets mondiaux sans l'aide d'équipement d'oxygène additionnel.

Un sixième Sud-Coréen, qui se trouvait dans un village de la vallée en contrebas, a survécu, a fait savoir la police.

Cet accident est le plus grave depuis une avalanche, provoquée par un tremblement de terre, qui avait emporté 18 personnes sur les pentes de l'Everest en 2015.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Toronto	6	5	1	0	0	5	29	22	10	1-1-0-0	4-0-0-0	5-1-0-0	G-4
Boston	5	4	1	0	0	4	22	13	8	3-0-0-0	1-1-0-0	4-1-0-0	G-4
Buffalo	5	3	2	0	0	3	11	13	6	2-2-0-0	1-0-0-0	3-2-0-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Caroline	6	4	1	1	0	4	23	18	9	2-0-1-0	2-1-0-0	4-1-1-0	P-1
New Jersey	3	3	0	0	0	3	14	4	6	3-0-0-0	0-0-0-0	3-0-0-0	G-3
Columbus	5	3	2	0	0	3	16	19	6	1-1-0-0	2-1-0-0	3-2-0-0	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Pittsburgh	4	2	1	0	1	2	15	17	5	2-1-0-0	0-0-0-1	2-1-0-1	P-1
Montréal	**4**	**2**	**1**	**1**	**0**	**1**	**11**	**10**	**5**	**1-1-0-0**	**1-0-1-0**	**2-1-1-0**	**G-1**
Washington	5	2	2	1	0	2	20	19	5	2-1-0-0	0-1-1-0	2-2-1-0	P-2
Ottawa	**5**	**2**	**2**	**1**	**0**	**2**	**20**	**21**	**5**	**1-1-1-0**	**1-1-0-0**	**2-2-1-0**	**G-1**
Tampa Bay	3	2	1	0	0	1	11	7	4	2-1-0-0	0-0-0-0	2-1-0-0	G-1
N.Y. Islanders	4	2	2	0	0	2	11	10	4	1-1-0-0	1-1-0-0	2-2-0-0	P-1
Philadelphie	5	2	3	0	0	2	16	20	4	0-2-0-0	2-1-0-0	2-3-0-0	P-1
N.Y. Rangers	5	1	4	0	0	1	12	18	2	1-2-0-0	0-2-0-0	1-4-0-0	P-1
Detroit	5	0	3	1	1	0	11	23	2	0-1-1-0	0-2-0-1	0-3-1-1	P-5
Floride	3	0	2	0	1	0	7	10	1	0-2-0-0	0-0-0-1	0-2-0-1	P-3

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	5	4	1	0	0	4	15	10	8	2-1-0-0	2-0-0-0	4-1-0-0	G-2
Chicago	5	3	0	2	0	3	22	21	8	1-0-1-0	2-0-1-0	3-0-2-0	G-1
Colorado	5	3	1	1	0	3	19	12	7	2-0-1-0	1-1-0-0	3-1-1-0	P-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Anaheim	6	4	1	0	1	3	17	14	9	1-0-0-1	3-1-0-0	4-1-0-1	G-1
Vancouver	5	3	2	0	0	3	19	17	6	1-0-0-0	2-2-0-0	3-2-0-0	G-2
Calgary	5	3	2	0	0	3	18	16	6	1-0-0-0	2-2-0-0	3-2-0-0	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	4	3	1	0	0	3	17	11	6	3-1-0-0	0-0-0-0	3-1-0-0	G-1
Winnipeg	5	3	2	0	0	3	11	11	6	2-0-0-0	1-2-0-0	3-2-0-0	G-1
Los Angeles	5	2	2	1	0	2	11	12	5	1-0-1-0	1-2-0-0	2-2-1-0	P-1
San Jose	6	2	3	1	0	2	17	19	5	0-1-0-0	2-2-1-0	2-3-1-0	P-2
Minnesota	4	1	1	1	1	1	10	14	4	1-0-1-1	0-1-0-0	1-1-1-1	P-1
St. Louis	5	1	2	2	0	1	15	20	4	1-2-1-0	0-0-1-0	1-2-2-0	P-2
Vegas	6	2	4	0	0	1	11	19	4	0-1-0-0	2-3-0-0	2-4-0-0	G-1
Edmonton	3	1	2	0	0	1	5	10	2	0-0-0-0	1-2-0-0	1-2-0-0	G-1
Arizona	4	1	3	0	0	0	3	9	2	0-2-0-0	1-1-0-0	1-3-0-0	P-1

LNH

Samedi 13 octobre
Edmonton 2 N.Y. Rangers 1
Vegas 1 Philadelphie 0
Los Angeles 1 **Ottawa** 5
Detroit 2 Boston 8
Caroline 5 Minnesota 4 (P)
Vancouver 3 Floride 2
Pittsburgh 3 **Montréal** 4 (F)
Columbus 2 Tampa Bay 8
Toronto 4 Washington 2
N.Y. Islanders 2 Nashville 5
Anaheim 3 Dallas 5
St. Louis 3 Chicago 4 (P)
Buffalo 3 Arizona 0
Calgary 3 Colorado 2 (P)
Dimanche 14 octobre
San Jose 2 New Jersey 3
Caroline 1 Winnipeg 3
Anaheim 3 St. Louis 2
Lundi 15 octobre
Dallas **à Ottawa**, 19h30.
Los Angeles à Toronto, 19h30.
Detroit **à Montréal**, 19h30.
Minnesota à Nashville, 20h.
Mardi 16 octobre
Dallas au New Jersey, 19h.
Colorado à N.Y. Rangers, 19h.
Vancouver à Pittsburgh, 19h.
Floride à Philadelphie, 19h.
Caroline à Tampa Bay, 19h30.
Arizona au Minnesota, 20h.
Edmonton à Winnipeg, 20h.
Buffalo Vegas, 22h.
Mercredi 17 octobre
St. Louis **à Montréal**, 19h.
N.Y. Rangers à Washington, 19h.
Boston à Calgary, 21h30.
N.Y. Islanders à Anaheim, 22h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 14 octobre.

	B	A	Pts
Matthews, Tor	10	4	14
Rielly, Tor	3	10	13
Bergeron, Bos	5	6	11
Tavares, Tor	6	4	10
Aho, Car	4	6	10
Seguin, Dal	3	7	10
Marner, Tor	3	7	10
Marchand, Bos	1	9	10
Pastrnak, Bos	7	2	9
Debrincat, Chi	6	3	9
Toews, Chi	5	4	9
Radulov, Dal	4	5	9
Kuznetsov, Was	4	5	9
Pettersson, Van	5	3	8
Kane, Chi	5	3	8
Benn, Dal	4	4	8
Gaudreau, Cal	2	6	8
Voracek, Phi	2	6	8
Chabot, Ott	2	6	8
Malkin, Pit	1	7	8
Rantanen, Col	1	7	8
Mackinnon, Col	6	1	7
Kessel, Pit	4	3	7
Ovechkin, Was	4	3	7
Panarin, Clb	3	4	7
Tierney, Ott	2	5	7
Tkachuk, Cal	1	6	7
Williams, Car	1	6	7
Backstrom, Was	1	6	7
Monahan, Cal	4	2	6
Lindholm, Cal	4	2	6

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 14 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Tatar	4	2	2	4
Byron	4	2	2	4
Petry	4	0	4	4
Gallagher	4	2	1	3
Lehkonen	4	1	2	3
Domi	4	0	3	3
Shaw	4	1	1	2
Danault	4	0	2	2
Armia	4	1	0	1
Hudon	4	1	0	1
Kotkaniemi	4	0	1	1
Drouin	4	0	1	1
Juulsen	4	0	0	0
Mete	4	0	0	0
Benn	4	0	0	0
Reilly	4	0	0	0
Ouellet	4	0	0	0
Peca	3	0	0	0
Price	3	0	0	0
Plekanec	1	0	0	0
Niemi	1	0	0	0
Alzner	0	0	0	0
Scherbak	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	1	1	1	7	0	2,32	,909
Niemi	1	0	0	3	0	2,77	,893

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 14 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Chabot	5	2	6	8
Tierney	5	2	5	7
Lajoie	5	3	3	6
Tkachuk	3	2	3	5
Demelo	5	1	3	4
Smith	5	1	3	4
Duchene	5	0	4	4
Boedker	5	0	4	4
White	5	2	1	3
Stone	5	2	1	3
Wideman	5	2	0	2
Ryan	5	1	1	2
Anderson	4	0	1	1
Jaros	1	0	1	1
Borowiecki	5	0	0	0
Pyatt	5	0	0	0
Paajarvi	5	0	0	0
Carey	2	0	0	0
Harpur	1	0	0	0
Condon	1	0	0	0
Paul	0	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	2	1	1	14	0	3,53	,913
Condon	0	1	0	5	0	5,00	,828

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sainte-Foy	11	10	1	0	0	49	25	20
Thetford	12	7	3	0	2	44	37	16
St.Lawrence	12	3	6	2	1	36	47	9
Alma	10	3	7	0	0	32	38	6

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saint-Laurent	12	7	4	1	0	43	41	15
Lionel-Groulx	11	7	4	0	0	53	44	14
A.-Laurendeau	12	4	8	0	0	31	44	8
Abitibi-Témis.	10	3	6	1	0	22	46	7

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	11	9	1	1	0	43	23	19
Lennoxville	12	7	3	1	1	47	37	16
Sorel-Tracy	13	4	7	1	1	41	57	10
Laflèche	10	4	5	1	0	33	35	9

Vendredi 12 octobre
Thetford 2 Ste-Foy 4
Sorel-Tracy 1 St-Laurent 3
Samedi 13 octobre
St-Hyacinthe 4 Abitibi 1
Alma 3 St.Lawrence 2 (F)
Lionel-Groulx 2 Lennoxville 8
Laflèche 2 A.-Laurendeau 4
Dimanche 14 octobre
St-Hyacinthe 7 Abitibi 2
St.Lawrence 3 Ste-Foy 5
A.-Laurendeau 2 Thetford 6
St-Laurent 2 Lionel-Groulx 6
Lennoxville 3 Sorel-Tracy 5

LHJAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Princeville	13	11	2	0	0	77	51	22
Granby	14	11	3	0	0	73	43	22
Terrebonne	12	10	2	0	0	56	36	20
La Côte du Sud	10	7	2	1	0	47	36	15
Montréal-Est	12	7	4	0	1	55	48	15
St.-Gabriel	13	7	6	0	0	52	61	14
St-Jérôme	15	5	7	2	1	58	52	13
Longueuil	11	5	5	0	1	47	48	11
Chambly	11	4	5	2	0	36	47	10
Lac St-Louis	14	5	9	0	0	32	53	10
Valleyfield	12	3	6	1	2	40	59	9
Gatineau	13	3	8	2	0	44	62	8
Montréal-Nord	12	3	8	1	0	33	54	7

Vendredi 12 octobre
Chambly 5 La Côte du Sud 6 (P)
Valleyfield 2 Montréal-Est 5
Princeville 6 Montréal-Nord 2
Terrebonne 4 Granby 1
Longueuil 7 Gatineau 3
Lac St-Louis 1 St.-Gabriel de Brandon 4
Dimanche 14 octobre
St-Jérôme 1 Lac St-Louis 2
Valleyfield 4 Princeville 7
La Côte du Sud 9 Montréal-Nord 5
Longueuil 2 Granby 6
Terrebonne 5 Chambly 0
Gatineau 7 Montréal-Est 5
Jeudi 18 octobre
Montréal-Est à Valleyfield, 19h30.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Comeau	11	8	2	0	1	47	35	17
Rimouski	11	7	4	0	0	51	27	14
Chicoutimi	10	5	3	1	1	34	28	12
Québec	10	5	4	1	0	32	34	11

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
R.-Noranda	10	9	1	0	0	52	24	18
B.-Boisbriand	9	5	3	1	0	31	25	11
Gatineau	11	5	5	0	1	36	35	11
Val-d'Or	10	2	7	1	0	27	47	5

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Halifax	10	8	2	0	0	42	25	16
Moncton	10	6	3	1	0	40	29	13
Charlottetown	11	5	5	1	0	33	39	11
Cap-Breton	11	4	6	0	1	38	44	9
St-Jean	11	2	6	2	1	26	57	7
A.-Bathurst	9	3	6	0	0	27	37	6

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Drummondville	10	6	4	0	0	42	33	12
Victoriaville	10	5	4	0	1	31	35	11
Sherbrooke	10	4	5	1	0	33	36	9
Shawinigan	10	3	7	0	0	28	60	6

Vendredi 12 octobre
Halifax 4 Saint-Jean 0
Charlottetown 4 A.-Bathurst 1
B.-Comeau 6 Québec 2
Chicoutimi 3 Sherbrooke 1
Cap-Breton 4 Victoriaville 5 (F)
Moncton 5 R.-Noranda 6 (P)
Gatineau 3 Shawinigan 5
Samedi 13 octobre
Cap-Breton 3 Rimouski 2
Chicoutimi 3 Shawinigan 4
Moncton 5 Val-d'Or 2
B.-Boisbriand 3 Gatineau 1
Drummondville 0 R.-Noranda 9
Dimanche 14 octobre
Saint-Jean 5 Charlottetown 6 (F)
Halifax 5 A.-Bathurst 0
B.-Comeau 1 Rimouski 4
Drummondville 3 Val-d'Or 2
B.-Boisbriand 2 Victoriaville 6
Sherbrooke 7 Gatineau 1
Mardi 16 octobre
Drummond à B.-Boisbriand, 19h.
Mercredi 17 octobre
Halifax à Moncton, 18h.
Jeudi 18 octobre
Rimouski au Cap-Breton, 18h.
Val-d'Or à Drummondville, 19h.
A.-Bathurst à Sherbrooke, 19h.
Québec à Chicoutimi, 19h30.

MARQUEURS

NOTE:en date du 14 octobre.

	MJ	B	A	Pts
Abbandonato, R.-N.	10	4	16	20
Zavgorodniy, Rimouski	10	7	10	17
McKenna, Moncton	10	3	13	16
Côté, Québec	10	7	8	15
Légaré, B.-Comeau	10	7	8	15
Marleau, R.-N.	10	6	9	15
Lafrenière, Rimouski	10	3	12	15
Harvey-Pinard, R.-N.	10	4	10	14
Alexeyev, B.-Comeau	10	10	3	13
Sokolov, C.-B.	11	8	5	13
Cyr, Moncton	10	5	8	13
Fortier, B.-Comeau	10	4	9	13
Chekhovich, B.-Com.	10	4	9	13
Laferrière, C.-B.	11	4	9	13
Lapierre, Chicoutimi	10	2	11	13
Bibeau, R.-N.	10	7	5	12
Macleod, Drummond.	7	6	6	12

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	14	14	0	0	0	90	24	40
T.-Rivières	13	9	3	1	0	52	29	27
St-François	14	10	4	0	0	51	42	27
Jonquière	14	5	6	1	2	39	46	16
N.-Dame	12	1	10	0	1	24	68	4

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	13	11	0	1	1	75	28	35
C.C.-LeMoy.	13	7	4	1	1	48	45	22
Lac-St-Louis	13	5	7	0	1	35	46	15
St-Hyacinthe	15	5	9	1	0	39	52	13
Châteauguay	11	3	6	2	0	27	42	10

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Gatineau	12	9	1	2	0	40	24	27
L.-Montréal	14	7	5	0	2	42	39	23
C.E.-Blondin	13	5	8	0	0	42	47	14
St-Eustache	13	5	7	1	0	33	61	14
Amos	14	3	9	2	0	32	76	10

Vendredi 12 octobre
Magog 6 St-François 7 (P)
L.-Montréal 4 Saint-Hyacinthe 2
Saint-Eustache 2 C.E.-Blondin 4
Lévis 7 Jonquière 3
N.-Dame 2 T.-Rivières 3
Chât. 1 L.-St-Louis 4
Amos 5 C.C.-LeMoy. 2
Samedi 13 octobre
Magog 6 N.-Dame 3
Amos 4 Saint-Eustache 5 (P)
L.-Montréal 1 Gatineau 4
C.C.-LeMoy. 10 L.-St-Louis 6
Dimanche 14 octobre
Lévis 8 St-François 0
T.-Rivières 3 Jonquière 2 (F)
Gatineau 5 C.E.-Blondin 3
Saint-Hyacinthe 5 Chât. 4 (P)
Mercredi 17 octobre
L.-St-Louis au C-LeMoy., 19h30.

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Atlanta	32	20	6	6	67	39	66
New York	32	20	7	5	60	33	65
New York City	32	15	9	8	55	41	53
Philadelphie	32	15	12	5	48	46	50
Columbus	32	13	10	9	39	41	48
D.C. United	31	12	11	8	56	49	44
Montréal	32	13	15	4	45	52	43
N.-Angleterre	32	9	12	11	47	51	38
FC Toronto	31	9	16	6	55	60	33
Chicago	32	8	17	7	47	59	31
Orlando	31	7	20	4	40	70	25

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
FC Dallas	32	16	7	9	51	39	57
Los Angeles FC	32	16	8	8	65	48	56
Kansas City	31	15	8	8	56	38	53
Portland	32	14	9	9	50	46	51
FC Seattle	31	15	11	5	45	33	50
Salt Lake	32	13	12	7	51	54	46
Los Angeles Gal.	32	12	11	9	61	60	45
FC Vancouver	31	12	12	7	49	60	43
Minnesota	32	11	18	3	46	65	36
Houston	32	9	15	8	53	53	35
Colorado	32	7	19	6	34	62	27
San Jose	32	4	20	8	48	69	20

Vendredi 12 octobre
Houston 2 Los Angeles FC 4
Samedi 13 octobre
Colorado 2 Minnesota 0
FC Dallas 0 D.C. United 1
Orlando 0 N.-Angleterre 2

UNIVERSITAIRE

Masculin

	Mj	V	D	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	11	8	2	1	28	8	25
Laval	10	6	2	2	13	10	20
UQAM	10	5	1	4	14	5	19
McGill	11	5	4	2	16	15	17
UQTR	10	4	4	2	12	15	14
Concordia	10	1	8	1	7	24	4
Sherbrooke	10	0	8	2	8	21	2

Vendredi 12 octobre
UQTR 1 UQAM 1
Laval 0 McGill 1
Sherbrooke 1 Montréal 4
Dimanche 14 octobre
Concordia 0 UQAM 2
McGill 3 Sherbrooke 0
Montréal 0 Laval 1

Féminin

	Mj	V	D	N	Pp	Pc	Pts
Montréal	12	8	0	4	29	4	28
Laval	12	7	2	3	41	13	24
UQTR	12	6	1	5	15	8	23
McGill	12	6	4	2	19	17	20
UQAM	12	5	5	2	15	17	17
Concordia	12	4	7	1	14	31	13
Sherbrooke	12	2	8	2	14	34	8
Bishop's	12	0	11	1	3	26	1

Vendredi 12 octobre
Laval 1 McGill 3
Sherbrooke 2 Montréal 2
UQTR 1 UQAM 1
Bishop's 0 Concordia 2
Dimanche 14 octobre
Bishop's 0 UQTR 2
Concordia 1 UQAM 4
McGill 3 Sherbrooke 0
Montréal 2 Laval 2

HOCKEY

UNIVERSITAIRE

LIGUE DE L'ONTARIO

Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Queen's	3	3	0	0	0	9	1	6
UOIT	4	3	1	0	0	17	9	6
McGill	4	2	1	1	0	12	10	5
Ottawa	2	2	0	0	0	8	3	4
RMC	4	2	2	0	0	9	16	4
Concordia	3	1	2	0	0	6	7	2
UQTR	3	1	2	0	0	6	11	2
Carleton	3	0	1	0	2	8	12	2
Laurentienne	1	0	1	0	0	2	5	0
Nipissing	1	0	1	0	0	2	5	0

Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ryerson	3	3	0	0	0	20	6	6
Windsor	3	3	0	0	0	15	6	6
Brock	2	2	0	0	0	8	5	4
York	3	2	1	0	0	9	9	4
Waterloo	4	1	2	1	0	10	20	3
Lakehead	2	1	1	0	0	4	6	2
Toronto	3	1	2	0	0	7	11	2
Western	3	1	2	0	0	8	11	2
Guelph	2	0	1	0	1	6	8	1
Laurier	3	0	3	0	0	8	13	0

Samedi 13 octobre
Windsor 4 Lakehead 0
Toronto 4 Waterloo 3 (P)
Guelph 3 York 4 (F)
Brock 3 Laurier 2
RMC 2 UOIT 7
UQTR 3 Concordia 1
Dimanche 14 octobre
McGill 1 Ottawa 5
Mardi 16 octobre
Laurentienne à Nipissing, 19h30
Mercredi 17 octobre
Brock à Guelph, 11h

FOOTBALL

LCF

ASSOCIATION DE L'EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Ottawa	15	8	7	0	375	367	16
Hamilton	15	8	7	0	441	361	16
Montréal	15	3	12	0	253	448	6
Toronto	15	3	12	0	324	474	6

ASSOCIATION DE L'OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
d-Calgary	15	12	3	0	451	296	24
Saskatchewan	16	10	6	0	386	404	20
x-Winnipeg	16	9	7	0	497	365	18
Edmonton	16	8	8	0	417	405	16
x-C.-B.	15	8	7	0	356	380	16

Vendredi 12 octobre
Hamilton 34 Toronto 20
Samedi 13 octobre
Saskatchewan 0 Winnipeg 31
Ottawa 16 Edmonton 34
C.-B. 26 Calgary 21

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	4	2	0	,667	130	145
N.-Angleterre	3	2	0	,600	133	108
N.Y. Jets	3	3	0	,500	165	139
Buffalo	2	4	0	,333	76	138

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Cincinnati	4	2	0	,667	174	158
Baltimore	4	2	0	,667	153	77
Pittsburgh	3	2	1	,583	171	154
Cleveland	2	3	1	,417	128	151

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Tennessee	3	3	0	,500	87	107
Houston	3	3	0	,500	135	137
Jacksonville	3	3	0	,500	109	126
Indianapolis	1	5	0	,167	152	180

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Kansas City	5	0	0	1,000	175	129
Los Angeles Chargers	4	2	0	,667	175	144
Denver	2	4	0	,333	120	154
Oakland	1	5	0	,167	110	176

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Washington	3	2	0	,600	106	104
Dallas	3	3	0	,500	123	103
Philadelphie	3	3	0	,500	137	117
N.Y. Giants	1	5	0	,167	117	162

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Chicago	3	2	0	,600	139	96
Minnesota	3	2	1	,583	140	148
Green Bay	2	2	1	,500	115	114
Detroit	2	3	0	,400	125	137

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
La N.-Orléans	4	1	0	,800	140	140
Caroline	3	2	0	,600	121	114
Tampa Bay	2	3	0	,400	141	173
Atlanta	2	4	0	,333	167	192

SECTION OUEST

| | G | P | N | Moy. | PP | P

Changement de paradigme

Émilie Castonguay, seule agente NHLPA au Canada, ouvre la voie pour d'autres

MATHIAS BRUNET
La Presse



Émilie Castonguay a vite gagné la confiance de son patron Christian Daigle. — PHOTO LA PRESSE

MONTRÉAL — Les temps changent. Le plus grand espoir québécois du hockey depuis Mario Lemieux et premier choix au total de la LNH en 2020 selon une majorité d'observateurs, Alexis Lafrenière, de l'Océanic de Rimouski, est représenté par une femme.

Après Hayley Wickenheiser et Noelle Needham, embauchées dans le personnel hockey des Maple Leafs de Toronto en août, Émilie Castonguay, 34 ans, pourrait contribuer à ouvrir des portes à celles qui voudraient percer dans le monde des agents de joueurs.

La jeune femme, seule agente certifiée au Canada, la deuxième en Amérique du Nord, a vite gagné l'estime de son patron, Christian Daigle, ancien capitaine des Foreurs de Val-d'Or, fondateur de la firme Momentum Hockey, au point où il lui a confié son joueur le plus prometteur.

«Quand elle a commencé pour nous il y a quelques années, j'ai entendu des gens du milieu me dire que ça ne fonctionnerait jamais, confie Christian Daigle en entrevue avec *La Presse*. On me demandait quel serait son rôle. Je crois que plusieurs ne voyaient pas une femme négocier avec des directeurs généraux de la Ligue nationale.»

En décembre 2017, Christian Daigle a donné à cette avocate montréalaise le mandat de négocier le contrat du jeune Mathieu Joseph, repêché par le Lightning de Tampa Bay.

«Négocier un premier contrat avec Julien Brisebois et Steve Yzerman a représenté un assez bon challenge pour moi, lance-t-elle en gloussant. Julien est assez dur en négociations. Mathieu participait au Championnat mondial junior, on voulait qu'il soit sous contrat avant la date limite de décembre, le délai était assez court. Il y a eu beaucoup de va-et-vient avec Julien.»

Cet été, elle a eu le mandat de négocier un contrat pour le joueur autonome Antoine Roussel. Ce Québécois d'adoption a obtenu des Canucks de Vancouver un contrat de quatre ans pour 12 millions après une saison difficile de 5 buts et 17 points en 73 matchs à Dallas.

«Tu regardes le marché, les équipes n'ont pas donné beaucoup de contrats de trois ans ou plus, lance Christian Daigle. Quatre ans, c'est spécial.»

LAFRENIÈRE CHEZ LES GRANDS

Malgré ses 17 ans, Alexis Lafrenière est déjà très sollicité. En 2019, on devrait annoncer des ententes de commandites étonnantes, qui lui permettront déjà de rejoindre de grands noms du sport international. «On prévoit déjà depuis quelques années qu'il constituera le premier choix au total en 2020, dit Émilie Castonguay. Les compagnies d'équipement se l'arrachent depuis la fin de sa dernière année midget AAA. Quand on a vu l'ampleur que ça prenait à sa première année junior, j'ai été affectée au dossier à temps plein.»

À sa première saison dans la LHJMQ l'an dernier, Lafrenière a obtenu 80 points en 60 matchs à seulement 16 ans. Il en a 14 en seulement 9 rencontres jusqu'ici...

D'ici à ce qu'il soit repêché, Émilie Castonguay se chargera de négocier ses contrats de commandites et de gérer les nombreuses demandes médiatiques. «On a commencé le démarchage pour le positionner, explique l'agente. On a ciblé les compagnies qui nous intéressent et qui correspondent à ses valeurs. Il y a aussi des demandes médiatiques chaque jour. Il faut gérer son quotidien. Il doit pouvoir se concentrer sur le hockey à temps plein. On veut lui enlever cette pression-là. La famille aussi reçoit beaucoup de demandes.»

LA RÉUSSITE MARIE-PHILIP POULIN

Les commandites, Émilie Castonguay commence à s'y connaître. «Elle a ouvert de grandes portes avec Marie-Philip Poulin, souligne Christian Daigle. Elle a obtenu des contrats qu'on n'avait jamais vus dans le monde du hockey féminin.»

Émilie Castonguay se lançait dans l'inconnu avec Marie-Philip Poulin. «Avec les joueurs de la LNH, nous avons une convention collective, un système sur lequel on peut se baser, explique-t-elle. Avec Marie-Philip, je n'avais pas de repères. Mais je savais quel type d'athlète on avait sous la main après ses exploits à Vancouver et à Sotchi. J'ai fait des présentations PowerPoint, je me suis assise avec Nike, Gatorade, Sports Experts, Canadien Tire, Tide, Air Canada, Telus. Je leur ai dit : "Voici pourquoi vous avez besoin de Marie-Philip Poulin!"»

Les sollicitations ont été bien reçues. «Ils ont tous reconnu l'intérêt de s'associer à elle, poursuit l'agente. C'est désormais l'athlète féminine la plus visible au monde. Marie-Philip, c'est un phénomène. C'est la meilleure au monde et ça va prendre 20 ans avant qu'on en voie une comme elle. Je souhaitais qu'elle soit traitée comme une athlète professionnelle et qu'elle puisse gagner sa vie avec le hockey. C'est fait.»

Pour le patron de Momentum Hockey, on verra de plus en plus de femmes dans le milieu. «J'ai peut-être été avant-gardiste en l'embauchant et en l'impliquant dans la négociation de contrats, mais elle n'a rien eu par chance. Elle a un sens de l'entrepreneuriat incroyable. Elle gère des dossiers majeurs avec une pression majeure. C'est une grande femme. Et je trouve qu'elle amène une dimension quand on s'assied à table pour négocier. Ce n'est qu'un début. D'autres agences vont impliquer les femmes dans les négociations de contrats.»

Émilie Castonguay souhaite ouvrir des portes pour les femmes. «J'espère qu'il y en aura d'autres. Si tu travailles fort et que tu ne te laisses pas intimider, c'est possible.»

Deux médaillées à Las Vegas

Le bronze pour Viviane Tranquille et Gabrielle Leclerc à Las Vegas

VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières – Deux porte-couleurs du club Performance se sont frayé un chemin jusqu'au podium, ce week-end du côté de Las Vegas, dans le cadre de la Coupe du Président, une importante compétition regroupant plusieurs des meilleures athlètes de la zone panaméricaine.

Pendant que Viviane Tranquille a décroché le bronze chez les seniors 53 kg, Gabrielle Leclerc est également grimpée sur la troisième marche du podium, du côté des cadettes 51 kg.

Avec cet autre parcours convaincant, Tranquille poursuit son excellente séquence sur la scène internationale. La Champlainoise a maintenant trouvé refuge sur le podium dans un cinquième rendez-vous d'envergure consécutif.

Dans le tableau des seniors 53 kg, la protégée de Tommy Boisvert au club Performance a remporté trois combats avant de baisser pavillon en prolongation devant la Brésilienne Talisca Reis, éventuelle championne. Classée 20e favorite sur 30 compétitrices, Tranquille a notamment renversé deux athlètes mieux classées qu'elle sur l'échiquier mondial, soit l'Américaine Samantha Leong et la Japonaise Kiyoko Nagano.

«Viviane était dans la plus grosse catégorie de la journée. On la voit de plus en plus en confiance en compétition. En demi-finale, elle a fait un combat super serré contre celle qui a gagné le tournoi», note son entraîneur.

Depuis le début de l'été, Tranquille a aussi remporté l'argent à l'Omnium panaméricain, à l'Omnium du Costa Rica et à l'Omnium du Canada en plus de mériter le bronze au Championnat panaméricain.



Viviane Tranquille — PHOTO: FRANCOIS GERVAIS



Gabrielle Leclerc — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Quant à Gabrielle Leclerc, elle a signé deux gains en trois combats, dont un contre la deuxième favorite du tableau, la Canadienne Sarah Younis. «Gabrielle en était à une dernière compétition chez les cadettes. Elle passera maintenant chez les juniors. De quitter avec une victoire contre Sarah Younis et une médaille de bronze, ça lui fait un beau week-end», a noté son entraîneur.

Du côté des seniors 57 kg, Marianne Leclerc a pour sa part compilé un dossier d'une victoire et un revers. «Elle revient d'une grosse blessure au pied, alors elle s'est débrouillée. Il lui manquait un peu d'expérience dans le combat qu'elle a perdu contre une fille qui était très bien classée», a noté Boisvert.

Départ convaincant!

Les Diablos gagnent le premier match de leur saison, 77-55



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Peu habituées à jouer devant une aussi bonne foule que celle de dimanche après-midi, les jeunes joueuses des Diablos ont fait fi de la pression pour se sauver avec une victoire sans appel, lors de leur match inaugural au pavillon des Sciences du Cégep de Trois-Rivières.

L'entraîneur Faisal Docter a utilisé tout son banc et les filles de l'alignement ont inscrit des points, en route vers un gain de 77-55 sur les Cougars de Lennoxville, dans un match de basketball collégial féminin de division 1. C'est au troisième quart, au cours duquel elles ont marqué pas moins de 31 points, que les Diablos ont causé le plus de dommage. Docter, très heureux de cette rentrée réussie, louangeait particulièrement l'effort collectif en défensive, dont le travail étanche a permis de relancer l'attaque avec brio.

Amélie Collin, avec 15 points et 28 minutes de jeu, s'est signalée, à l'instar de sa coéquipière Jasmine Martel. Malade, l'étudiante a néanmoins engrangé 11 points en 28 minutes.

Qu'à cela ne tienne, c'est vers Allyson Gagné que Docter pointait pour illustrer l'allure de ce match. La numéro 12, qui en est à sa deuxième année à Trois-Rivières, arrivait du Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2017-18. L'adaptation n'a pas été facile pour elle, mais voilà qu'elle a connu, dimanche, une sortie inspirante qui, espère-t-elle, sera le reflet de la saison. «Son éthique de travail est irréprochable, elle a mis beaucoup d'heures à l'entraînement durant l'été et ça paraît, témoignait Docter. Elle était dans le trafic, assez solide sur les rebonds. Les gens n'y pensent pas, mais ce n'est pas évident pour de jeunes adultes de faire la transition vers le cégep, avec tout ce que ça comporte dans la gestion quotidienne», témoignait Docter.

«Un match comme celui-là, ça fait du bien», s'est exclamée la principale intéressée. «Les filles étaient *crinquées* au troisième quart. C'était beau à voir, surtout après un départ plus difficile en première demie. On a discuté avec nos joueuses de première année de la gestion du stress. Elles ont bien répondu dans les circonstances et c'était super de voir l'appui de la foule», souriait l'étudiante de 18 ans en sciences humaines.

Cette victoire des Diablos a été décrochée face à un adversaire misant sur des joueuses plus expérimentées. Ceci dit, les Cougars n'avaient récolté qu'une victoire l'an passé en 14 rencontres, pendant que les Trifluviennes finissaient l'année avec une fiche de 6-8.

«J'ai toujours tenu Lennoxville en haute estime, elles sont bien préparées. Ce n'était pas gagné d'avance», assurait Docter, dont le prochain défi s'annonce plus relevé et pimenté, face aux éternelles rivales du Cégep de Sainte-Foy.

Cette partie aura lieu vendredi soir, à Québec. Les Diablos seront de retour à domicile le 26 octobre, face aux puissantes basketteuses de Dawson, les finalistes du dernier Championnat canadien de basketball féminin.

LES ÉLECTRIKS EXPLOSIFS

En basketball masculin division 2, la saison des Électriks de Shawinigan est partie du bon pied, avec une victoire facile de 115-34 à Granby.

Les Diablos se sont pour leur part inclinés 96-61 face aux Cougars, les champions de la saison 2017-18.

Toujours en division 2 mais chez les filles, les Électriks et les Diablos ont gagné le premier match de leur saison.



Mia Bleu Voua et ses coéquipières des Diablos ont été dominantes au troisième quart dimanche, contre Lennoxville. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

FOOTBALL

Les Diablos ramenés sur terre

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca



La prochaine fin de semaine de repos ne sera pas un luxe pour les Diablos.
—PHOTO: LA TRIBUNE

TROIS-RIVIÈRES — Vivement la semaine de congé pour l'équipe de football des Diablos!

Une semaine après leur victoire émotive et éclatante contre John Abbott, lors des cérémonies entourant le 50e anniversaire des équipes sportives du Cégep de Trois-Rivières, les hommes de François Dussault n'ont pas fait le poids devant les Volontaires, samedi après-midi à Sherbrooke. Les Rouges ont subi une dure défaite de 31-10. Les Volontaires célébraient à leur tour leurs anciens joueurs et cela a semblé fouetter les membres de l'édition actuelle, qui ont mis un terme à une vilaine séquence de trois échecs. Les Diablos (3-4), eux, se retrouvent au cinquième rang de la deuxième division du réseau collégial. Ils bénéficieront enfin d'une semaine de repos, avant de terminer la saison régulière le 27 octobre, contre Beauce-Appalaches (0-6) à la maison. «Oui, ce congé arrive à un bon moment pour nous», convenait Dussault. «Les Volontaires venaient de profiter de leur semaine de congé, ils ont salué le retour de plusieurs blessés dans leur formation. Cela a eu un impact. Nous sommes les seuls à ne pas encore avoir eu de congé. Elle fera du bien à tout le monde!»

Le résultat de ce match aurait pu être différent si les Diablos avaient su faire preuve de plus de discipline. Oui, c'est un vieux refrain dans cette saison 2018. «On perdait 24-3, puis on a remonté ça à 24-10. À un moment, nous avons menacé à leur ligne de une verge avec un premier essai, mais nous avons perdu le ballon. Sherbrooke a repris le contrôle par la suite», regrettait Dussault.

«Quand il y a un écart comme ça dans un match, c'est les trois phases qui n'allaient pas très bien. C'est à nous les entraîneurs de mieux préparer notre équipe, il va falloir qu'on corrige ça pour pallier le manque d'efforts et d'énergie», avait-il partagé, en entrevue à *La Tribune* samedi.

Le seul touché des Diablos appartient à Antoine Lamothe. Quant à lui, le quart-arrière Charles Cossette a complété 6 de ses 15 passes pour 43 verges par la voie des airs. Dussault avait de bons mots pour le porteur de ballon Emmanuel Gode qui, avec ses courses nord-sud, a bien attaqué la défensive sherbrookoise.

LES ÉLECTRIKS MONTRENT DU PANACHE

En division 3, les Électriks du Collège Shawinigan ont offert, aux yeux de leur entraîneur Guy Bergeron, leur première grosse prestation physique de la saison, en dépit d'un revers de 48-7 sur les Gaillards de Jonquière, seule équipe invaincue de la section Nord-Est. «Deux de nos touchés ont été refusés tandis qu'on en a offert trois sur des plateaux d'argent à cause de nos pénalités», mentionnait Bergeron, qui parlait d'un «match excitant et dont le pointage n'indique pas l'allure générale.»

«Notre jeunesse nous coûte encore trop de punitions, mais c'est intéressant pour l'avenir.»

Pratte gonfle sa fiche parfaite



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca



François Pratte s'est appliqué à dominer techniquement son rival samedi soir. — PHOTO EYE OF THE TIGER MANAGEMENT

TROIS-RIVIÈRES — François Pratte a livré la marchandise au Casino de Montréal samedi. Le Trifluvien a gonflé sa fiche parfaite en décrochant une huitième victoire par décision unanime aux dépens d'Oscar Mata (7-4-1). La carte des trois juges (59-55, 59-55 et 58-56) rend justice au protégé de Jimmy Boisvert, qui en était à un premier combat comme membre en règle de l'écurie Eye of the Tiger Management.

«Je suis content. Mata m'a surpris un peu au premier round, il était plus agressif et plus technique que je ne l'anticipais. Souvent, les Mexicains sont des bagarreurs mais lui, il savait boxer. Il m'a fait travailler», souriait Pratte. «Pas évident de se battre contre un gars que tu ne connais pas du tout. Mais bon, après le premier round, j'ai dominé.»

Pas assez toutefois pour enregistrer un premier K.-O. en carrière! Pratte dit avoir pensé à mélanger davantage pour se donner de meilleures chances d'y arriver, mais il a finalement préféré écouter son entraîneur. «Le plan, c'était de me servir de mes jambes et de mes habiletés. J'aurais pu provoquer plus de bagarres mais ce n'est pas nécessairement à mon avantage. Je sais que le K.-O. va venir un jour ou l'autre. Ça ne donne rien de courir après par contre, ce n'est pas mon style de boxe. Je sais ce que je dois faire pour connaître du succès.»

PRÊT POUR UN PLUS GRAND DÉFI

Pratte est sorti de la soirée sans trop d'égratignures, il s'attend à remonter rapidement sur le ring. Il a hâte de discuter de la suite des choses avec Camille Estephan et Boisvert.

«J'espère pouvoir grimper à huit rondes au prochain combat, de façon à me rapprocher des combats de 10 rondes. C'est le but à atteindre, de façon à avoir une chance pour le titre canadien ou un titre mineur. Les ceintures, ça se gagne dans les affrontements de 10 rondes», rappelle Pratte. «On y va étape par étape. C'était une belle étape pour moi, ce combat à Montréal. J'ai livré. Je suis prêt pour mon nouveau défi.»



› CINQ NOUVEAUX INTRONISÉS

Le président René Marcil était fier d'accueillir cinq nouveau intronisés au Temple de la renommée sportive de la Mauricie samedi. On le voit ici en compagnie Claude St-Jean, Carole Massicotte, Johane Ricard (qui représentait son défunt mari André Ricard), Réjeane Hoag (qui représentait Glen Hoag), Diane Béchard et Andre Beauchesne, président de Sport Hommage. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Djokovic obtient un quatrième titre à Shanghai

The Associated Press

SHANGHAI — Novak Djokovic a remporté un quatrième titre en carrière au Masters de Shanghai, dimanche, lorsqu'il a pris la mesure de la 13e tête de série Borna Coric 6-3, 6-4.

Djokovic, la deuxième tête de série, n'a jamais perdu en quatre participations (2012, 2013, 2015 et 2018) à la finale du tournoi de Shanghai. Djokovic présente une fiche de 11-0 en finale en carrière en Chine, où il a également gagné le tournoi de Pékin à six reprises et la Coupe Masters de tennis, tenue à Shanghai, en 2008.

«Peut-être que j'étais chinois dans une autre vie, a dit Djokovic, souriant, pour justifier son impressionnante fiche dans ce pays. Je me sens bien et que je trouve qu'il est facile de communiquer et d'établir des liens avec les gens d'ici.»

«Djokovic a dominé ses adversaires cette semaine avec son puissant service; il a d'ailleurs remporté ses 47 jeux au service pendant le tournoi.

«Pour être honnête avec vous, j'ignore si ça s'est déjà produit auparavant, vous savez, de jouer dans un tournoi sans jamais être brisé, a mentionné Djokovic. Je suis certain que ça ne s'est pas produit souvent dans ma carrière. C'était donc l'une de mes meilleures semaines au service en carrière.

Djokovic, qui compte maintenant quatre titres cette saison, se hissera au deuxième rang mondial lors de la publication du classement de l'ATP lundi, repoussant ainsi le Suisse Roger Federer au troisième échelon.

SOCCER FÉMINN

Une longue disette prend fin

Les Patriotes de retour en séries, 21 ans plus tard

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — C'est confirmé, l'équipe féminine de soccer des Patriotes sera de retour en séries éliminatoires de la ligue universitaire d'automne, 21 ans après sa dernière participation au carré d'as.

Grâce aux buts de Magali Gravel sur coup de pied de coin et Stéphanie Bouchard, choisie joueuse du match, les Patriotes ont vaincu les Gaiters de Bishop's 2-0, dimanche au Stade Gilles-Doucet du Séminaire Saint-Joseph. Avec cinq arrêts, la gardienne Gabrielle Lambert a obtenu le blanchissage.

Il reste encore deux matchs à la saison des filles (6-1-5), qui occupent le troisième rang du classement et dont l'objectif consistera à améliorer cette position d'ici la fin du calendrier. Les Trifluviennes n'accusent qu'un point de retard sur le Rouge et Or de l'Université Laval (24 contre 23). Les deux équipes doivent d'ailleurs en découdre dimanche prochain, à Trois-Rivières, en conclusion de la campagne 2018. D'ici là, l'UQTR devra aussi disputer la victoire au Vert et Or, vendredi sur le campus de l'Université de Sherbrooke.

«Les séries, c'était notre but du début de l'année. Maintenant, on vise une place au championnat canadien à Ottawa», affirme sans détour l'entraîneur Durnick Jean, heureux et soulagé d'avoir mis un terme à une horrible séquence d'insuccès en soccer féminin à l'UQTR. Tout ça dès sa deuxième saison à titre d'entraîneur-chef. La dernière présence d'une équipe des Patriotes dans un tournoi national de soccer remonte à 2012, avec les garçons alors dirigés par Pierre Clermont.

«On va tout faire pour aller chercher deux gros résultats afin d'avoir l'avantage du terrain pour la demi-finale.»

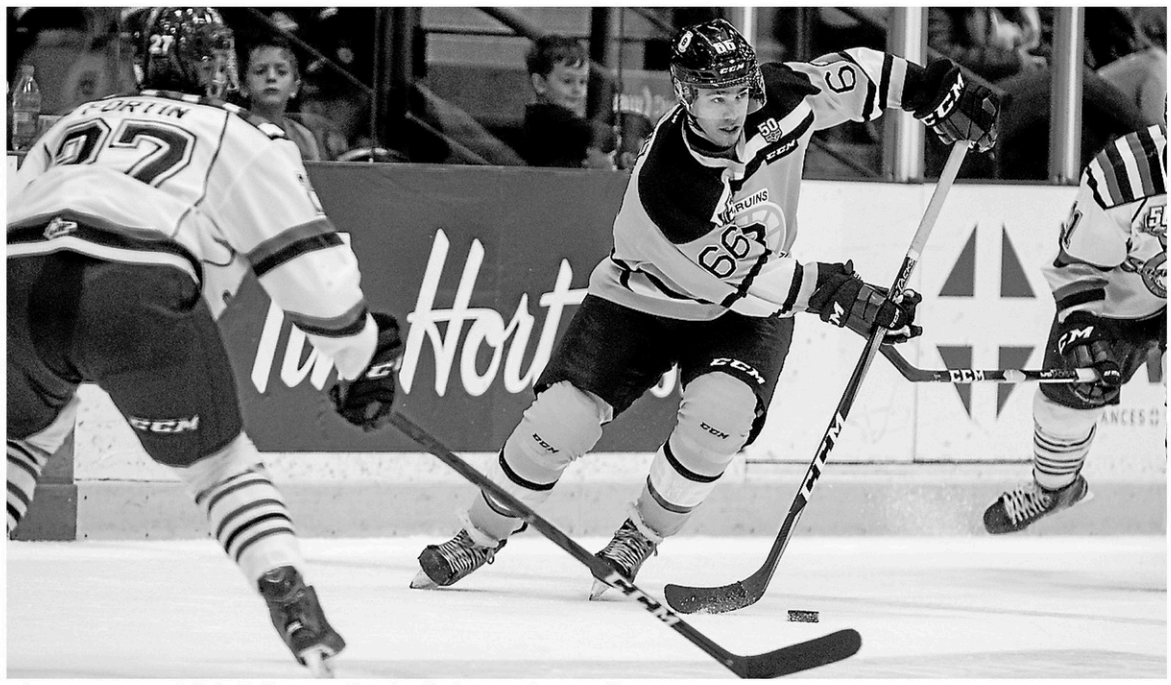
Par ailleurs, la séquence de blanchissages en temps réglementaire des Carabins de l'Université de Montréal a pris fin ce week-end, avec deux matchs nuls au cours desquels les adversaires ont été en mesure d'inscrire quatre buts contre elles. Les Carabins, qui sont les championnes canadiennes, ont réussi un exploit peu commun en n'accordant aucun but en temps régulier en un an. Elles trônent au sommet du classement, quatre points devant Laval, cinq devant l'UQTR.

CATARACTES

Un week-end rassurant

STEVE TURCOTTE
Steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La tempête qui a placé les Cataractes dans les câbles en début de saison est terminée. Après sept défaites d'affilée, les hommes de Daniel Renaud ont enregistré deux victoires en moins de 24 heures cette fin de semaine au Centre Gervais Auto.



Vincent Senez a été choisi la première étoile du match samedi. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Si la première vendredi soir était surtout l'œuvre de Lucas Fitzpatrick, la seconde face aux Saguenéens a été cueillie grâce à un effort collectif général. Dominant les équipiers de Yannick Jean à tous les points de vue pendant les deux premières périodes, les Cataractes ont eu le dessus 4-3 au tableau indicateur.

Les locaux ont eu droit notamment à du gros boulot de leur avantage numérique, qui a produit deux buts à des moments-clés.

Vétéran de 20 ans coupable d'indiscipline la veille, Vincent Senez a répliqué avec une performance d'un but et une passe, tout en gardant sa hargne près des rampes. Valentin Nussbaumer s'est lui aussi mis en évidence avec une récolte identique à celle de Senez. Une performance qui tombe à point pour le Suisse, puisqu'il avait une grosse délégation de dépisteurs dans les gradins! Après un truc du chapeau au match d'ouverture, le Suisse n'avait pas été en mesure de marquer avant le match de samedi.

N'ayant pas perdu à leurs sept derniers matchs en temps réglementaire, les Saguenéens n'ont pas offert une très grande résistance. Ils n'avaient que 17 lancers au compteur après 40 minutes, face à une défensive qui en accorde le double habituellement en pareille circonstance depuis le début de la saison.

DÉBORDÉS

En avance 4-1 après deux périodes, les Cataractes ont vu les Saguenéens tenter une irrésistible remontée en troisième. Justin Ducharme, puis Jesse Sutton ont ramené l'écart à un seul but, ce qui plaçait les Shawiniganais en délicate position. Ils ont été débordés, mais n'ont jamais accordé le but égalisateur pour autant et ce sont donc eux qui ont quitté la surface de jeu avec les deux points à l'enjeu en poche.

«Cette troisième est typique d'une jeune équipe. Pour l'instant, on prend les quatre points, et on préparera une petite séance vidéo pour le début de la semaine», expliquait Daniel Renaud, fier de voir son équipe limiter les revirements en fin de semaine. «C'est un jeu simple. Il y a la gestion de la rondelle, et la volonté d'éviter les revirements. Quand tu as la rondelle, tu dois la protéger et quand tu n'y arrives pas, l'important est de la placer dans une zone sécuritaire.»

Senez parlait du match de samedi comme d'un bagage d'expérience additionnel. «C'est dans des matchs comme ça qu'une jeune équipe grandit. La troisième n'a pas été facile, mais on a trouvé une façon de s'en sortir. C'est bon signe», soulignait le vétéran de 20 ans, qui s'était fait remarquer vendredi soir avec quatre pénalités mineures. «J'ai mis mon équipe dans le trouble vendredi, je pense avoir fait amende honorable aujourd'hui. »

De son côté, Naussbaumer avait le sourire du gars qui venait d'être délivré d'une certaine pression, lui qui a marqué son quatrième but de la saison. «Ça fait du bien! C'est un week-end qui fait du bien à tout le monde, d'ailleurs. On a tous le sourire aux lèvres, il y a de la musique dans le vestiaire. C'est super!»

Dans l'autre vestiaire, Yannick Jean savait qu'il était passé proche d'empocher au moins un point, mais il n'était pas déçu. «Un match, c'est trois périodes. On ne méritait pas un meilleur sort. Ça faisait sept matchs sans défaite en temps réglementaire… C'est comme un enfant, à qui tu dis de ne pas mettre les doigts sur le poêle. Il doit le faire pour comprendre! C'est ce qu'on vient de vivre», soupirait Jean, qui ne voulait pas de l'excuse que son équipe terminait une rude séquence de six matchs en 10 jours. «Toutes les équipes traversent ce genre de séquence. Et nous avions encore du gaz en troisième. Ce qui est vrai, c'est que nous n'avons pas eu la chance de pratiquer beaucoup dernièrement. On va mettre l'emphase sur le travail lors de nos prochaines pratiques!»

PATRIOTES

Une première victoire

STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Après deux défaites face aux Redmen de McGill pour lancer la nouvelle saison, les Patriotes de l'UQTR ont engrangé un premier gain en prenant la mesure des Stingers à Concordia 3-1 samedi. Ce duel a été serré du début à la fin. Les quatre buts ont été inscrits en troisième.

Les Trifluviens ont parti le bal grâce à Christophe Boivin mais les Stingers ont répliqué quelques minutes plus tard sur l'avantage numérique. C'est finalement une poussée de deux buts en moins d'une minute au milieu de l'engagement qui a fait la différence. Mathieu Lemay, puis Samuel Hould ont battu tour à tour Marc-Antoine Turcotte pour concrétiser le gain. Cette victoire a été portée à la fiche d'Alexandre Bélanger, auteur de 32 arrêts. Turcotte a pour sa part fait face à 37 rondelles cadrées.

Les Patriotes vont maintenant se préparer pour leur ouverture locale, ce vendredi face aux étudiants de Windsor. Ces derniers ont remporté leurs trois matchs depuis le déclenchement des hostilités.

LA FUSILLADE SOURIT AUX ESTACADES

Dans la Ligue midget AAA, les Estacades sont revenus de Jonquière avec une victoire de 3-2 en fusillade signée aux dépens des Élites. C'est Nicholas Beauvilliers qui a fait la différence dans cette ultime phase de jeu, pour procurer le point boni aux adolescents de Frédéric Lavoie. Zachary Bolduc et Maxime Pellerin ont inscrit les réussites des Trifluviens en temps réglementaire.

Les Estacades montrent une fiche de neuf gains contre quatre échecs depuis le début de la campagne.

Des Red Wings décimés

La Presse

Parmi les six arrières attendus dans la formation de Detroit ce soir au Centre Bell, Joe Hicketts vient au troisième rang en matière d'expérience dans la LNH. Il a en effet… neuf matchs derrière la cravate !

«Je me rappelle le premier match de la saison, j'étais notre troisième défenseur en termes d'expérience. Je regardais autour de moi et je me demandais ce qui se passait!, a raconté Hicketts après l'entraînement des Wings hier. «C'est différent, surtout dans cette organisation, où il y a toujours eu un groupe plus vieux, mais là, on est en transition.»

Bienvenue chez les Red Wings de Detroit de 2018-2019.

Les Wings débarquent à Montréal en quête de leur première victoire de la saison, après cinq échecs. Les Panthers de la Floride sont la seule autre équipe de la LNH sans triomphe jusqu'ici.

La saison s'annonçait déjà difficile sur papier quand on étudiait la formation des Wings cet été. Avec quatre défenseurs permanents de 33 ans ou plus, la brigade défensive paraissait trop vieille, trop lente, pour tenir le coup. Mais voilà, on est passés d'un extrême à l'autre en quelques semaines. Les vétérans Mike Green, Jonathan Ericsson et Trevor Daley sont tour à tour tombés au combat. Samedi, à Boston, Danny DeKeyser les a rejoints à l'infirmerie et ne jouera pas ce soir. Sa perte a empiré un match déjà catastrophique, que les Wings ont perdu 8-2.

La situation forcera donc l'entraîneur-chef Jeff Blashill à faire appel à quatre recrues en défense ce soir. Ces quatre jeunes hommes totalisent 22 matchs d'expérience dans la LNH.

«Nos quatre premiers défenseurs sont absents. Je n'ai jamais vu ça !, constate Niklas Kronwall, le seul véritable vétéran de la défense. On connaît des difficultés, et ce n'est pas en raison des jeunes.»

Blashill a offert la même lecture que Kronwall: l'inexpérience n'explique pas les déboires des Wings. En bon entraîneur, on devine qu'il tente aussi d'enlever un peu de pression à ses recrues…

«J'ai regardé le match de samedi et notre défense n'était pas le problème. Ce sont nos attaquants qui n'étaient pas assez bons, tranche Blashill. Notre défense a bien joué en général et n'explique pas nos difficultés. Nos attaquants doivent faire leur travail pour qu'on passe plus de temps en zone adverse et que l'on cesse de se défendre.»

Prestigieux plateau pour joueur discret

Plekanec pourrait disputer son 1000e match dès lundi

La Presse



Tomas Plekanec a toujours été un joueur discret, mais efficace. — PHOTO LA PRESSE, BERNARD BRAULT

MONTRÉAL — Pour la jeune génération des partisans du Canadien, Tomas Plekanec est un joueur effacé, surtout défensif, à l'éternel col roulé, qui a fait sa marque de commerce de tirer dans le ventre des gardiens adverses. Mais Plekanec, qui pourrait disputer lundi soir son 1000e match, a déjà été plus que ça, beaucoup plus que ça, pour le Canadien.

Tomas Plekanec est quand même le joueur qui a valu cette réponse de Brad Marchand quand ce dernier s'est fait demander à l'été 2014 qui il détestait le plus : « Tomas Plekanec. Je ne peux pas le supporter. »

C'était quelques mois après que le Canadien eut éliminé les Bruins de Boston pour accéder à la finale de l'Association de l'Est. On comprend que la douleur était encore vive. Mais ça veut dire beaucoup d'être le joueur le plus détesté du joueur le plus détesté. Francis Bouillon était avec Plekanec à ses débuts dans la Ligue américaine, en 2002, et il a joué sept ans à ses côtés. Il savait que les deux hommes ne s'aimaient pas, et il sait exactement pourquoi.

« Ce n'est pas un gars que tu vas détester parce qu'il va être fatigant sur la glace comme un [Brendan] Gallagher qui va rentrer au filet déranger le gardien et picosser tout le monde. Mais il joue tellement intelligemment que ce sont des gars qui tapent sur les nerfs. Ils sont toujours "dans ta face". Tu vas vouloir prendre un lancer, il a le bâton bien placé. Ce n'est pas le gars qui parle le plus sur la glace, mais oui avec Marchand, tu voyais les deux qui se picossaient. Si j'étais un centre, celui que je détesterais le plus, ce serait Patrice Bergeron. Pas parce qu'il est chien, mais parce qu'il joue tellement bien. »

Plekanec a déjà été ce joueur pour le Canadien. Il a en plus connu sept saisons de 20 buts, six de 50 points. Il a déjà eu des responsabilités de premier centre. En 17 saisons dans l'organisation du Canadien, il s'est valu une place de choix dans l'histoire de l'équipe. En fait, s'il joue encore 24 matchs, il se retrouvera au cinquième rang du classement des joueurs qui ont disputé le plus de matchs avec le Canadien. Derrière Henri Richard, Larry Robinson, Bob Gainey et Jean Béliveau. Rien que ça.

Plus que son jeu, Plekanec s'est distingué par son exceptionnelle loyauté envers le Canadien. Au point de revenir cet été, après avoir été échangé aux Maple Leafs de Toronto.

« Je n'avais pas réalisé qu'on avait manqué le 1000e match de si peu! a dit Patrick Marleau, qui a souvent joué avec Plekanec à Toronto. C'était agréable de jouer avec lui. Il est dur à affronter, et on s'est souvent affrontés. C'était vraiment bien de le voir dans un chandail de la même couleur que le mien. »

Et même laissé de côté en début de saison, Plekanec s'est assuré de partager son savoir avec les plus jeunes, notamment aux cercles des mises en jeu. Tout ça en expliquant calmement devant les journalistes que les succès de l'équipe passaient avant les siens.

JOUR DE REPÊCHAGE

Quand André Savard est devenu DG en novembre 2000, il héritait probablement de la pire mouture de l'histoire de l'équipe. Il n'avait pas droit à l'erreur au repêchage. S'il a eu un certain succès avec les Chris Higgins et Mike Komisarek, il a frappé un coup de circuit avec Plekanec au 3e tour, 71e au total, en 2001. Savard raconte. « En fait, le plus important est avant le repêchage. On tient nos derniers meetings et cette année-là, on avait fait ça à Québec. J'avais rassemblé les dépisteurs pour préparer nos listes. Quand je suis arrivé au nom de Tomas Plekanec, je le connaissais, je l'avais vu jouer.. Notre dépisteur en République tchèque, il l'aimait, mais je trouvais qu'il était trop loin sur notre liste. J'ai dit : "Oui tu l'aimes, mais il est trop loin. Là où il est, on ne l'aura pas. Alors, il faut que tu démontres que tu l'aimes plus que ça." »

En Europe, Plekanec jouait pour Kladno, sa ville natale, en Extraliga tchèque. Savard y avait vu un joueur qui ne se laissait pas abattre, qui avait un bon sens du hockey, un bon coup de patin. En revanche, il savait très bien que son joueur avait besoin de s'adapter au style nord-américain. C'est sous Claude Julien, à Hamilton, qu'il a appris. « Il jouait un style très différent, a dit Julien. Je me souviens, au début, il disait qu'il était le "centre-arrière", donc qu'il fallait toujours qu'il soit en retrait dans le territoire adverse. J'ai travaillé fort avec lui, pour l'encourager à avoir plus confiance offensivement, pour lui montrer que le troisième homme pouvait être le centre ou un des ailiers aussi. Il s'est mis à offrir de bonnes performances et en arrivant à Montréal, il a connu des saisons productives. Ce gars-là a une bonne tête de hockey. Il est capable de s'ajuster, et c'est pourquoi il joue encore aujourd'hui. »

À Hamilton, Bouillon a découvert un jeune homme gêné, qui ne parlait pas l'anglais mais qui s'est rapidement intégré à ses coéquipiers. Pendant ses deux séjours avec le Canadien, le dernier de 2012 à 2014, Bouillon a appris à connaître un joueur discret mais doté d'une vision du jeu exceptionnelle. Au quotidien, on sait Plekanec sympathique, toujours capable d'une boutade (souvent en français d'ailleurs), mais aussi très réservé. C'est sur la glace qu'il s'est toujours exprimé, avec le Canadien mais aussi avec la République tchèque, dont il a été le capitaine aux Jeux olympiques de 2014 et à la Coupe du monde de 2016.

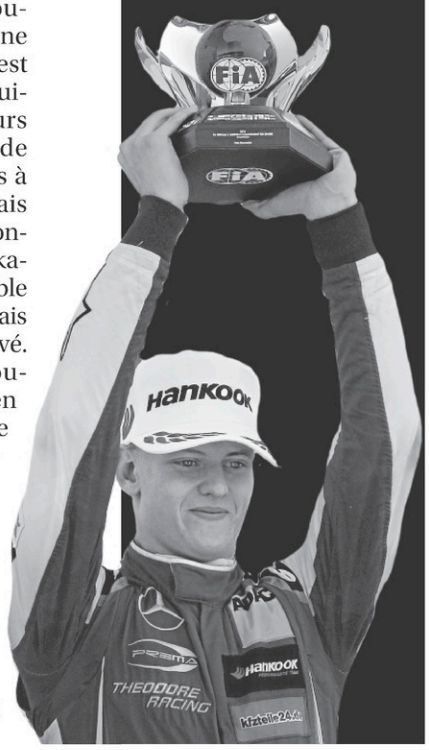
Son 1000e match aura peut-être lieu ce soir contre les Red Wings de Detroit. Plekanec est en fin de parcours, tout le monde le sait, mais on ne pourra jamais lui enlever ce qu'il a accompli en se rendant là.

sports

CITATION DU JOUR

«C'EST UNE SENSATION INDESCRIPTIBLE»

- Mick Schumacher, 19 ans et fils du septuple champion du monde de F1 Michael Schumacher, qui a décroché le titre du championnat européen de F3 devant ses partisans, à Hockenheim. Lewis Hamilton et Lance Stroll font partie des ex-vainqueurs du championnat de F3.



NISSAN

Innover pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY MC

LA GRANDE LIQUIDATION EN PROLONGATION

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

OBTENEZ JUSQU'À

6 000 $+ DE RABAIS

AU FINANCEMENT À UN TAUX STANDARD, SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

(LE RABAIS DE 6 000 $ EST OFFERT SUR LE PATHFINDER PLATINE.)

+



OBTENEZ DES

PNEUS D'HIVER SANS FRAIS†

SUR LES MICRA, SENTRA OU VERSA NOTE 2018 SELECTIONNÉES. (Valeur maximale de 500 $.)

ROGUE



Rogue SL illustré≠
(Valeur au détail de 38 508 $)

OBTENEZ JUSQU'À

5 000 $+ DE RABAIS

au financement à un taux standard, sur modèles Rogue sélectionnés.

OU

LOCATION À PARTIR DE **256 $** / MOIS AVEC 2 495 $ EN COMPTANT INITIAL – TAUX DE LOCATION DE **0 %**

C'EST COMME PAYER **59 $≠≠** /SEMAINE PENDANT **39 MOIS**

VALEUR AU DÉTAIL DE **28 208 $**

sur le Rogue S 2018 à traction avant.

SENTRA



Sentra SR Turbo illustrée

OBTENEZ JUSQU'À

3 500 $+ DE RABAIS

au financement à un taux standard, sur modèles Sentra sélectionnés.

OU

FINANCEMENT À PARTIR DE

0 %* JUSQU'À 84 MOIS

sur la Sentra S à boîte manuelle.

QASHQAI



Qashqai SL Platine illustré

OBTENEZ JUSQU'À

3 000 $+ DE RABAIS

au financement à un taux standard, sur modèles Qashqai sélectionnés. (Pour clients admissibles.)

OU

FINANCEMENT À PARTIR DE

0 %* JUSQU'À 36 MOIS

sur le Qashqai S à T.A. à boîte manuelle.

MURANO SL

à traction intégrale



Murano Platine illustré≠
(Valeur au détail de 45 508 $)

LOCATION À PARTIR DE **499 $** /MOIS

VALEUR AU DÉTAIL DE **42 558 $**

AVEC 2 995 $ EN COMPTANT INITIAL - PENDANT **36 MOIS**

BIEN ÉQUIPÉ

- Sièges avant chauffants rehaussés de cuir
- Toit vitré panoramique
- Traction intégrale intelligente

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. / L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 2 au 31 octobre 2018. **L'offre de location par l'entremise de NCF est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 60 000 / 65 000 km pour un terme de 36 / 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km**. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Pour les offres de location et de financement, les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ≠ L'offre à la location pour les Rogue SL / Murano Platine 2018 illustrés est pour un terme de 39 / 36 mois et équivaut à 39 / 36 mensualités de 485 $ / 662 $ (avec 0 $ en comptant initial). ≠≠ Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Exemple de financement : le taux de 0 % au financement s'applique au Qashqai S 2018 à boîte manuelle et est basé sur un prix de vente de **22 063 $**, à un taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme de 36 mois, ce qui équivaut à 36 versements mensuels de 613 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 $, pour une obligation totale de 22 063 $. + Le rabais de 6 000 $ / 5 000 $ / 3 500 $ / 3 000 $ (incluant le rabais fidélité / conquête ou le rabais pour nouveaux diplômés de 0 $ / 0 $ / 0 $ / 500 $) est applicable au financement à l'achat à un taux standard, uniquement par l'entremise de NCF, d'un modèle Pathfinder Platine / Rogue SL / Sentra / Qashqai SL 2018. Ce rabais ne peut être combiné à un taux de location ou de financement subventionné ni à aucune autre offre et il sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes. † L'offre des pneus d'hiver s'applique aux clients admissibles à l'achat au comptant, au financement ou à la location des modèles Micra S / Versa Note S / Sentra S et Sentra SV 2018, immatriculés et livrés entre le 2 et le 31 octobre 2018, et est valable pour les modèles de pneus sélectionnés. Les pneus illustrés le sont à titre indicatif seulement. L'installation, les jantes et la mise au point des pneus ne sont pas incluses dans cette offre. Cette offre n'a pas de valeur d'échange au comptant. La valeur maximale des pneus d'hiver couverte par le concessionnaire est de 350 $ / 350 $ / 500 $, taxes en sus, pour les modèles Micra S / Versa Note S / Sentra S et Sentra SV 2018 sélectionnés. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Si le client choisit des pneus d'hiver d'une valeur plus élevée, il devra payer la différence. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2018.